

L'Etat algérien détient 51% d'OTA,
Cevital en sort, Vimpelcom à 49%

2,6 MILLIARDS DE DOLLARS POUR LE DERNIER ÉPISODE DU FEUILLETON DJEZZY P. 7

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Conférence de presse
du ministre de l'Intérieur

BOUTEFLIKA RÉÉLU AVEC PLUS DE 81% DES VOIX P. 2



Publicité

LAOUFI.com

35 900 DA TTC

UN GRAND CHOIX SUR www.laoufi.com

12 MOIS GARANTIE

Samsung GALAXY Tab3 10.1 Wi-Fi

Notre supplément **AUTOUR DU MONDE** P. 11 à 14

**Le big data au service
des élèves les plus
défavorisés**



PAR JIN-YONG CAI

Est vice-président exécutif et président directeur
général de l'International Finance Corporation

L'atout de l'expert



PAR A. H. GOODALL

Est maître de conférences à la Cass Business
School, de la City University de Londres

Le plaidoyer des cancrs



PAR DAVID ROPEIK

Est un professeur du programme
de gestion environnementale
de la Harvard Extension School

**Le discours économique
et les sentiments**



PAR ROBERT J. SHILLER

Prix Nobel d'économie 2013, enseigne
l'économie à l'université de Yale aux USA

**Cimenter la reprise
européenne**



PAR M. A. EL-ERIAN

Conseiller économique en chef d'Allianz,
et membre du comité exécutif international
de la société

**Le fascisme
à visage féminin**



PAR NAOMI WOLF

Critique sociale et militante politique

**L'arsenal financier
de l'Occident**



PAR HAROLD JAMES

Professeur en histoire à l'Université Princeton

Les mystères du classement



PAR HOWARD DAVIES

Professeur à Sciences Po à Paris. Il a été
directeur de la London School of Economics

**Incidents à Bouira et Tizi Ouzou
Des urnes saccagées,
des blessés
et des arrestations**

P. 3

Conférence de presse du ministre de l'Intérieur

Bouteflika réélu avec plus de 81% des voix

L'élection présidentielle de jeudi dernier a enregistré un taux de participation national de 51,70% et a classé le président sortant premier de la liste, après qu'il eut bénéficié de 8.332.598 de voix, ce qui représente 81,53% des suffrages exprimés.

Ghania Oukazi

L'annonce par Tayeb Belaïz de cette nouvelle élection de Bouteflika comme président de la République pour les cinq années à venir a été accueillie par des youyous et des acclamations.

Des responsables des différentes institutions de l'Etat, ceux de l'UGTA, de partis politiques, des services de sécurité, tous corps confondus, de représentants de la société civile, étaient tous présents hier à la conférence de presse que le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales a animée à l'hôtel El Aurassi d'Alger devant les représentants de la presse nationale et internationale. Tout en précisant que ce sont des résultats préliminaires, le ministre a annoncé que derrière Abdelaziz Bouteflika, on retrouve Ali Benflis avec un gain de 1.244.918 de voix soit 12,18%, Abdelaziz Belaid avec 343.624 voix soit 3,036%, Louisa Hanoune 140.253 voix soit 1,37%, Faouzi Ali Rebaine avec 101.046 voix soit 0,99% et, enfin, Moussa Touati avec 57.590 voix soit 0,56% des suffrages exprimés à l'échelle nationale. «Ce sont là des résultats préliminaires, en attendant ceux définitifs qui seront annoncés par le Conseil constitutionnel», a tenu à affirmer Tayeb Belaïz.

En réponse à une question relative à «la crédibilité de ces résultats et les accusations de fraude portées par certains candidats à l'encontre de l'administration», le ministre de l'Intérieur a rappelé «le poids et l'importance de l'arsenal juridique et réglementaire décidé et mis en place» pour empêcher toute tentative de fraude. «Quel est cet intelligent, fils d'intelligent, qui devant tout cet arsenal pouvait frauder?», a-t-il interrogé. «Je suis prêt à le féliciter s'il a pu le faire avec tout ça», a-t-il encore ajouté. A propos des menaces qui ont été proférées par certains milieux en cas de défaite de leurs candidats, le ministre a répondu : «L'Etat est chargé constitutionnellement de protéger les personnes et les biens, il est obligé de prendre ses responsabilités».

«Le peuple a choisi avec responsabilité et lucidité»

Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales a remercié hier les observateurs internationaux «venus de tous les continents» et représentant plusieurs institutions et organisations «qui ont sillonné le pays et partagé avec nous cette fête». Pour le ministre, «c'est la démocratie et l'Algérie qui ont gagné, les principes de la démocratie nous appellent à encourager les perdants et à féliciter et soutenir celui qui a réussi». Il a rendu hommage aux forces de l'ANP, aux services de sécurité, «à tous ceux qui ont veillé au bon déroulement de cette opération de vote importante et décisive pour le pays».

Il a tenu à noter que le taux de participation nationale de 51,70% n'inclut pas celui de la communauté nationale résidant à l'étranger. «C'est une commission spéciale qui se charge d'établir les procès-verbaux de cette participation et les remettra directement au Conseil constitutionnel, seule institution habilitée pour annoncer et valider les résultats définitifs de cette élection», a-t-il expliqué. Il a aussi rappelé que, conformément à un décret signé en 1994, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales seul peut donner les résultats au plan national.

Belaïz a précisé que le nombre d'inscrits sur les listes électorales était de 22.880.678 au niveau des 48 wilayas et des consulats algériens à l'étranger. Le nombre net d'ins-

Interrogé sur les raisons du grand écart entre le taux de participation national à l'élection présidentielle de 2009 (74,72%) avec un nombre d'électeurs moindre, et celui de cette année (51,70%), le ministre a préféré comparer avec le reste du monde et déclarer «le taux de participation diminue à travers le monde entier, la dernière élection dans un pays voisin a enregistré un taux de participation de 38%». Mais il suggère quand même qu'«il faut trouver l'explication auprès des experts».

Ceci étant dit, Belaïz cherchera à trouver la réponse à la question, dans l'état de la situation que vit le pays. «L'Algérie ne vit pas dans une situation normale, elle se trouve dans un environnement en ébullition, une ceinture sécuritaire perturbée, des frontières au Sud en alerte, des perturbations localement, des mains de l'étranger qui cherchent à la déstabiliser, avec tout ça, l'élection présidentielle a enregistré 51,70%, c'est un taux très appréciable», a-t-il commenté.

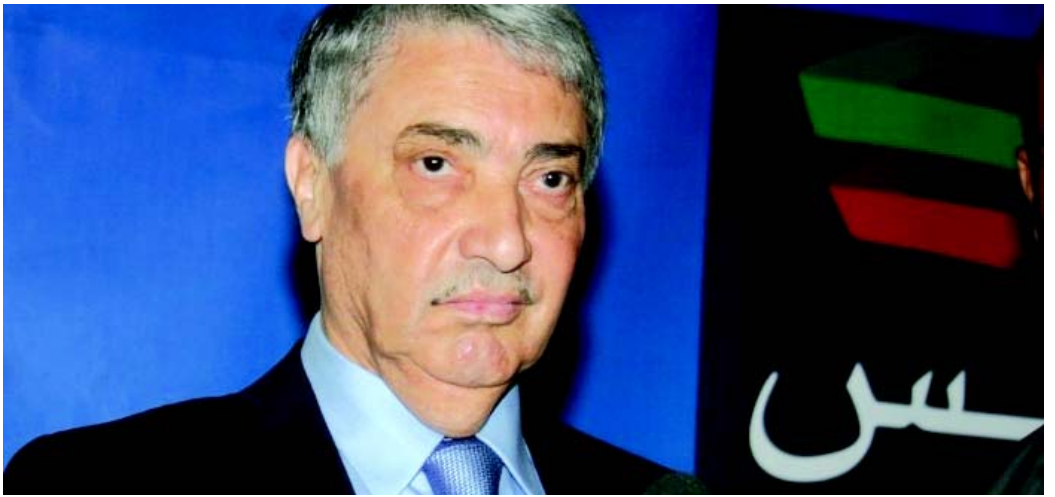
Il considère que «le peuple a choisi Bouteflika avec un taux élevé parce qu'il veut le remercier pour ce qu'il a fait pour lui et pour le pays». Il recommandera «d'évaluer les résultats de ses trois mandats présidentiels avec honnêteté et objectivité, de voir ce qui a été réalisé et ce qui ne l'a pas été». Et soulignera à ceux qui contestent que «Bouteflika n'a jamais dit qu'il a édifié la cité idéale de Platon».

A propos de certains événements fâcheux qui se sont déclarés dans certaines régions pendant la campagne électorale et même le jour du vote, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales a affirmé que «ça n'a pas influé sur le déroulement de la campagne électorale, ni sur le processus électoral global, pour nous, ce sont des cas isolés, (...), personne n'a le monopole du nationalisme, les Algériens sont tous égaux (...), celui qui tentera de les diviser ne pourra jamais le faire». Il notera encore : «On a été désolés pour ce qui s'est passé mais heureusement qu'il n'y a pas eu de victimes».

crits au niveau des 48 wilayas du pays était de 21.871.393. Le nombre de votants était de 11.307.478, et celui de ceux qui se sont exprimés était de 10.220.029. Il a aussi rappelé que 23 textes réglementaires ont été signés pour garantir la transparence du scrutin, 64.000 cadres et agents des collectivités locales ont été mobilisés, 42.000 autres de la Protection civile ainsi, dira-t-il, «qu'un nombre appréciable des services de sécurité l'ont été aussi pour sécuriser cette opération électorale». Vote qui s'est déroulé, toujours selon le ministre, dans 50.000 bureaux au niveau de 11.000 centres de vote après une campagne électorale pour laquelle les six candidats ont eu 3.250 salles pour tenir leurs meetings. Le ministre a estimé que «les quelques perturbations qui avaient émaillé des meetings dans certaines régions du pays n'ont rien de nouveau, elles se produisent partout dans le monde, elles n'ont en rien influé négativement sur le déroulement de la campagne, au contraire, elles ont augmenté la ferveur des candidats». Il pense d'ailleurs que «les partis politiques ont atteint un degré élevé de maturité et de conscience politiques». Il est même persuadé que «le pays a dépassé la phase de la violence pour renforcer la démocratie, le peuple a choisi avec responsabilité et lucidité, sans crainte, sans peur, dans la transparence et grâce à la neutralité absolue de l'administration».

G. O.

Benflis affirme qu'il n'y a pas eu d'élection



Zahir Mehdaoui

Des incidents ont eu lieu hier à 17h 30 devant le QG de campagne de Ali Benflis. En effet, des fourgons et véhicules remplis de partisans de Bouteflika, arrivés devant la permanence de Ali Benflis à Ben Aknoun, sur les hauteurs d'Alger, ont provoqué les pro-Benflis qui étaient devant portail de leur QG, ce qui a failli dégénérer en affrontements.

Il a fallu l'intervention de certains militants de Ali Benflis et tout leur tact pour convaincre leurs camarades de ne pas répondre aux provocations.

Selon, un partisan de Benflis, les chauffeurs et les fourgons qui transportaient les partisans de Bouteflika appartiennent au ministère de la Formation professionnelle.

«Cela est une preuve supplémentaire que l'administration a joué un rôle crucial dans la réélection de Bouteflika», a déclaré notre interlocuteur qui affirme qu'il travaille lui aussi au sein du même département de la formation professionnelle.

Un climat électrique est installé devant la direction de campagne de Ali Benflis après ces provocations des partisans du président réélu.

La presse nationale et étrangère qui était venue en force couvrir la conférence de presse de Ali Ben-

flis, était scandalisée devant de tels agissements.

18h passées, Ali Benflis fait son apparition à l'intérieur d'un chapiteau dressé au rez-de-chaussée de son QG de campagne.

Acclamé, le candidat accrédité par le ministre de l'Intérieur de seulement 12% des suffrages exprimés, affirme tout de go qu'il n'y a pas eu d'élection hier jeudi mais simplement une distribution des voix par l'administration.

L'ancien chef du gouvernement, qui condamne le chantage par la peur durant la campagne, dira que le peuple découvrira un homme (Bouteflika) absent qui n'a pas les capacités physiques pour gérer ce pays.

La fraude a massivement profité pour ce candidat, dira encore Ali Benflis qui souligne que l'Algérie sera gérée par procuration, ce qui constitue, selon lui, une menace contre la stabilité du pays.

«Le changement sera imposé à travers une résistance forte de la part du peuple, avec l'appui d'une force politique pacifique et unie», a ajouté le conférencier avant d'affirmer clairement qu'il ne reconnaît pas les résultats de cette élection présidentielle.

«Aucune alternance ni changement démocratique n'est possible avec la fraude», poursuit Benflis

en appelant solennellement à une «résistance forte de la part du peuple, avec l'appui d'une force politique pacifique et unie».

«Mon projet de renouveau national a eu un large soutien», affirme Benflis en insistant qu'il n'a jamais été vaincu ni battu ce 17 avril.

«Les résultats annoncés ont été préparés et planifiés par la fraude, l'argent sale et une certaine presse. C'est ça la vérité», lance le conférencier qui rappelle que l'attribution des portefeuilles ministériels clés aux proches du président Bouteflika, l'annonce de la candidature de Bouteflika par le Premier ministre qui est devenu son directeur de campagne, le parti pris du Conseil constitutionnel qui a accepté la candidature d'une personne qui ne répond pas aux conditions requises pour être éligible à ce poste, sont autant d'indices sur cette «fraude généralisée».

«Je vais protester avec tous les moyens politiques et pacifiques», promet Ali Benflis en affirmant que reconnaître les résultats de ces élections c'est être complice de la fraude.

Le candidat exhibe en conclusion deux documents dont un procès-verbal signé, selon lui, avant le dépouillement des urnes.

«Même Staline n'aurait pas fait mieux», conclut-il.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Ce qu'il faut corriger

Boycotteurs partisans et participationnistes ont scruté le déroulement du scrutin présidentiel avec une égale méticulosité. Les premiers en consacrant leur attention au comportement de l'électorat avec l'espoir qu'il confirmerait ce qu'ils en attendaient : une abstention si écrasante qu'elle en deviendrait disqualifiante du processus électoral contre lequel ils ont mené campagne. Les seconds en étant à l'affût de tous les signes annonciateurs ou confirmant une fraude électorale qui leur ferait contester le résultat de l'élection présidentielle.

L'abstention a été forte ce jeudi, peut-être même plus élevée que ne l'a fait apparaître le taux officiel de participation de 51,70%, rendu public par le ministre de l'Intérieur, grand officiant des opérations électorales. Elle a en tout cas été plus forte que celles officiellement enregistrées dans les précédentes élections de même nature. Mais l'on a été loin de ce «désert» électoral prédit par les boycotteurs. Il est indubitable qu'une partie consistante de l'électorat a accompli son devoir citoyen. Ce qui va rendre moins crédible et audible la thèse d'un scrutin disqualifié que les boycotteurs persisteront évidemment à claiçonner.

Ces mêmes boycotteurs partisans sont par ailleurs mal venus de revendiquer cette forte abstention comme leur «victoire». S'il est de bonne guerre qu'ils la revendiquent, le peu de répondant que leurs appels et manifestations anti-boycott ont eu au sein de la population a attesté du contraire. La majorité des abstentionnistes ne s'est pas déterminée en leur faveur mais en fonction de considérations individuelles. Cela étant, le pouvoir n'a pas à pavoiser que l'abstention a été moins forte que ne l'ont espéré les boycotteurs. Elle a été par sa proportion un cinglant démenti à son pronostic

d'une participation populaire qui devait faire du scrutin présidentiel une «fête» électorale que d'aucuns de ses bacheliers promettaient comme allant être plus «grandiose» que celles ayant célébré l'indépendance du pays en 62. De même qu'elle a ridiculisé l'argument ayant présenté la candidature de Bouteflika à un quatrième mandat comme avoir été sollicitée par une demande populaire à la dimension d'un «tsunami».

Quant à une fraude supposée que les participationnistes autres que ceux du camp du vainqueur (à savoir celui du président) vont certainement prendre pour prétexte à contestation du résultat du scrutin, il faut aussi en minimiser l'ampleur qu'ils lui prêteront. Il y a eu incontestablement dans le déroulement du scrutin des dépassements, des tentatives de fraude, dont certaines se sont réalisées. Mais de l'avis des observateurs indépendants habitués des rendez-vous électoraux dans le pays, le scrutin de jeudi n'a nullement donné lieu à une fraude qui en aurait changé le résultat. Les faits et actes ayant été relevés comme frauduleux sont avérés pour certains d'entre eux, mais démesurément grossis pour la plupart par des concurrents du candidat gagnant. Si leurs preuves contre la fraude dont ils soutiennent l'existence se résument à ce qu'ils ont pointé, leur contestation du résultat du scrutin n'aurait pas de fondement crédible car leur impact sur ce résultat n'a rien eu de déterminant.

Cela devait être dit même en sachant que l'on encourt l'accusation d'être satisfait que Bouteflika a obtenu son quatrième mandat. Tout annonce que ce quatrième mandat va être une calamité pour le pays, nous l'avons dit et écrit. Mais ce n'est pas parce que l'on est contre qu'il faut maquiller les vérités délinquantes par le scrutin et faire dans la désinformation qui veut aboutir à la manipulation de l'opinion.

Tirage du N°5898
119.681 exemp.

Le Quotidien d'Oran

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Pub
Tél. : 021. 64.96.44

Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Sellal Un «large front de confiance» pour mettre en œuvre le projet de renouveau

Le «large front de confiance et d'espoir» accordé par les Algériens au président Abdelaziz Bouteflika lui «permettra de mettre en œuvre» son projet de renouveau politique, économique et social, a indiqué hier à Alger son directeur de campagne, Abdelmalek Sellal. Animant une conférence de presse à l'issue de l'annonce des résultats préliminaires de l'élection présidentielle, M. Sellal a rappelé que de «larges franges» du peuple algérien avaient soutenu la candidature d'Abdelaziz Bouteflika à travers les plus grands partis politiques du pays, les syndicats, la société civile, les personnalités nationales, les académiciens, les femmes et les jeunes, en Algérie et parmi la diaspora. «Ce large front de confiance et d'espoir, basé sur un bilan positif et un programme ambitieux, permettra au président de la République de mettre en œuvre le projet de renouveau politique, économique et social qu'il a proposé à la nation lors de cette échéance présidentielle».

Par ailleurs, M. Sellal a indiqué avoir reçu avec «satisfaction» l'annonce des résultats préliminaires de l'élection présidentielle qui indiquent la victoire du candidat Bouteflika au premier tour et avec une large majorité. Le président Bouteflika a été réélu avec 81,53% pour un nouveau mandat de cinq ans. «Nous exprimons notre haute estime du choix souverain du peuple algérien et nous aspirons, à présent, à la confirmation de ces résultats par le Conseil consti-

tutionnel», a-t-il ajouté. M. Sellal a relevé, en outre, qu'en dépit d'incidents «mineurs» réglés en «temps et en heure», l'opération électorale s'était déroulée dans la «sérénité et la quiétude». «L'enthousiasme et la compétition qui l'ont marqué (opération électorale) ont également captivé l'attention de tous, en Algérie et à l'étranger», a-t-il ajouté. Le directeur de campagne d'Abdelaziz Bouteflika a affirmé que les résultats de l'élection «confirment le sens patriotique de notre peuple et sa maturité qui ont fait de ce scrutin un rempart infranchissable pour les aventuriers et les tentatives de complot». «Ces résultats sont également un message clair sur la détermination des Algériens à préserver leurs acquis de paix et de stabilité et leur choix irréversible pour la démocratie», a-t-il poursuivi.

M. Sellal a souligné que le verdict des électrices et des électeurs «a également confirmé la pertinence des nos options de retenue, de sagesse et de civisme». «Nous avons ainsi respecté à la lettre les orientations de notre candidat pour ne pas répondre aux dépassements et aux provocations visant à entraîner le pays vers la fitna et le chaos», a-t-il dit. M. Sellal a tenu à exprimer sa reconnaissance et ses remerciements aux citoyens, aux éléments de l'ANP et les services de sécurité pour la réussite du scrutin, félicitant également les candidats à l'élection «pour leurs campagnes électorales et leur contribution à l'enracinement des pratiques démocratiques et pluralistes dans notre pays».

Alger Peur sur la ville

Zahir Mehdaoui

La capitale algérienne est devenue jeudi dernier une caserne à ciel ouvert. Des milliers de policiers étaient déployés à travers toutes les communes à l'occasion des élections présidentielles. Les services de sécurité ont «troqué» leurs matraques et leurs boucliers contre des kalachnikovs et des fusils à pompe.

En effet, les agents en faction devant les institutions de l'Etat, au niveau des barrages routiers et même devant les bureaux de vote, étaient tous munis d'armes de guerre. Le décor rappelle étrangement celui des années 1990 où l'Etat voulait montrer sa force devant les hordes terroristes.

A l'entrée de la capitale, des camions chasse-neige, des fourgons cellulaires, des véhicules 4x4 appartenant à la police étaient stationnés, formant une file visiblement ostentatoire alors que tout l'Algérois était calme durant toute la journée.

Le message est en fait clair et l'ancien coordinateur du FLN, Abderrahmane Belayat, l'a clairement déclaré sur une chaîne privée, à la veille des élections: «Nous avons l'armée et les services de sécurité», a-t-il clairement fait savoir.

Comme il fallait s'y attendre, le pouvoir a joué à fond la carte de la peur des citoyens et, contre toute attente, annonce le «succès» de Bouteflika dans une élection qui s'est déroulée dans un climat extrêmement tendu, même si aucun incident majeur n'a eu lieu dans la capitale.

Il reste à savoir maintenant quel sera la réaction de Ali Benflis, qui

passé pour être le plus grand perdant de ce scrutin. «Aujourd'hui, il y a eu violation de la volonté populaire. Je condamne ce complot colporté par des mains algériennes contre la volonté du peuple. J'ai toujours défendu le changement pacifique. Je ne reconnais pas ces résultats. Je condamne la fraude», a-t-il réagi à l'annonce des résultats partiels.

La véritable question en fait est de savoir si Benflis pourra «contrôler» ses troupes s'il s'avère réellement qu'il y'a eu fraude massive jeudi ?

Dans certaines wilayas de l'est du pays l'ancien chef du gouvernement est arrivé largement en tête. C'est le cas notamment à Bejaia où il a supplanté le candidat Bouteflika, avec plus de 68% de voix en sa faveur.

En fait, le combat, comme l'ont rappelé certains analystes durant la campagne électorale, a commencé à partir d'hier vendredi, après l'annonce officielle des résultats par le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales.

Les élections ont été l'occasion pour l'opposition de constituer une sorte de «front uni » contre le système et cela n'a jamais existé dans le passé.

Ceux qui jubilent de la victoire de Bouteflika ne semblent pas mesurer la portée d'un tel front qui a, à la fois, rassemblé les démocrates, les islamistes, les communistes et le mouvement nationaliste autour d'une même idée: changer le régime et installer une transition démocratique à même de sortir le pays de sa léthargie et d'un demi-siècle de despotisme et d'exclusion d'une frange importante de la société.

Incidents à Bouira et Tizi Ouzou Des urnes saccagées, des blessés et des arrestations

Farid Haddouche

Si dans la plupart des communes de la wilaya de Bouira, le scrutin s'est déroulé dans la sérénité, la plus totale, ce n'était pas le cas, par contre, dans la région-est de la wilaya. Tout a commencé dans la nuit du mercredi à jeudi, quand, dans la bourgade de Rafour, commune de M'Chedallah, la RN 26 a été fermée. Dans la matinée du jeudi, des échauffourées entre des citoyens et les services de l'ordre, ont été observées dans les mêmes localités. Dans la commune de Sahardj, 2 centres de vote ont été saccagés et des gendarmes blessés lors de leurs interventions pour rétablir l'ordre, dans cette région de l'est de la wilaya de Bouira et soignées au centre hospitalier. La situation s'est étendue à M'Chedallah, où des urnes ont été détruites dans 4 centres de vote, par des jeunes. Il est à déplorer des blessés, de part et d'autre. Des gaz lacrymogènes ont été utilisés par les forces de l'ordre pour disperser les contestateurs. Selon un responsable de la wilaya, les urnes ciblées dans la commune

de M'Chedallah ont été remplacées et les centres ont repris leur tâche. Des personnes ont été arrêtées et puis relâchées juste après. Par ailleurs, un autre mouvement de contestation a été signalé dans la commune de Haizer, à une dizaine de kilomètres, au nord-est du chef-lieu de wilaya, Bouira. Des échauffourées ont éclaté entre forces de l'ordre et habitants, dans la ville de Haizer. Des centres de vote ont été ciblés par des jeunes et des arrestations opérées.

Au village d'Ath vouali, dans la commune d'Ath Mansour, à l'extrême-est du chef-lieu de wilaya, des incidents ont été enregistrés au centre de vote «Bourai Meziane». Dans la commune d'Ahnif, un tronçon de la RN 05 a été fermé par des citoyens.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, d'autres incidents ont été enregistrés dans la commune d'El Esmam, où la RN 05 a été fermée. Plus loin vers l'est, dans la commune de Chorfa, le dortoir du lycée technique a fait l'objet d'un incendie volontaire.

Dans la commune de Haizer, des incidents sporadiques étaient signalés dans la soirée, du jeudi à vendredi et des arrestations ont été

opérées. Dans la matinée d'hier, le calme est revenu et les routes ont été dégagées.

Dans la wilaya de Tizi Ouzou, des incidents mineurs et isolés ont été constatés, dans la commune de Mizrana, où des urnes ont été détruites par un groupe de jeunes de cette commune, à l'ouverture du scrutin, selon l'APS. Les urnes saccagées ont été remplacées et le scrutin s'est poursuivi normalement, selon le président de la Commission de wilaya de surveillance de l'élection présidentielle, Malki Hamid. A ce propos, le président de la Commission nationale indépendante de surveillance de l'élection présidentielle (CNI-SEP), Fatah Boutbik, a indiqué que «les commissions locales et les autorités compétentes sont intervenues pour régler les problèmes signalés», avant de préciser que «tout est rentré dans l'ordre». Il a, par ailleurs, souligné que la Commission a enregistré, jeudi matin, des recours de sept wilayas: Mostaganem, Bouira, Tizi Ouzou, Béjaïa, Batna, El Tarf et Khenchela, portant sur des incidents liés au «non respect du cadre légal du vote et d'ordre organisationnel».

Raina Raïkoum

Kamel Daoud

Bouteflika a gagné mais le bouteflikisme y gagne encore plus

Finalement, le bouteflikisme a gagné. Qu'est-ce que le bouteflikisme ? C'est d'abord une façon de boire, de manger et de ne pas bouger. Le régime est un régime alimentaire. Les gens, beaucoup, ont voté pour ce mode alimentaire dit de « dépenses sociales » faramineuses. Comprendre : on vous paye les trois quarts des prix du sucre, électricité, essence, semoule, eau, gaz, ciment, toits et autres. Et on vous donne de l'argent pendant que les Chinois travaillent. Rares sont les gens qui peuvent résister à l'inertie sucrée. On ne change pas une équipe qui travaille à votre place pendant que vous vous reposez à sa place et qui paye vos factures. Quinze ans de règne rusé ont produit une addiction au moindre effort, avec de meilleurs salaires.

Ensuite le bouteflikisme est une peur. De l'avenir, du passé, du mouvement, de la rupture, du changement et du désordre. Après deux mille ans de colonisation, une dernière guerre de décolonisation et une guerre civile, des gens, beaucoup de gens, ont peur de la peur. Et le régime le sait et y puise sa légitimité de gardien du peuple contre la menace du peuple. Terrorisés par eux-mêmes, les gens préfèrent le choix du même et tuer le temps plutôt que se tuer les uns les autres. Le bouteflikisme est aussi un souvenir, mauvais. Les gens se souviennent du vote sanction 90 et, surtout, de la sanction contre ce vote.

Ensuite le bouteflikisme est un réflexe sécuritaire du régime : la transition, le changement ou les réformes sont tous, profondément, perçus comme une menace. Il n'y a que deux options : on reste ou ils nous chassent. Pas de réconciliation, pas d'amour, pas de deal, pas d'entente. Soit on gagne, soit on perd tout.

Et le bouteflikisme dans ce sens n'est que le vieux réflexe du propriétaire depuis l'indépendance. Les siens se mobilisent d'instinct, au plus bas de l'échelle comme au plus haut, pour réussir une cooptation sous forme de réélection.

Ensuite le bouteflikisme c'est surtout plusieurs milieux : des légitimistes de la propriété mystique de la terre nationale au nom de la sécurité et de la guerre de Libération. De nom-

breux parents au nom du sang, de la région ou de l'obédience. Des fidèles, un Général ou quatre, des dizaines de ministres et des hommes de main. Ils y ont le choix entre le prix du sang ou sauver le lien de sang.

Ensuite le bouteflikisme est aussi une génération, des gens, des convaincus, des gens qui y croient faute d'autres croyances ou qui y adhèrent faute de pouvoir lire l'avenir. Des gens de bonne foi, qui se souviennent d'autrefois et qui ne croient pas les oppositions.

Mais la nouveauté, depuis quelques temps, c'est que le bouteflikisme est aussi un très puissant lobby d'affaires. Un club Khalifa bis qui, pour cette dernière élection, s'est solidarisé, s'est investi et a mis tout ses moyens pour préserver son nouveau statut. On l'aura vu en live et sans la discrétion habituelle de certains milieux d'affaires quand ils veulent soutenir un candidat. Les patrons algériens dépendants eux-mêmes de ce nouveau club des khalifa (s) qui ont des chaînes TV, des milices, des fonds et des relais.

Le boutefliksime a donc gagné. Du temps. Le résultat est qu'on va maintenir encore une fois ces désastreux et coûteux équilibres pendant un laps de temps. On y perd la chance d'une belle transition et d'une rupture douce. On repousse l'avenir et on paye les places assises dans ce train que nous n'avons pas pris. Ne sachant pas comment changer, des Algériens ont voté le choix du non-changement mais c'est le régime qui y gagne et se sont eux qui y perdent.

Et au plus obscur, au delà des chiffres, des moyens de l'administration d'Ennahar et ses incroyables diffamations et du vote-réflexe, on a tous compris confusément plusieurs choses : le régime est prêt au pire pour garder le pouvoir, beaucoup d'Algériens deviennent cette terrible menace au point d'y répondre par la soumission, le changement est encore mal perçu et les Algériens ont encore peur d'eux-mêmes ou sont poussés à le croire.

Des Algériens ont voté pour Benflis, beaucoup d'Algériens ont voté pour Bouteflika, de très nombreux Algériens ont boycotté ; et qui a gagné ? Pas Bouteflika, mais le bouteflikisme. Ils sont maintenant deux sur fauteuil roulant poussé dans le dos : lui et nous tous.



**Innovation
that excites**

À PARTIR DE
930 000 DA*

NISSAN MICRA

COMME LES BEAUX JOURS

LES PROMOS DU PRINTEMPS FONT LEUR RETOUR






Garantie 3 ANS

Offre valable du 01 au 30 avril 2014

Nissan Algérie - Direction Générale et Showroom | Tél.: 021 21 98 03 / 021 21 91 69 / 021 21 00 51 | Fax: 021 21 91 80 | Adresse: Pina Maritimes, Safex - Alger
Centre Après Vente et Showroom Rouiba | Tél./Fax : 021 86 59 40 | Tél.: 021 81 78 94/98/99 | Adresse : Route de Ain Taya, Rouiba - Alger
Centre Après Vente et Showroom Blida | Tél.: 025 43 37 80 | 025 43 07 34 | Fax: 025 43 00 66 | Adresse : Zone Industrielle N° 11, Ouled Yaïch - Blida
Succursale Oran | Tél. : 041 49 91 50 à 53 | Fax service commercial : 041 49 91 49 | Fax SAV : 041 49 91 54 | Adresse : RN N°04, zone showroom Nedjma Es Sénia

www.nissan.dz

SARL TALGAM

SOCIETE DE TRANSPORT ET LIVRAISON DE MARCHANDISES

Sise à la Zone Industrielle Voie n° 02 Îlot n° 17 Local n° 05 Es-Senia - Oran

Sarl au capital de 44 000 000.00 DA
NIF : 001031011140024

Avis d'appel d'offres national Ouvert n° 01/2014

LA SARL TALGAM lance un avis d'appel d'offres national pour la construction d'un dépôt de stockage et emballage d'œufs, et un siège administratif, le tout en deux blocs RDC + 2 étages. Le projet est situé dans la zone industrielle d'Es-Senia. Les travaux à réaliser sont : les gros œuvres en béton armé et les seconds œuvres de la superstructure.

Les entreprises spécialisées (de catégorie 3 et plus) et intéressées par le présent avis d'appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges afin de soumissionner, et ce à compter de la première parution dans la presse nationale contre un paiement de cinq mille dinars (5.000 DA).

Les offres technique et financière accompagnées des documents exigés et des pièces légalisées doivent parvenir sous pli fermé cacheté et anonyme portant la mention suivante :

Avis d'appel d'offres n° 01/2014

Adresse : Zone industrielle Voie n° 02 Îlot n° 17 Local n°05 Es-Senia - Oran - BP 209 Es-Senia

« SOUMISSION A NE PAS OUVRIR »

La date limite de retrait des cahiers des charges et de dépôt des offres est fixée à 15 jours calendaires, et ce, à partir de la première parution de cet avis d'appel d'offres.

La clôture de dépôt des offres est fixée à 12 h, l'ouverture aura lieu le jour d'après à 10 h au niveau de siège de la société.

Particulier

Vend villa neuve EPLF superficie 320 m²

façade sur le Boulevard

nouveau Centre de Convention.

Contactez-nous au : **0661 20 88 86**

Horaires de bureau.

Intermédiaire s'abstenir

Election présidentielle

Virée dans une capitale effrayée appelée à voter

C'est sous l'œil vigilant des agents de la Sûreté nationale que les Algériens ont voté jeudi dernier pour élire un nouveau président de la république. Les policiers ont été armés de mitrailleuses pour prévenir et décourager toute velléité de perturbation d'une opération de vote qui inquiétait plus qu'elle n'emballait les électeurs.

Ghania Oukazi

Alger s'était réveillé jeudi avec une angoisse perceptible dans les quelques regards qui ont osé braver la rue jugée incertaine au fur et à mesure que s'approchait le jour de l'élection présidentielle.

Les Algériens s'attendaient véritablement à un bouleversement de l'ordre public tant ils avaient entendu dire que les milieux hostiles au président de la République allaient tenter le tout pour le tout pour lui faire regretter sa quatrième candidature. Vers 10h du matin, les accès menant au centre de la capitale étaient bien dégagés. Les grandes artères l'étaient aussi. C'était la première fois où les Algérois craignaient le calme qu'ils recherchent pourtant constamment. Les centres de vote recevaient les premiers votants, ceux peut-être qui voulaient faire leur marché, «avant que ça ne dégénère,» disaient les plus prudents. Les stations d'essence étaient la veille prises d'assaut parce que les conducteurs voulaient s'assurer qu'ils avaient bien le plein qui leur permettrait d'échapper à d'éventuels pièges de la contestation. Même Belouizdad (Belcourt) n'avait pas ce jour-là, son entrain habituel. Ses ruelles étaient vides, mis à part quelques passants qui se dépêchaient. Les places de stationnement étaient disponibles.

Kouba était encore plus calme de par le vide de ses quartiers. Aïn Naâdja, pourtant un quartier des plus populaires et peuplé, semblait somnoler. Certes, les commerces étaient ouverts mais beaucoup d'autres étaient fermés. La circulation était d'une fluidité bien reposante.

Le temps était clair, ensoleillé et la température agréable. L'on aura remarqué que dès la matinée, la promenade des Sablettes avait vu arriver de nombreuses familles avec leurs enfants. Mais dans les cités de plusieurs quartiers, même les enfants n'étaient pas dehors. Comme si les parents avaient décidé de ne pas les laisser sortir. Au moins jusqu'aux premières heures de l'après-midi.

D'ailleurs, les premier flux des

Algérois commençaient à se faire voir, se dirigeant vers les centres de vote. Bab Ezzouar, populaire et peuplé lui aussi, avait enregistré une affluence particulière de femmes votantes.

«UNE CARTE D'ORIENTATION DE L'ÉLECTEUR»

Le bureau de renseignement d'un centre de vote était plein à 14h. Nombreuses sont les femmes qui se sont dirigées vers son staff pour réclamer leur carte de vote. Il fallait juste un clic pour voir si le nom de la personne était sur les listes ou pas. «Comment que ça se fait, j'ai déjà voté dans cette école», se plaint une femme dont le nom n'a pas été trouvé sur les listes des électeurs. «Si vous n'avez pas voté pendant dix ans, votre nom est rayé des listes», lui a répondu une responsable du bureau. Curieuse réponse.

Celles auxquelles les noms ont été trouvés sur la liste, ont eu droit à une sorte de bon écrit dessus «carte d'orientation de l'électeur.» Bon qui leur a permis de voter mais, leur recommande la responsable, «vous allez plus tard à l'APC qui seule est habilitée à vous remettre une nouvelle carte d'électeur.»

Vers 15h, les habitants de Bab El Oued avaient, comme à leur habitude, peuplé les rues et le front de mer. Les magasins étaient ouverts.

Dans la matinée, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales donnait, de temps à autre, sur les ondes des médias lourds, les premiers pourcentages de votants. 9,5% à Alger à 10h. 25,65% à Tindouf. L'écart est énorme. Il est habituel. A 14h, Tayeb Belaïz avait annoncé un taux de participation national de 23, 25%. A Tindouf, ce taux grimpeait toujours. Il était déjà à plus de 30%. A Alger, il avait atteint à 14h, 19,55%, à Tamanrasset, 36,09%, à Bechar 35,73%, et à Tissemsilt, 34,30%.

Vers 16h, un grand nombre de brigades anti-émeutes, matraques à la main, ont été déployées du côté de la Grande Poste, cœur de la capitale. Endroit aussi où se plaisent les contestataires à faire entendre leur cause contre un 4^e mandat pour Bouteflika.

BOUTEFLIKA DONNÉ EN TÊTE DES SUFFRAGES

A 17h, le ministre de l'Intérieur a donné un taux de participation de 64,66 à Tindouf, 53,11 à Laghouat, 57,83% à Tamanrasset, 57,88% à Mostaganem, 50,81% à Mascara, 50,72 à Tissemsilt et 54,28 à Relizane. Première observation, les régions du sud et de l'ouest du pays «ont voté en grand nombre».

Les régions de la Grande et Petite Kabylie commençaient à peine à dépasser les 10%. Les niveaux de participation de leurs habitants devenaient quand même plus importants par rapport à la matinée. De 15,48%, Bouira a affiché dans l'après-midi, 24,87%, selon le ministre de l'Intérieur. Tizi Ouzou a enregistré 14,65% contre 9, 26% dans la matinée. Bejaïa a fait 12,42% le matin et 18, 63% l'après-midi. De 18,89%, Batna est passé à 30,87%, Oum El-Bouaghi de 21,52% à 35,35%.

Belaïz a annoncé que sur demande de 36 walis «et conformément à la loi», 590 communes ont laissé les portes de leurs centres de votes ouverts jusqu'à 20h au lieu de leur fermeture officielle à 19h. Alger avait à 17h, enregistré un taux de participation de 38,37%.

Il faut admettre que la capitale n'a pas trop l'habitude de voter massivement. L'on aura remarqué aussi que nombreuses sont les familles algéroises qui avaient pris la route vers le bled (leur région natale) profitant ainsi des trois jours de congé qu'ils ont eu (jeudi, vendredi, samedi). A Chevalley et plus loin, à Staoueli sur la côte algéroise ouest, les flâneurs et promeneurs dégustaient entre autres de bonnes glaces.

Dans la soirée, le ministre de l'Intérieur avait communiqué un taux de participation national de 51, 27%. Dès les premières minutes du dépouillement dans plusieurs centres de vote, la tendance du vote était bien claire. Bouteflika était largement donné en tête des suffrages. Ses soutiens avaient fait éclater leur joie un peu partout. Des coups de feu avaient été tirés à Hydra, quartier huppé d'Alger où se trouvait l'une de ses permanences électorales. Le baroud accompagné de youyous fusait déjà de partout jusque tard dans la soirée.

Taux et nombre de voix par candidat :

- Abdelaziz Bouteflika : 81,53%, (8.332.598 voix)
- Ali Benflis : 12,18%, (1.244.918 voix)
- Abdelaziz Belaid : 3,36%, (343.624 voix)
- Louisa Hanoune : 1,37%, (140.253 voix)
- Ali Fawzi Rebaine : 0,99%, (101.046 voix)
- Moussa Touati : 0,56%, (57.590 voix).

Taux de participation au niveau national :

Voici le taux de participation final au niveau des 48 wilayas annoncé jeudi soir par le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des collectivités locales, Tayeb Belaiz :

Circonscription	Inscrits	Votants	Taux participation
1 Adrar	220.052	150.518	68,40%
2 Chlef	700.202	390.333	55,75%
3 Laghouat	245.629	170.416	69,38%
4 Oum El Bouaghi	407.231	177.449	43,57%
5 Batna	632.253	267.253	42,27%
6 Béjaïa	529.218	124.765	23,58%
7 Biskra	448.752	233.782	52,10%
8 Béchar	200.438	121.969	60,85%
9 Blida	683.949	299.566	43,80%
10 Bouira	508.208	176.166	34,66%
11 Tamanrasset	127.220	88.931	69,90%
12 Tébessa	432.395	238.432	55,14%
13 Tlemcen	664.719	421.426	63,40%
14 Tiaret	538.862	336.743	62,49%
15 Tizi Ouzou	684.351	136.915	20,01%
16 Alger	1.891.186	715.702	37,84%
17 Djelfa	525.092	370.463	70,55%
18 Jijel	412.916	181.506	43,96%
19 Sétif	933.049	433.527	46,46%
20 Saïda	238.904	153.223	64,14%
21 Skikda	591.946	311.743	52,66%
22 Sidi Bel Abbès	452.260	301.035	66,56%
23 Annaba	438.752	234.663	53,48%
24 Guelma	368.639	212.340	57,60%
25 Constantine	587.016	252.259	42,97%
26 Médéa	545.968	297.051	54,41%
27 Mostaganem	467.382	373.348	79,88%
28 M'sila	609.939	325.899	53,43%
29 Mascara	528.252	368.450	69,75%
30 Ouargla	291.674	129.001	44,23%
31 Oran	1.038.288	532.231	51,26%
32 El Bayadh	176.925	122.901	69,47%
33 Illizi	34.506	16.135	46,76%
34 B, B, Arréridj	409.935	212.501	49,40%
35 Boumerdès	470.835	184.524	39,19%
36 El Tarf	298.756	196.841	65,89%
37 Tindouf	78.005	61.048	78,26%
38 Tissemsilt	180.371	129.485	71,79%
39 El Oued	315.811	184.795	58,51%
40 Khenchela	232.756	125.948	54,11%
41 Souk Ahras	314.437	163.433	51,98%
42 Tipaza	413.012	223.039	54,00%
43 Mila	494.881	212.418	42,92%
44 Aïn Defla	467.667	233.921	50,02%
45 Naâma	134.203	82.975	61,83%
46 Aïn Témouchent	282.871	186.687	66,00%
47 Ghardaïa	209.993	116.121	55,30%
48 Relizane	411.687	337.598	82,00%
TOTAL :	21.871.393	11.307.478	51,70%

- Nombre d'électeurs inscrits : 22.880.678
- Nombre d'inscrits électeurs au niveau des 48 wilayas : 21.871.393
- Nombre de votants : 11.307.478
- Nombre de voix exprimées : 10.220.029
- Taux de participation national : 51,70%

L'Espagne félicite l'Algérie

Le gouvernement espagnol a félicité vendredi l'Algérie pour le déroulement de l'élection présidentielle dans un climat de «tranquillité, de transparence et de pluralisme». Par ailleurs, le gouvernement espagnol a, dans un

communiqué, exprimé sa volonté de poursuivre l'approfondissement de ses relations avec l'Algérie, «partenaire fiable» et «référence importante» pour la stabilité dans une région stratégique pour l'Espagne.

Et maintenant... ?

Et maintenant, que vont-ils faire alors que les résultats viennent d'être officialisés simplement, clairement, nettement, sans bavure suite au dépouillement, en présence des représentants des candidats ? Maintenant que le rideau est levé sur l'identité du candidat élu, le président de tous les Algériens, sans distinction aucune.

Nouredine Ramzi

Durant la campagne menée, tambour battant, par les candidats et ou leurs représentants, on aura tout entendu. On aura tout vu. On aura tout essayé de disséquer. De comprendre à travers les tirs, à boulets rouges, des uns sur les autres. Et réciproquement. Les plus neutres de ceux qui se considèrent neutres, dans cette guerre des mots et des maux, étaient également en plein dans la bataille du «sursaut» pour la réhabilitation du réhabilitable. Et bien-sûr, tous les moyens légaux étaient permis, en cette période, malgré les recommandations du Conseil constitutionnel et les orientations quant au déroulement, proprement dit, du scrutin.

Loin d'être une période propice pour convaincre, les prises de parole, lors des meetings et des rassemblements ont été plutôt un arrêt sur image de la vie quotidienne pour laisser place et lieu à un grand, très grand cafouillage, marqué par le rêve du désir de disqualifier les élections et par l'apparition du nouveau-né qu'est le mouvement 'Baraket' avec son «dégage». Une reprise à l'oriental dans quelques villes du Centre et de l'Est algériens.

Mais, aujourd'hui, tout laisse croire que c'est chose du passé puisque tous les regards lorgnent l'avenir, afin de panser les restes d'une campagne ayant créé des frictions et provoqué, parfois, des lésions.

Pour la majorité qui a donné sa voix au président Bouteflika, il faut honorer les promesses de la campagne

électorale. C'est la condition, sine qua none, pour un mandat positif. Le programme de travail est clair. Les gagnants l'ont avancé avec force, à eux de passer, sans tarder à l'action. De retrousser les manches, d'effacer les déboires des derniers mois.

À l'outsider, de ne pas baisser les bras pour avoir raté son élection. Il reste, en quelque sorte, l'opposant officiel pour le suivi de la concrétisation du programme électoral du président élu. Sans tarder.

Sans passer dans les coulisses de l'oubli pour réapparaître dans cinq années. Sans faire la sourde oreille à la vie de tous les jours. Aux plaintes et complaints motivées par ce qu'il a, lui-même, dénoncé et condamné, vivement, lors des rassemblements qu'il a animés, durant la campagne.

À l'unique candidate, la représentante du PT, c'est aussi le moment de concrétiser, à la manière dont elle l'avait annoncé, son programme, en veillant à tous les maux avancés et décrits et décriés par les autres candidats pour la bonne santé de l'Algérie et, donc, la bonne santé de tous les Algériens. Et maintenant, chacun, sait à quoi s'attendre. Chacun espère mieux vivre. Être mieux soigné. Être mieux respecté, mieux considéré. Et maintenant, il faut, tout simplement, travailler dans l'intérêt de tous les Algériens.

Benflis n'aura donc pas été un vain coup de hache dans une bûche de bois. Mais se présente comme l'épée de Damoclès pour faire, en sorte, que les Algériens ne jouent pas les seconds rôles dans leur pays.

Des diplomates américains dans des bureaux de vote

L'ambassadeur des Etats-Unis à Alger, Henry S. Ensher, s'est offert jeudi une ballade à pied au centre-ville profitant de cette journée printanière, a-t-on confirmé auprès de l'ambassade américaine. «L'ambassadeur s'est déplacé au centre-ville d'Alger pour prendre un café profitant de cette belle journée printanière», a indiqué la même source. C'est la première fois qu'un diplomate américain de ce rang se ballade librement à Alger et en toute sécurité, au moment même où les Algériens étaient affairés à accomplir leur devoir électoral

pour élire le futur président de la République, a-t-on estimé. Par ailleurs, l'ambassade a fait savoir que des diplomates américains se sont déplacés, dans la journée, dans des quartiers populaires d'Alger (Bab El-Oued, Mohamed-Belouizdad, etc.) pour s'enquérir de façon «informelle» et «indépendante» du déroulement du scrutin dans des bureaux de vote. Ce déplacement, a indiqué la même source, s'inscrit dans le cadre des activités de ses diplomates dans le pays d'accueil dans le but de transmettre à Washington «leurs impressions».

Hormis la presse française, peu d'intérêt à la présidentielle 2014



Ph.: Rachid K.

Yazid Alilat

Le scrutin du 17 avril a globalement été relégué au second plan de l'actualité internationale par l'ensemble des grands quotidiens dans le monde, hormis la presse française qui, comme d'habitude, reste collée à l'actualité politique algérienne. Car autant aux Etats-Unis que dans les pays arabes, peu d'intérêt a été accordé à ce scrutin par les grands quotidiens. Hormis donc le New York Times qui a publié ces derniers jours des papiers de fond sur l'environnement politique, social et économique de ce scrutin, seul le très respecté The Washington Post est revenu hier vendredi sur ce vote, avec une reprise de dépêches d'agences de presse. Il n'a réservé aucun commentaire à l'événement. Par contre, le quotidien libanais L'Orient le Jour est largement revenu quant à lui sur l'événement et compense le peu d'intérêt de la presse arabe, notamment «khalijie» à l'événement. Car si Ashark Al Awsat, édité à Londres, publie en Une la photo du président en train de voter, il se contente en pages intérieures de rapporter le déroulement du scrutin, sans commentaire. Par contre, le quotidien francophone libanais, proche des milieux druzes et de la communauté chrétienne, réserve de larges commentaires à l'événement et plusieurs articles. En Une, il annonce que ce scrutin est «en Algérie, un non-événement pour assurer la stabilité et la paix». Il poursuit: «les Algériens ont voté hier sans se bousculer pour élire leur président lors d'un scrutin

sans surprise, le sortant Abdelaziz Bouteflika qui a déposé son bulletin en fauteuil roulant, apparaissant comme le favori». Dans un article sur ce scrutin, intitulé «la grande bouderie», le même journal paraissant à Beyrouth relève que «ce bon peuple se réfugie dans la seule possibilité qui lui reste de manifester son ras-le-bol : le boycottage de l'élection. Les chiffres donnent une idée de la montée de la colère, au fil des ans, dans les rangs de la masse : le taux de participation était de 79,76 pour cent au référendum de septembre 2005, il est descendu à 74,56 pour cent lors de la présidentielle d'avril 2009 et à 43,14 pour cent aux législatives de mai 2012». Il ajoute que «le pouvoir a beau rappeler le terrible souvenir des années quatre-vingt-dix et de leurs dizaines de milliers de morts (on parle de 200 000 victimes de la folie islamiste de l'époque), rien n'y fait, le semblant de catharsis a perdu de sa puissance. Et le président de son charisme». Par contre, la presse française, est plus prolifique, avec pratiquement des envoyés spéciaux représentant les grands tirages quotidiens ou hebdomadaires. Le Parisien relève ainsi, à propos de ce scrutin, que «les jeux sont faits. L'élection présidentielle algérienne s'est tenue ce jeudi dans un climat tendu, marqué par des heurts entre gendarmes et habitants hostiles au vote, qui ont fait 70 blessés. Quelques heures après la fermeture des bureaux de vote, les partisans du président sortant Abdelaziz Bouteflika, favori du scrutin, ont commencé à célébrer sa victoire dans les rues d'Alger, tandis que

son principal challenger, Ali Benflis dénonçait une «fraude à grande échelle». Même ambiance chez Le Monde qui a écrit que «Bouteflika a voté en fauteuil roulant. Dans la matinée, Abdelaziz Bouteflika, qui brigue un 4e mandat, avait effectué sa première apparition publique depuis le 8 mai 2012 en allant voter, en fauteuil roulant, à l'école Cheikh Bachir El-Ibrahimi à El-Biar, sur les hauteurs d'Alger. Souriant, il a glissé son bulletin dans l'urne, entouré de deux de ses frères, dont Saïd, son conseiller spécial, et d'un jeune neveu. Il a également salué la presse de la main mais n'a fait aucune déclaration. Durant la campagne du 23 mars au 13 avril, les Algériens n'ont pu le voir qu'à trois reprises à la télévision, recevant de prestigieux invités». Démarche innovante, par contre, par l'hebdomadaire L'Express qui a préféré centrer son attention en laissant sa journaliste vedette José Garçon, répondre à des internautes sur les enjeux de ce scrutin, en écrivant en Une: Algérie: «L'enjeu du scrutin, c'est la participation, pas la fraude». A une question d'un internaute si l'Algérie est réellement indépendante, donc, José Garçon, réputée spécialiste de l'Algérie, répond: «Les successions présidentielles ont toujours été le résultat d'un «consensus» au sommet de l'Etat qu'on demande ensuite aux Algériens et aux Algériennes d'avaliser par leur vote. Beaucoup d'opposants considèrent effectivement que les Algériens ont été dépouillés de leur souveraineté par un pouvoir qui s'est attribué tous les pouvoirs depuis l'indépendance, dispose à sa guise de la rente pétrolière et qui a verrouillé toutes les libertés. Si les autorités algériennes tiennent à ce point à organiser des élections présidentielles -qui n'ont jamais été «ouvertes»- c'est parce qu'elles tiennent par dessus tout à leur image de marque et sont très «légalistes». Mais ce sont toujours elles qui décident du candidat qui sera «avalisé» par un vote». Un point commun repris en chœur par l'ensemble des médias dans le monde sur ce scrutin: le Président sortant a voté sur un fauteuil roulant. Presse arabe, francophone, anglophone, lusophone ont été unanimes à relever ce fait, photo en page une. Enfin pour le quotidien socialiste espagnol El Pais, «le désespoir et l'apathie ont marqué les élections en Algérie».

Moussa Touati rejette les résultats

M. Aziza

Le candidat du Front national algérien (FNA) Moussa Touati a remis en cause le taux de participation de 51, 70 % à l'élection présidentielle du 17 avril dernier annoncé par le ministre de l'Intérieur, Tayeb Belaïz.

Lors d'une conférence de presse tenue une heure avant l'annonce officielle des résultats de l'élection présidentielle par le ministre de l'Intérieur au CIP, Moussa Touati a déclaré ne donner aucun crédit, ni au taux de participation, ni aux résultats de cette élection. Ayant prédit lors de sa campagne que le taux de participation ne dépassera pas les 15 %, Touati a estimé que «le taux de participation a été gonflé en mobilisant des groupes de personnes qui

ont voté plusieurs fois». Et Moussa Touati n'a pas écarté de déposer des recours sur cette question, avec preuve à l'appui, au Conseil constitutionnel. Moussa Touati a dénoncé, par ailleurs, les dépassements, l'injustice, et la violation de loi électorale, et ce depuis la convocation du corps électoral jusqu'à jeudi.

Pour le candidat du FNA «c'est une élection de l'argent et non pas un scrutin capable de faire sortir l'Algérie de la crise». Il a précisé que quelques candidats ont consommé plus de 100 fois le montant de six milliards de centimes plafonné par la loi électorale, lors de cette campagne. «Ces candidats doivent être questionnés sur d'où vient cet argent, des dons venant de personnes ou d'organisations internationales, ou l'argent du peuple ?» Et d'ajouter

«de l'argent utilisé pour remplir des salles lors des meetings en achetant les consciences».

Interrogé sur sa réaction en voyant Abdelaziz Bouteflika accomplir son devoir sur une chaise roulante, il répond «c'est une preuve de plus qui montre que Bouteflika est incapable de gérer les affaires du pays».

Le candidat perdant reste persuadé qu'il n'a pas échoué lors de cette élection. «Ce n'est pas un échec, car on n'a jamais laissé notre place aux autres», dira-t-il avant de conclure «ces résultats, nous ne les acceptons pas». Pour rappel, les dépassements dénoncés hier après les élections ont été évoqués à maintes reprises par Moussa Touati lors de la campagne électorale, il avait même annoncé un probable retrait, mais il ne l'a pas fait.

L'Etat algérien détient 51% d'OTA, Cevital en sort, Vimpelcom à 49% 2,6 milliards de dollars pour le dernier épisode du feuilleton Djazzy

Salem Ferdi

Le très long feuilleton Djazzy, engagé alors que l'opérateur était encore la propriété de Naguib Sawiris, a connu, hier, son épilogue à 2,643 milliards de dollars. C'est la somme que versera l'Algérie au russe Vimpelcom via le FNI (Fonds national d'investissement) contre 51% des parts d'Orascom Telecom Algérie, Djazzy.

Le très long contentieux autour de Djazzy opposant l'Etat algérien à Orascom Telecom Holding de Naguib Sawiris s'était « transmis » à Vimpelcom qui avait acquis Orascom Telecom en 2011. Il est désormais réglé par l'accord de cession de 51% du capital de Djazzy. C'est un achat pur et simple qui n'est pas un exercice du « droit de préemption » introduit dans la LFC 2009. Si le « droit de préemption » avait été opposable, l'Algérie n'aurait pas discuté avec Vimpelcom qui a acquis Orascom Telecom. Le sud-africain MTN, qui était le premier à vouloir racheter Orascom Telecom, a dû y renoncer sur insistance de l'Algérie. A défaut d'un droit de préemption, juridiquement non opposable, l'Algérie a négocié l'achat de 51% du capital. L'opération, dont la pertinence économique n'est pas avérée selon des experts algériens, est désormais réalisée. Le FNI a signé, hier à Paris, l'acquisition d'une participation majoritaire avec Global Telecom Holding (GTH), filiale détenue majoritairement par la société Vimpelcom. Le FNI évoque un accord obtenu après un « processus long » avec l'aide de cabinets conseils dont Shearman et Sterling LLP, « qui a apporté tout son savoir-faire dans le montage juridique de l'opération et la rédaction des accords ainsi que FTI Consulting, expert financier impliqué dans la valorisation et la négociation des aspects financiers ». Djazzy devient formellement une entreprise où l'Etat algérien est majoritaire mais Vimpelcom va conserver le management de Djazzy qui est demeuré, malgré le contentieux, l'opérateur numéro 1 de téléphonie mobile mais qui n'est toujours pas dans la course dans la 3G. L'accord permet également à l'opérateur russe, qui a acheté le groupe Orascom Telecom Holding (OTH) en 2011 d'obtenir la levée des blocages des transferts de dividendes. Il a pour effet immédiat de permettre à Global Telecom Holding de rapatrier un dividende, bloqué, de 1,862 milliards de dollars. En tout, GTH

touchera 4 milliards de dollars nets de taxes et amendes. Il en va de même pour les restrictions de change imposées par la Banque d'Algérie contre OTA depuis avril 2010 qui seront levées après le paiement d'une amende de 99 milliards de dinars algériens (soit environ 1,3 milliard de dollars).

CEVITAL SORT DU CAPITAL AVEC UNE CRÉANCE DE 243 MILLIONS SUR VIMPELCOM

La part de Vimpelcom devrait s'étendre à 49% après la finalisation d'un accord-cadre prévoyant la cession des 3% détenus par Cevital dans OTA. Cevital cède ses 3% pour 178 millions de dollars, qui sont l'équivalent « implicite » du prix d'achat des 51% par le FNI. Ils seront majorés de 52 millions de dollars de dividendes. En contrepartie, Cevital détiendra des créances de 234 millions en obligations convertibles sur cinq ans sur une filiale spécialisée créée par Vimpelcom avec un intérêt annuel de 3,74%. Jo Lunder s'est félicité dans un communiqué de cet accord « à long terme favorable et de règlement représente un succès pour toutes les parties prenantes. Pour Vimpelcom et GTH, la transaction libère 4,0 milliards de dollars en espèces permettant de rembourser la dette brute. Pour GTH et Djazzy, il met un terme à notre différend avec l'Algérie et nous permet de consolider notre position de leader dans le pays en nous permettant de continuer à investir dans un réseau 3G et de tirer pleinement parti du potentiel de croissance des données mobiles. De son côté, M. Ahcene Haddad, PDG du FNI, a estimé que cette acquisition « s'inscrit parfaitement dans la mission confiée par les pouvoirs publics au FNI de participer au développement économique de l'Algérie et dans notre plan stratégique ». L'investissement traduit la volonté du Fonds « de participer à la croissance d'une entreprise de haute technologie ». « La qualité de Djazzy répond entièrement aux critères que nous nous sommes fixés dans notre politique d'investissement : une société à forte valeur ajoutée, profitable et présente dans un secteur clef du développement d'une économie moderne », a-t-il souligné. « Nous sommes très fiers d'investir aux côtés du groupe Vimpelcom et de poursuivre avec lui le projet de croissance et de développement d'OTA ».

Oran

Un policier se tire une balle dans la tête à Mers El Kébir

R. B.

Un policier a tenté de mettre fin à ses jours, jeudi en début de soirée, et ce, en se tirant une balle dans la tête avec son arme de service, dans son domicile, situé à Hai Hansali, dans la commune de Mers El Kébir, sur le territoire de la daïra de Ain El Turck, dans la wilaya

d'Oran. Le désespéré, répondant aux initiales M.H.A., âgé de 46 ans, qui était affecté à la brigade des artificiers de la Sûreté de wilaya d'Oran, a été évacué dans un état comateux vers le service des urgences de l'EHU « 1^{er} Novembre 1954 » de l'USTO. Une enquête de police a été ouverte pour déterminer les causes ayant motivé cette tentative de suicide.

Frontières algéro-tunisiennes Les nouvelles menaces des djihadistes



Moncef Wafi

La présence d'activistes islamistes tunisiens à la frontière algérienne inquiète toujours Tunis qui doit composer avec de nouvelles menaces de « ses » djihadistes installés dans la région du mont Chaâmbi, théâtre de plusieurs actions armées depuis un peu plus de deux ans. Hier vendredi, un soldat tunisien a été tué dans l'explosion d'une mine sur le mont Chaâmbi, selon le porte-parole du ministère de la Défense. « A 11h45 (10h45 GMT), une mine terrestre a explosé à l'intérieur de la zone militaire fermée » sur le mont Chaâmbi, a indiqué Taoufik Rahmouni. « Il en a résulté la mort du conducteur d'un véhicule militaire », a-t-il dit à l'AFP. Ce mercredi, tout le mont Chaâmbi, en y incluant les massifs montagneux voisins de Samama, Salloum et Mghilla, a été décrété par la présidence « zone d'opérations militaires fermée », décision justifiée par Taoufik Rahmouni, comme étant la résultante de « la multiplication des menaces de la part des organisations terroristes basées dans la région ». Le mont Chaâmbi est devenu un bastion des groupes djihadistes, lié à Al-Qaïda, traqués par l'armée tunisienne qui cherche à les déloger. Rappelons que l'armée et la gendarmerie tunisiennes traquent depuis décembre 2012 un groupe armé au mont Chaâmbi considéré comme une antenne d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi). Ce groupe est lié à l'organisation tunisienne Ansar Al-Charia, clas-

sée comme organisation terroriste et accusée de planifier des assassinats pour déstabiliser le pays. Dirigés par Abou Ayad, recherché par la police depuis l'attaque de l'ambassade américaine à Tunis en septembre 2012, les groupes salafistes armés ont apparemment décidé de se « sédentiser » alors qu'ils avaient toujours affirmé que la Tunisie n'était pas une « terre de djihad ». Ce regain d'activité terroriste a poussé la France à déconseiller ses ressortissants de se rendre dans la région est de l'Algérie frontalière avec la Tunisie, et plus particulièrement dans la circonférence géographique du mont Chaâmbi, en raison de « la poursuite d'actions conjointes entre les forces de sécurité des deux pays ». M. Rahmouni a aussi rappelé la dangerosité de cette région essaimée de « faux » barrages et de mines. En février dernier, un groupe armé a bloqué la route près de Bulla Regia, une cité antique romaine et numide, dans la région de Jendouba, dans l'ouest de la Tunisie. Deux passagers d'une voiture interceptée par le groupe armé, un gardien de prison et un civil ont été tués. Informée du faux barrage, une patrouille de la Garde nationale s'était rendue sur place pour tomber dans un guet-apens tendu par quatre éléments du groupe terroriste tuant deux gendarmes et en blessant autant.

Les éléments des groupes armés et dans une tentative de briser l'étau sécuritaire qui s'est mis en place autour de leur place forte, n'hésitent plus à se déplacer

vers d'autres régions. « Certains éléments terroristes ne sont plus retranchés sur le mont Chaâmbi seulement mais bougent vers des monts avoisinants », précise la Défense tunisienne. Quant aux effectifs de ces groupes djihadistes, ils ne sont pas connus puisqu'il y a des éléments qui entrent et sortent par les frontières », explique le porte-parole du ministère de la Défense, Taoufik Rahmouni, en faisant état d'une coordination avec l'armée algérienne à ce sujet. Rappelons que lors de la visite début février de Mehdi Jomaâ, le tout nouveau Premier ministre tunisien, à Alger, l'un des dossiers névralgiques discutés est celui du volet sécuritaire, de l'aveu même de l'homme fort du gouvernement tunisien qui a déclaré sentencieusement que « la sécurité de l'Algérie est celle de la Tunisie, et vice-versa ». Le message a le mérite d'être clair et surtout d'actualité quand on connaît l'importance qu'accorde l'Algérie au danger terroriste venant de ses frontières est. Alger n'a d'ailleurs pas attendu l'élection d'un nouveau gouvernement tunisien pour sécuriser sa bande frontalière, en mobilisant d'importantes forces de sécurité et en offrant, au départ, sa coopération à Tunis. En septembre dernier, l'Algérie avait mis en grade et prévenu la Tunisie contre une importante opération de contrebande d'armes qui est en train de se préparer. Cette opération, qui a pour origine le territoire libyen, consistait à transporter des armes vers l'Algérie ou la Tunisie.

Maghnia

Plus de 12 quintaux de kif et de l'ecstasy saisis

Cheikh Guetbi

En ce jour d'élection présidentielle, l'activité des services de sécurité, dans la lutte contre le crime et le délit a été particulière, avec la mise en échec d'une tentative d'introduction d'importantes quantités de stupéfiants, introduites, à partir, du Maroc.

La première saisie concerne 222 kg de kif que les éléments de l'Inspection des Douanes de Maghnia ont effectuée, jeudi, vers 1h, au

quartier périphérique 'Chouhada'. Le soir de ce même jour, les éléments de la Gendarmerie de Maghnia ont démantelé un réseau de trafic de stupéfiants.

Six membres de ce réseau ont été arrêtés dont 2 barons de kif et 2 autres individus qui ont déjà été condamnés dans des affaires de trafic de véhicules et d'alcool. 10,14 quintaux de kif ont été découverts chez l'un de ces barons, suite à une perquisition effectuée à son domicile, cette soirée du jeu-

di. Les mêmes éléments ont saisi, par ailleurs, 450 unités de psychotropes de type Ecstasy dont le prix, selon les gendarmes, atteint les 3.500 DA l'unité.

Le même jour, les éléments de la police judiciaire ont, de leur côté, opéré une saisie de 100 unités d'Ecstasy et ont arrêté un individu surnommé « Bakkar » qui fait l'objet d'un mandat d'arrêt pour trafic de stupéfiants et qui a été condamné à perpétuité, par contumace.

L'opération de désamiantage sur la bonne voie

A. El Abci

La direction des domaines a commencé à convoquer, en fin de semaine écoulée, les habitants des chalets de la cité d'El Gammass, dont les dossiers sont complets, afin de leur faire signer un engagement à travers lequel ils acceptent la superficie et le prix du terrain de leur chalet, en vue de l'établissement des ordres de versement de «la somme symbolique» y afférente et ce, pour la délivrance des fameux actes de cession des terrains en question aux concernés à partir du mois de mai prochain. Un véritable déclic pour l'opération de désamiantage des chalets qui enregistre un énorme retard, au grand dam des familles concernées.

Par bonheur, donc, les présidents des associations des 10 sites de chalets répartis à travers la wilaya, viennent d'en être informés, nous dira l'un d'eux, en l'occurrence le responsable de celle des 113 chalets de Boudraa Salah, M. Nouar. Il est à rappeler, dans ce cadre, qu'après avoir été reçus par des protestations de la part des habitants des chalets d'El Gammass, qui ont dénoncé le retard du lancement de l'opération de restructuration de leur cité, le wali, Hocine Ouadah, a

exigé des directeurs de l'exécutif d'accélérer les travaux et d'entamer l'attribution des actes de propriété. Et c'est ainsi que des instructions ont été données à l'entreprise chargée des travaux d'accélérer la cadence et aux domaines d'activer les études des dossiers et de procéder dès ce mois de mai à l'attribution des actes de propriété des terrains des chalets, pour débloquer ensuite les aides de 70 millions pour chaque occupant recensé. Terrains sur lesquels seront construites en dur de nouvelles maisons, aux lieux et place des chalets qui contiennent de l'amiante, et dont la démolition s'inscrit dans le sillage de l'éradication des bâtisses amiantées et leur remplacement par d'autres. A cet effet, une cellule spécialisée aura pour mission la coordination avec toutes les parties prenantes de l'opération de restructuration qui concernera près de 2.300 chalets de la cité d'El Gammass. De même que des instructions ont été données par le wali à la direction de l'environnement pour aider et superviser les travaux des entreprises chargées du désamiantage, opération qui comporte de grands risques particulièrement lors des démolitions. Et notre interlocuteur, M. Nouar, de

signifier toute sa satisfaction ainsi que celle des neuf autres présidents d'associations de chalets, pour cette relance du dossier, en souhaitant, cependant, que les choses aillent vite et que les habitants des autres sites de chalets, dont les dossiers sont aussi complets, soient convoqués à leur tour et que l'opération de restructuration des chalets soit étendue aux leurs également et dans les plus brefs délais. Cette opération n'est pas facile et de tout repos, puisque les 17 familles des chalets amiantés de la cité des combattants, située à proximité de l'université islamique et de la mosquée Emir Abdelkader, à qui les autorités ont proposé de les reloger à Ali Mendjeli et qui ont refusé, préférant bénéficier du prêt de 70 millions de centimes et reconstruire sur place. Leur refus s'explique par plusieurs considérations, dont la position stratégique qu'occupent les terrains, situés au centre-ville, dans un quartier huppé et à proximité d'un des joyaux architecturaux de la ville et tout près de la ligne du tramway. Seulement, le terrain sur lequel sont construits les 17 chalets en question est de nature «houbous», chose qui complique la cession des assiettes de terrain aux occupants.

Youm El Ilm et mois du patrimoine Un riche programme en dehors de Constantine

A. Mallem

En prenant connaissance des programmes culturels concoctés par la direction de wilaya de la culture dans le cadre de la célébration de Youm El Ilm et des festivités du mois du patrimoine qui se dérouleront du 18 avril au 18 mai 2014, dont copie nous a été transmise, la population de la ville des ponts a ressenti un sentiment de frustration en constatant que la plupart des activités culturelles vont se dérouler hors de ses murs. Il en est ainsi, par exemple, de la cérémonie d'inauguration du mois du patrimoine qui sera lancée aujourd'hui 19 avril par des manifestations folkloriques exprimant le patrimoine culturel de la wilaya qui est prévue au centre culturel M'hamed Lyazid de la ville d'El-Khroub. La raison, on la connaît : toutes les grandes salles de la ville des ponts sont actuellement en chantier pour des opérations de réhabi-

litation et de rénovation en prévision de la manifestation de 2015 quand la capitale de l'Est sera appelée à devenir la capitale de la culture arabe. Toutefois, les organisateurs ont prévu quand même que le défilé ouvrant la fête de la distillation des fleurs d'orangers et des roses, prévue du 18 au 25 avril, aura lieu à Constantine. Mais au lendemain des élections présidentielles du 17 avril, la population n'a rien vu venir et se demande encore pour quand ce défilé est-il programmé. Pour le reste du programme, les activités vont être abritées soit par le musée national de Cirta ou par le musée national des arts et expressions culturelles traditionnelles dont le siège se trouve au palais du Bey Ahmed. Quelques conférences scientifiques ou pédagogiques vont se dérouler dans les deux universités, Constantine 1 et l'université des sciences islamiques. Dans le cadre toujours du mois du patrimoine

et pendant la période du 26 avril au 17 mai, les deux musées cités organiseront des sorties sur les sites archéologiques et culturels situés dans les villes de Khenchela, Timgad, Jijel, Ziam-Mansouriah et Mila. «Mais, fera observer un groupe d'artistes de la ville rencontré, hier, près du palais du Bey, ces sorties à caractère plus scientifique que culturel sont réservées aux gens spécialisés dans le domaine du patrimoine et n'intéressent pas les férus de l'art constantinois authentique. Et c'est ainsi que leur frustration sera grande car, durant presque une année entière, ils n'auront presque rien de consistant à se mettre sous la dent. D'autre part, connaissant leur esprit casanier, les Constantinois ne seront pas tentés de se déplacer dans les communes environnantes pour suivre les activités culturelles programmées dans le cadre des manifestations citées», ont expliqué nos interlocuteurs.

Percutée par un autre véhicule, une voiture chute dans un ravin

Jeudi dernier, trois personnes ont été blessées, dont deux gravement, après que leur véhicule ait été percuté par un autre qui venait en sens inverse, au niveau de la localité de Oued H'mimime sur la route d'El Khroub, apprend-on auprès de la protection civile. Arrivée au niveau du petit pont de la localité de Oued H'mimime, une voiture de marque Toyota Yaris qui venait de Constantine a été percutée par une Peugeot Par-

tner qui roulait en sens inverse, provoquant sa chute au fond du ravin de la petite vallée à versants raides qui passe sous le pont en question.

Selon l'officier de permanence de la protection civile, les occupants de la Yaris, D.M. et K.S., âgés respectivement de 27 et de 25 ans, souffraient de blessures multiples sur différentes parties du corps, alors que le chauffeur de la Peugeot Partner âgé de 42 ans n'a eu que des blessures lé-

gères. Les victimes ont reçu les premiers secours sur place et ont été évacuées à l'hôpital Mohamed Boudiaf d'El Khroub pour des soins complémentaires. Concernant les dégâts matériels, la même source indique que la Toyota Yaris a surtout été endommagée des suites de sa chute dans l'oued et a été complètement détruite, alors que la Peugeot Partner n'a eu que son avant et pare-chocs qui ont été abîmés.

A. E. A.

Une journée tout à fait ordinaire

Abdelkrim Zerzouri

Aggréablement surpris avant-hier par la disponibilité des produits de première nécessité sur le marché, les consommateurs n'en revenaient pas de constater dès les premières heures de jeudi dernier que leurs appréhensions étaient vaines. Pains disponibles à profusion, ainsi que le lait en sachet, qui a largement suffi à la demande de la clientèle. Les deux produits les plus recherchés par les ménages n'ont pas souffert de la pénurie. Sans aucun « appel » au respect de la continuité du service public et sans menace de sanctions contre les commerçants qui n'assureraient pas la permanence en ce jour de vote, l'activité dans les marchés et les épiceries de quartiers était régulière. Même le marché hebdomadaire de la ville d'El Khroub a connu une affluence massive des citoyens, surtout les travailleurs qui ont profité de l'aubaine de ce jour de repos pour faire leurs courses. Pareille pour les stations d'essence où le carburant était disponible à souhait, alors qu'on parlait d'une pénurie de carburant depuis plus d'une semaine.

«Il n'y a aucune raison pour baisser rideau, le jour du scrutin n'a jamais été une contrainte de fermeture des commerces. Quoique l'animation ne soit pas exactement la même, ressemblant plus à un week-end, c'est une journée comme toutes les

autres, avec les mêmes besoins pour les ménages », dira un gérant d'une grande surface commerciale à Ali Mendjeli. Les boulangers, quant à eux, n'ont pas fabriqué de grande quantité de baguettes de pain, mais ils feront en sorte que le marché soit approvisionné à la mesure de la demande. Cependant, des avis largement partagés soutiennent que la frénésie qui s'est emparée des consommateurs à la veille des élections, achetant à tour de bras des sacs de semoule, des bidons d'huile, des sachets pleins de légumes de toutes sortes, du sucre, des viandes rouges et blanches et d'autres produits non périssables, n'aurait rien à voir avec une crainte de pénurie pour le jour même du vote.

«Le souci de parer à toute rareté de produits de première nécessité lors de ce long week-end est bien évident, mais la vieille habitude du stockage des denrées alimentaires a été provoquée surtout par des inquiétudes face au développement de la situation, nourris par des déclarations alarmistes, et annoncés pour l'après 17 avril. Et c'est sous le signe des incertitudes qui pesaient sur cet événement que les citoyens ont assailli les grandes surfaces commerciales, raflant tout sur leur passage », considèrent commerçants et consommateurs. En tout cas, les inquiétudes se sont avérées inutiles ces deux derniers jours. Et qui sait, peut-être que les lendemains seront bien meilleurs.

La réhabilitation de l'ancien siège de la wilaya débute cette semaine

Les travaux afférents à la réhabilitation de l'ancien siège de la wilaya, situé à la rue Souidani Boudjemaa en plein centre de la ville des ponts, seront lancés durant la semaine en cours pour le transformer en un musée et centre des arts, dans le cadre de l'événement «Constantine, capitale de la culture arabe en 2015». Une enveloppe financière de 45 milliards de centimes a été affectée à la réhabilitation de cette ancienne bâtisse, datant de la période coloniale, pour en faire un centre des arts qui sera consacré à la musique traditionnelle du malouf. Selon Mohamed Yazid Cheriet, ingénieur en urbanisme et chargé de la supervision de ce projet, comme il s'agit d'une réhabilitation et surtout de démolition, de reconstruction et d'aménagement de nouveaux pavillons, les travaux ne nécessiteront ni beaucoup de moyens ni beaucoup de temps. A telle enseigne, dira-t-il, que le délai pour l'achèvement des réhabilitations et la livraison du nouvel édifice a été fixée à la fin de l'année en cours. Il s'agira, précise-t-il, de travaux de conversion du vieux bâtiment en un centre des arts dédié à la musique andalouse du malouf. Partant de là, ajoutera-t-il, l'importance de ces derniers n'a pas besoin d'être soulignée, car le travail ne pourra se faire que manuellement et sera par conséquent assez délicat, en considération du fait qu'il concernera une construction ancienne, d'une grande valeur architecturale et his-

torique. Et de rappeler que la réalisation de ce projet nécessitera un financement à hauteur de pas moins de 45 milliards de centimes et portera essentiellement sur l'aménagement de plusieurs espaces d'exposition. Ainsi, il y aura des galeries où seront exposés des tableaux de peinture de différents styles, des sculptures, des galeries d'exposition de figures emblématiques de cette musique, mais également des espaces d'exposition des instruments de musique traditionnels et même, peut-être, une école pour l'initiation et l'apprentissage de ce genre de musique. Il est à rappeler qu'en préparation à l'événement culturel qu'attend la ville du vieux rocher en 2015, deux autres édifices prestigieux et historiques seront touchés par des travaux de transformation en musée ou centre des arts. Il s'agit en l'occurrence de la célèbre Médersa qui fait office d'annexe de l'université, abritant divers laboratoires de l'enseignement supérieur et qui va être transformée en musée consacré aux personnalités historiques de la ville des ponts. Et, enfin, de l'ancien Monoprix qui est une grande surface commerciale datant de la période coloniale, qui a été converti une première fois en siège des «pépinières d'entreprises» de l'Ansej et qui sera concerné, ces jours-ci, par des travaux de réhabilitation et de transformation visant à en faire un musée des arts modernes et contemporains.

A. El Abci

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

19 jourmada ethania 1435				
El Fedjr 04h24	Dohr 12h33	Assar 16h16	Maghreb 19h15	Icha 20h39



MILA

Deux collégiens meurent noyés

B. Bousselah

Partis pour faire trempette, en cette journée ensoleillée, deux collégiens ont péri noyés, dans un oued, jeudi à 14h, à Hammam Béni Haroun, apprend-on de la Pro-

tection civile de Mila. En effet, les deux collégiens, K.A. 15 ans et B.H. 15 ans, qui fréquentaient le même C.E.M. à Grarem Gouga ont péri noyés. Alertés les plongeurs de l'unité de la Protection civile de Mila sont parvenus, après 15 minutes de re-

cherche à retirer les 2 corps inertes de cet oued. Les deux dépouilles ont été évacuées à la morgue de la commune de Grarem Gouga. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale locale pour déterminer avec exactitude l'origine de ce drame.

Un jeune assassiné

La découverte du cadavre d'un jeune homme, avant-hier, à 17h, dans l'agglomération de Béni-Oukdène, distante de 2,5 km de Ferdjious, continue d'alimenter toutes les discussions de l'heure, apprend-on de bonne source. En effet, le jeune L.A, âgé de 28 ans, sans emploi, a été découvert à moitié enseveli et recouvert de blocs de pierre, non loin de son domicile, par un berger

fréquentant les lieux. Aussitôt alertée, la brigade de la Gendarmerie locale s'est rendue à l'endroit précité suivie, peu après, de l'équipe scientifique. L'enquête diligente par la Gendarmerie nationale locale ne manquera, sans doute pas, d'élucider cette mort suspecte qui a mis en émoi la population de ce paisible hameau.

B. Bousselah

TÉBESSA

Un programme pour les aménagements urbains

A. Chabana

Plusieurs opérations inscrites, au titre des programmes communaux de développement (PCD), programme ordinaire, sont en cours de réalisation, a-t-on appris auprès des services de l'APC de Tébéssa, et ce, jusqu'au mois de février 2014, précise-t-on de même source. Soit au total, 38 opérations dont 26 sont en phase de réalisation et dont le taux physique moyen d'avancement avoisine les 50%.

Signalons que ces opérations pour lesquelles une enveloppe financière de plus 362 millions de DA y a été

allouée, concernent aussi bien, la réhabilitation de jardins publics, la rénovation des canaux et caniveaux d'évacuation des eaux pluviales, l'aménagement de la salle de soins de la cité des 600 logements, que l'éclairage public (alimenté en énergie solaire) dont sera doté le parc d'attraction situé au chef-lieu de wilaya, mais encore, la réfection des conduites d'AEP du quartier Draâ Limam, ainsi que la construction d'une salle d'attente, à la mairie de Tébéssa, et la réalisation de deux passages souterrains, au niveau de la RN10, axe routier très fréquenté, à l'entrée ouest de la ville. Enfin, notons que les ser-

vices d'hygiène de la commune de Tébéssa entreprennent, depuis quelque temps, déjà des efforts en matière de ramassage d'ordures dans les artères de la cité, en mobilisant des dizaines d'agents d'entretien et éboueurs. En dépit de ce travail, beaucoup reste à faire et des points noirs persistent, donnant à la ville de Tébéssa l'aspect d'une agglomération, éternellement mal entretenue, notamment les places publiques du centre-ville, totalement délaissées où petit à petit le laisser-aller s'installe dans les habitudes des gens qui sont en partie, également, responsables de cette situation anarchique.

KHENCHELA

Des opérations pour la préservation des forêts

Des opérations portant sur la préservation et la régénération du patrimoine forestier de la wilaya de Khenchela, ont été engagées, entre 1999 et 2003, pour plus de 7 milliards de DA, a-t-on appris, auprès de la conservation des forêts. Ces actions qui commencent à porter leurs fruits, outre leur impact sur l'environnement, ont permis de générer 12.134 postes de travail, entre emplois permanents et saisonniers à travers, notamment, des ateliers de production de bois, des travaux sylvicoles et des opérations de lutte anti-incendie, a précisé le chef de service de la gestion du patrimoine forestier, M. Amar Menasria. Ces opérations ont ; également permis, durant ces quatre années de référence, (1999-2003), d'acquiesce de 15% la superficie forestière de la wilaya, qui est, actuellement, de l'ordre de 140.000 ha, alors qu'elle n'atteignait pas les 127.000 ha, en 1999. Concentrées dans la partie septentrionale de la wilaya de Khenchela, ces forêts se composent surtout de peuplements de pins d'Alep, de cèdres de l'Atlas, de chênes verts et de vastes broussailles.

Ce programme, mis en application dans sa globalité, à l'exception de certains travaux inscrits pour le dernier exercice (2013), a, notamment, porté sur le reboisement de 27.500 ha, dans les massifs de Beni-Oudjana et d'Ouled Yakoub pour



remplacer les arbres coupés pour la production de bois et régénérer les superficies ravagées par les feux, outre le traitement de 4.500 ha contre les parasites, en particulier la chenille processionnaire. Il a été,

également, procédé à l'ouverture de 2.527 km de pistes forestières, en zones rurales et à l'exécution de 285 projets de proximité de développement rural intégré, est-il noté de même source.

BATNA

Cinq milliards de dinars pour l'amélioration urbaine

La wilaya de Batna a mobilisé une enveloppe de 5 milliards de DA, destinée à l'amélioration et à la requalification de plus de 200 sites urbains et péri-urbains, a indiqué le directeur de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction (DUAC), Abdelaziz Annab. Ce sont, au total, 224 sites urbains et péri-urbains qui sont ciblés par cette opération, aujourd'hui, partiellement achevée, inscrite dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014, a précisé le même responsable. Les actions

d'amélioration urbaine «procèdent d'une approche ambitieuse tendant à soutenir et à développer la structure urbaine, de façon à renforcer l'attractivité de la capitale des Aurès», a précisé M. Annab. Réhabilitation et revêtement de tronçons de routes dégradés, renouvellement et connexion aux réseaux d'assainissement et d'eau potable, réfection des trottoirs et installation de nouveaux points lumineux, sont les principales actions engagées, au titre de ce programme. Le même responsable a af-

firmé que la concrétisation de ce programme qui vise «l'accompagnement des mutations que connaît la wilaya de Batna» et «la promotion du cadre de vie, nécessitent un suivi permanent et rigoureux» pour faire respecter les délais et s'assurer de la bonne exécution des travaux.

Le relouage des villes et des villages de la wilaya de Batna apportera un «plus» indéniable à la beauté de cette région, réputée pour ses potentialités touristiques, a conclu M. Abdelaziz Annab.

ALGER

Le Salon «Djazagro» revient

Le 12^{ème} Salon international de l'Agroalimentaire «Djazagro 2014», prévu du 21 au 24 avril, au Palais des Expositions, permettra aux professionnels du secteur de s'enquérir des dernières nouveautés, dans le domaine de l'industrie agroalimentaire, a indiqué le conseiller chargé du salon, en Algérie, Rabah Alilat.

Il sera l'occasion pour les participants «de dynamiser leurs entreprises et développer leurs activités, à travers l'établissement de partenariats avec des étrangers», a déclaré M. Alilat, lors d'une conférence de presse.

Le salon, organisé, cette année, sous le thème : «Carrefour des filières agricole et agro-industrielle» verra la participation de plus de 600 exposants, de 31 pays et 20.000 visiteurs représentant les différentes filières de l'agroalimentaire.

Les exposants internationaux qui représenteront près de 78% des participants à ce salon, occuperont une superficie de près de 72% de sa superficie totale. Le salon, qui s'étend sur une superficie de 15.000 m² présentera les nouveautés, en matière d'équipements, notamment, dans le domaine de la transformation des produits agricoles et d'emballage et les matériels de boulangerie, pâtisserie et restauration. Le deuxième stand sera consacré aux produits alimentaires et boissons. Les visiteurs acheteurs représentent 86% du nombre global des visiteurs de ce salon, qui sera consacré, au soutien des producteurs qui seront privilégiés en matière de réservation des espaces d'exposition, a affirmé le directeur de la manifestation, Christophe Painvin. « Le salon vise également à explorer le marché algérien et à établir des contacts entre les professionnels algériens, en vue de développer la production, échanger les expériences et s'enquérir des dernières nouveautés tech-

nologiques», a-t-il souligné. Le salon est, exclusivement, ouvert aux professionnels titulaires de cartes d'invitation dont les industriels désirant acquérir des équipements ou établir des contacts avec des producteurs, dans le cadre de partenariat, ainsi qu'aux importateurs et aux distributeurs algériens et étrangers soucieux d'assurer la distribution de leurs produits. Le salon attirera, également, les professionnels désirant s'enquérir des derniers développements dans le domaine technologique, les industriels et les investisseurs, notamment, les jeunes qui ont bénéficié du soutien de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ), de la Caisse nationale d'Assurance chômage (CNAC) et l'Agence nationale de Gestion du micro crédit (ANGEM). Le salon qui offre aux investisseurs, désirant renouveler leurs équipements ou concrétiser des projets, des espaces d'exposition équipées, gratuitement, pour les organismes en relation directe avec l'investissement, dont l'Agence nationale de Promotion de l'investissement, l'Ansej, la Cnac, la chambre algérienne du Commerce et de l'Industrie (CACI) et l'Union nationale des boulangers... etc.

Le salon verra la participation, pour la première fois, de l'Argentine, la Bulgarie, le Japon, la Libye, la Malaisie, Singapour, la Suède, la France et la Turquie.

Outre les pays qui participent depuis 2003 à savoir : l'Allemagne, l'Arabie Saoudite, l'Autriche, la Belgique, la Chine, le Danemark, l'Egypte, les Emirats, l'Espagne, l'Inde, l'Italie, le Liban, le Maroc, les Pays-bas, la Pologne, la Grande-Bretagne, la Suisse, Taiwan, la Thaïlande, la Tunisie et les Etats-Unis.

Le salon est co-organisé par la Chambre algérienne du Commerce et d'Industrie (CACI) et la société française 'Comexposium'.

LAGHOuat

La DJS met le paquet

Le secteur de la Jeunesse et des Sports de la wilaya de Laghouat a bénéficié de plusieurs projets, en cours de réalisation ou en voie de lancement, a-t-on appris auprès des services de la direction locale du secteur.

Parmi ses structures, 3 salles omnisports, totalisant 3.000 places, dans les communes de Laghouat, Aflou et Ksar El-Hirane, d'un coût de 450 millions de DA et dont le taux d'avancement des travaux varie entre 10 et 40%, selon la même source. Les travaux de réalisation d'une salle similaire, d'une capacité de 500 places, sont en cours, pour un investissement de 44 millions de DA, pour la construction de 2 salles spécialisées, dans les communes d'Aflou et Gueltat Sidi Saâd, à lancer, prochainement, en chantier, a-t-on ajouté. Il est, également, prévu le revêtement de 6 terrains de football en gazon synthétique, dans les communes de Gueltat Sidi Saad, El-Beidha, Hassi-Delaa, El-Kheneg, Sidi Makhoul et Ain Madhi, afin de promouvoir la pratique sportive en général, et le football en particulier.

Avec l'achèvement de ce programme, dont le coût dépasse les

400 millions de DA, les terrains revêtus en pelouse de 5^{ème} génération vont atteindre le nombre de 14, à travers l'ensemble du territoire de la wilaya.

A l'instar du revêtement de ces terrains de football, figurent les travaux de réhabilitation de 8 stades de football, devant être achevés, prochainement, dans les communes d'Aflou, Hassi Delaâ, El-Kheneg, Ain-Madhi, El-Beidha, Gueltat Sidi Saâd, El-Ghicha et Sidi-Makhoul. Les travaux concerneront les entrées de stade, les vestiaires, les gradins et les bordures de terrain, ajoutent les services de la DJS.

En parallèle, le secteur sera renforcé de 4 piscines semi-olympiques dont une dans la commune de Ksar El-Hirane dont les travaux avoisinent les 50% et qui avait connu un retard dans sa réalisation. A ces projets, vont s'ajouter 3 piscines similaires au chef-lieu de wilaya et à Tadjemout, dont les travaux seront lancés après finalisation des procédures administratives y afférentes. La wilaya compte 12.000 sportifs affiliés à 80 ligues et clubs sportifs et qui actinent dans diverses disciplines, selon les services de la DJS.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

19 jourmada ethania 1435

El Fedjr 04h36	Dohr 12h47	Assar 16h30	Maghreb 19h29	Icha 20h53
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



SAÏDA

Une excursion qui tourne au drame

Tahar Diab

Jamais l'hôpital régional Ah med Medeghri n'aura connu une telle affluence juvénile depuis le 15 avril au soir à ce jour. Au troisième étage, le pavillon de traumatologie est envahi par de nombreux élèves du lycée Abdelhamid Chaouch (du nom du défunt wali de Ouargla décédé en son bureau).

Toujours fidèles aux rendez-vous des heures de visite, ils reviennent journalièrement s'enquérir de l'état de santé de leurs camarades encore gardés en observation, suite au malheureux accident survenu ce jour-là vers 17 heures aux environs du croisement du village d'Ain Zerga situé à 5 km à l'est du chef-lieu.

Ayant organisé en commun cette excursion, ils venaient de s'offrir une visite inoubliable des belles cascades du site touristique de Tifrit (22 km à l'Est) qui ne ressurgis-

sent qu'en hiver et au printemps et qui drainent de nombreuses familles en cette période surtout. Ils étaient une quarantaine de différents niveaux, et c'est au retour que le bus, en dérapant, se renversa causant une quinzaine de blessés légers. Et c'est ainsi que ces retrouvailles de tous les jours, cette solidarité et cette compassion qu'on croyait perdues chez nos jeunes, effaceront sans nul doute et au plus tôt les séquelles de ce cauchemar vécu, ayant dissipé une joie savourée toute une journée.

En souhaitant un prompt rétablissement à tous nos enfants accidentés, élèves du lycée de la cité El Bordj, il demeure cependant moult interrogations qu'interpelle la conscience professionnelle de chacun des intervenants.

Sachant fort bien que ces sorties pédagogiques sont bénéfiques à plus d'un titre pour nos «scolaires», elles doivent cependant répondre à

certaines exigences. La direction des transports doit réglementer ces voyages d'élèves par un choix agréé des transporteurs dont les bus doivent répondre aux normes de capacité et de sécurité. L'établissement scolaire doit programmer ces sorties ciblées après accord des parents à travers une autorisation dûment légalisée. Cette sortie doit obtenir également l'aval de la tutelle, ici la direction de l'éducation, qui veille en finale à ce que les élèves soient assurés occasionnellement. Enfin, les accompagnateurs désignés doivent être formés à l'animation et surtout à la vigilance.

Ce type d'accident nous fait déjà penser aux excursions programmées en été par les transporteurs publics pour les estivants en une seule journée et qui malheureusement poussent les conducteurs à faire de la vitesse à l'aller comme au retour, ce qui engendre des accidents semblables.

CHLEF

Don de sang, quand le citoyen prend conscience

Bencherki Otsmane

Au centre de transfusion sanguine de la ville de Chlef, de plus en plus de personnes s'y présentent pour faire don de leur sang. Une action qui mérite d'être soulignée et pourrait être interprétée comme étant une prise de conscience de la part des citoyens chélifiens. En effet, selon le Dr Belaïd, responsable du centre de transfusion sanguine de Chlef (CTS), 1.030 poches de sang ont été réceptionnées au cours du premier trimestre de cette année. Ainsi, selon le Dr Belaïd, «avec cet apport de 1.030 nouveaux donneurs, on aura environ 4.500 personnes qui offriront périodiquement et bénévolement leur sang». Cette quantité de sang collectée pourra faire face à la demande exprimée par les hôpitaux, notamment les services de chirurgie où le sang est indispensable pour toute intervention chirurgicale, ajoute le responsable du CTS. Quant à cet engoue-



ment relatif des Chélifiens pour le don de sang, le Dr Belaïd dira : «Je pense qu'il n'y a pas d'explication, mais juste qu'il y a une véritable prise de conscience ici, notamment parmi les personnes des 35-55 ans qui demeurent les plus motivées avec une tendance plus marquée pour la gente masculine». Il faut souligner que le donneur de sang

est soumis au préalable à une prise de tension par un médecin qui décide si ce dernier est apte à un prélèvement de sang et n'est exposé à aucun risque. L'analyse médicale effectuée sur le sang du donneur pourrait éventuellement déceler des maladies jusqu'alors inconnues par le donneur, précise encore le Dr Belaïd.

MOSTAGANEM

Un gérant d'une agence de location de voitures escroqué

H. B.

Suite à un dépôt de plainte du gérant d'une agence de location de voitures à Mostaganem, faisant état d'une escroquerie dont il a été victime, la brigade économique et financière de la sûreté de wilaya de Mostaganem a ouvert une enquête à l'issue de laquelle une personne a été interpellée, indique un communiqué des servi-

ces de sécurité. Il s'agit de T. T. F. âgé de 23 ans, domicilié à Oran. Ce dernier a loué un véhicule de type Renault Clio en utilisant un faux passeport et une carte de consulat falsifiée, se passant ainsi pour un immigré. En vertu de l'extension de leurs compétences territoriales, les enquêteurs ont arrêté le mis en cause à Oran. Ses deux complices, B. S. M. 24 ans et B. S. H. 22 ans, tous deux d'Oran,

ont été également identifiés. Le premier cité demeure en fuite et le second se trouve à présent en détention au niveau de l'établissement de rééducation d'Oran. Accusé d'usage de faux, vol et usurpation d'identité, le principal mis en cause, T. T. F., a été placé en détention préventive par le procureur de la République près le tribunal de Mostaganem, précise la même source.

BORDJ EMIR ABDELKADER

Un documentaire sur le site archéologique de Taza en préparation

Un long documentaire sur le site archéologique de la forteresse de Taza, dans la commune de Bordj Emir Abdelkader (Tissemsilt), un bastion de la résistance populaire contre l'occupation française, est actuellement en préparation, apprend-on auprès des initiateurs de ce film. Le président de l'association d'archéologie et du patrimoine Taza, Ahmed Chelghoum, a indiqué que ce film sera produit cette année avec le concours du pro-

fesseur de l'Institut d'archéologie d'Alger 2 et chef de l'équipe de recherche et de fouilles, Azzeddine Bouyahiaoui, et la contribution d'historiens. Ce documentaire reproduit les conditions politiques et militaires qui ont poussé l'Emir Abdelkader, fondateur de l'Etat algérien moderne, à édifier ce bastion, a précisé M. Chelghoum. Il aborde aussi les assises nationales tenues en 1999 sur la personnalité de l'Emir et son œuvre politique, mi-

litaire, économique et sociale. Ce documentaire, qui sera mis à la disposition des chercheurs et des historiens, sera projeté dans des universités et instituts algériens et des établissements scolaires, a souligné M. Bouyahiaoui. La forteresse de Taza a été édifée par le lieutenant de l'Emir, Ali Meliana Benallal, en 1839 lorsque le chef de la résistance populaire a annoncé le djihad contre le colonisateur français qui avait transgressé le traité de la Tafna.

BOUHANIFIA

Les cambrioleurs d'un bijoutier arrêtés

Khenouci Mostefa

Un groupe de cambrioleurs a été arrêté par la police judiciaire de la sûreté de daïra de Bouhanifia, en collaboration avec leurs collègues de Sfisef dans la wilaya de Sidi Bel Abbès, selon un communiqué rendu public le 16 avril par la cellule de communication de la sûreté de wilaya.

En effet, suite à un barrage policier dressé par la police judiciaire de la daïra de Sfisef, un véhicule faisant l'objet d'une opération de recherche a été intercepté à bord duquel se trouvaient deux individus. Une journée auparavant, ces derniers ont commis un cambriolage dans la commune de Bouhanifia en subtilisant une quantité de bijoux d'un magasin dont le pro-

priétaire fut dupé par les malfaiteurs en lui faisant croire qu'ils sont des étrangers à la recherche d'un entrepreneur. Au moment où la victime entame la discussion avec eux, l'un des malfaiteurs s'introduit dans le local en s'emparant d'un sac contenant une quantité de bijoux. Lors de leur arrestation et après une fouille du véhicule en question, les policiers découvrent le butin, dont le montant est estimé à 100 millions de centimes, et des plaques d'immatriculation dissimulées sous les sièges.

Présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Bouhanifia, ce dernier a placé les auteurs du vol en détention provisoire pour association de malfaiteurs et vol qualifié avec usage de véhicule.

MASCARA

Des locaux réservés à l'OAIC pour la vente directe au consommateur

Le ministre du Commerce, Mustapha Benbada, a annoncé dernièrement la signature d'une convention entre son département et le ministère de l'Agriculture et du Développement rural pour l'octroi à l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC) de locaux pour vendre les légumes secs directement au consommateur à des prix raisonnables. Lors de sa visite d'inspection dans la wilaya, M. Benbada a indiqué que son département ministériel a décidé d'octroyer des locaux à l'OAIC pour vendre au consommateur à des prix raisonnables des produits qu'il importe et assurer ainsi l'équilibre du marché. Lors de la pose de la première pierre de construction d'un marché de proximité couvert dans la commune d'El Bordj, le ministre a indiqué que la wilaya devra exploiter six espaces commerciaux achevés et ceux lancés en travaux depuis quelques jours pour commercialiser des produits alimentaires subventionnés par l'Etat et fournir aux consommateurs le lait, les viandes rouges et blanches et autres. Le marché de proximité couvert d'El Bordj, auquel est consacrée une enveloppe de 45 mil-

lions de DA, regroupera 40 locaux commerciaux. Il fait partie de 12 structures lancées en travaux dans la wilaya pour un coût de 430 millions de DA dont la moitié comme contribution du ministère du Commerce et le reste financé par les collectivités locales.

M. Benbada s'est enquis à Tighennif sur le taux d'avancement des travaux du marché central de la ville qui sera réceptionné début mai, offrant 78 locaux commerciaux dont une partie réservée à une poissonnerie. Ces locaux seront attribués aux vendeurs de l'ancien marché, remplacé par cette structure. Dans la même ville, le ministre a inauguré le siège de l'inspection du commerce avant d'inaugurer un siège similaire à Ghriss où il a posé la première pierre de construction d'un marché couvert de proximité et de deux autres marchés à Froha et Tizi. La visite du ministre se poursuivra dans la wilaya de Mascara, mardi, par l'inauguration de plusieurs structures commerciales et sièges administratifs relevant du secteur dans les communes de Mascara, Mohammadia, Sig, Oggaz, Sidi Abdelmoumene et Zahana.

SBIÂAT

Extension de la ferme aquacole : 600 tonnes/an de poissons supplémentaires

Un apport supplémentaire de 600 tonnes/an de poissons est attendu du projet d'extension en mer de la ferme aquacole «AQUASOL» de Sbiâat dans la wilaya d'Aïn Témouchent, apprend-on lundi auprès de la direction de la pêche et des ressources halieutiques. Ce projet, dont l'étude est très avancée, repose sur l'installation de 24 cages flottantes pour le grossissement, d'un diamètre de 22 mètres sur une profondeur de 12 m, totalisant un volume exploitable de 3.800 mètres cubes au niveau d'un site de 12 hectares proche de Cap Figalo, a-t-on indiqué. Les espèces d'élevage ciblées par ce projet sont le bar (60% de la production), la daurade (37%) et le maigre (3%), ce qui permettra à la ferme «AQUASOL» d'atteindre une production globale (entre terre et mer) de l'ordre de 1.600 tonnes/an, a-t-on ajouté.

La durée d'engraissement en mer des poissons pour atteindre un poids marchand entre 300 et 350 grammes varie entre 13 et 15 mois pour le bar et 11 et 13 mois pour la daurade. Cette période varie entre 15 et 17 mois pour un maigre pesant un kilogramme, a-t-on expliqué.

Entrée en exploitation en 2013 avec une production de 300 tonnes/an, la ferme «AQUASOL» est la première du genre au niveau national. La progression de sa production passera à 700 tonnes/an cette année à 1.200 tonnes/an en 2015 et 1.600 tonnes/an en 2016, a-t-on rappelé. Implantée sur une superficie de 3,5 ha, elle se spécialise dans l'engraissement du loup de mer, de la daurade et du maigre, aux côtés de son éclosion globale (entre terre et mer) de l'ordre de 1.600 tonnes/an.

Le big data au service des élèves les plus défavorisés

WASHINGTON, DC – Les États ont besoin d'individus qualifiés et talentueux afin de créer les innovations qui sous-tendront la croissance économique de demain. Cette réalité se vérifie tant au sein des pays développés que dans les économies en voie de développement. Or, cet objectif ne pourra être atteint à défaut d'investissements suffisants dans l'enseignement et la formation. Si nous entendons mettre un terme à la pauvreté, réduire le chômage, et endiguer l'escalade des inégalités économiques, il nous faut élaborer de nouveaux mécanismes d'enseignement, plus efficaces et moins coûteux – et cela à grande échelle.



PAR JIN-YONG CAI

Est vice-président exécutif et président directeur général de l'International Finance Corporation, qui compte parmi les entités membres du Groupe de la Banque mondiale.

bien qu'il semble s'agir d'une perspective insaisissable à l'endroit même des États les plus fortunés, la mise en œuvre d'une collecte, d'une analyse et d'une utilisation intelligente des données disponibles en matière d'enseignement pourrait faire toute la différence. D'autant plus que nous avons la chance de vivre une époque dans laquelle les technologies de l'information nous confèrent les outils nécessaires au développement de l'accès à une éducation de qualité, pour un coût abordable. Ce que nous appelons désormais le big data – ensemble de données complexes et volumineuses que les entreprises utilisent pour analyser et prévoir le comportement des consommateurs – est aujourd'hui à même de fournir aux enseignants et aux sociétés un volume d'informations sans précédent autour des modèles d'apprentissage des étudiants, aidant ainsi les établissements scolaires à personnaliser l'enseignement d'une manière de plus en plus sophistiquée. Le Groupe de la Banque mondiale, ainsi que son organe de prêt, l'International Finance Corporation (IFC), s'efforcent d'exploiter ce potentiel en fournissant un soutien aux systèmes éducatifs nationaux. Une récente initiative, baptisée SABER (Systems Approach for Better Education Results), a été lancée en direction de la collecte et du partage de données comparatives autour des politiques et institutions éducatives de pays du monde entier. Au sein du secteur privé, la possibilité de collecter des informations relatives aux interactions entre professeurs et étudiants, ainsi qu'entre les étudiants et le système éducatif, peut engendrer un impact profond. Au Kenya, par exemple, le réseau Bridge International Academies dispense un enseignement adaptatif à grande échelle. Client de l'IFC, fondé par trois entrepreneurs américains, Bridge dirige 259 écoles maternelles et primaires, pour des frais d'inscription mensuels de 6 \$ en moyenne. Il s'agit là d'un formidable laboratoire d'apprentissage, pour les étudiants comme pour les enseignants. Bridge s'essaye à différentes approches dans l'enseignement des compétences et des notions de base, en dispensant simultanément deux versions d'une même leçon dans plusieurs sal-

les de classe. Ces enseignements sont délivrés par les professeurs conformément à des programmes standardisés et préparés à l'avance, via des tablettes numériques qui permettent notamment de suivre la durée consacrée par les professeurs à chaque leçon. Les résultats des examens sont enregistrés sur la tablette de l'enseignant, plus de 250 000 notes y étant intégrées tous les 21 jours. À partir de ces données, l'équipe d'évaluation de Bridge détermine la leçon la plus efficace, et distribue cette leçon au reste des établissements composant le réseau de l'académie.

Nous savons aujourd'hui que la baisse des résultats chez un élève peut être liée à tout un ensemble de considérations – canicule estivale dans les salles de classe dépourvues d'air conditionné, difficultés au sein du foyer familial, ou encore faible efficacité des enseignants, pour ne citer que quelques-uns de ces aspects. Mais lorsqu'il devient possible de rassembler les résultats à grande échelle, les variables s'aplanissent, ce qui permet la mise en évidence des écarts les plus significatifs. C'est là toute la valeur du big data.

C'est également ce qu'illustre le réseau éducatif SABIS, qui dispense un enseignement de la maternelle à la terminale aux États-Unis, en Europe, en Asie, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. SABIS tire parti de larges ensembles de données afin de promouvoir un niveau élevé ainsi que de meilleurs résultats académiques chez plus de 63 000 élèves. Le suivi constant de la performance académique annuelle de chaque élève permet d'engendrer plus de 14 millions de points statistiques, utilisés ensuite pour élaborer les programmes, atteindre les objectifs d'apprentissage, et assurer une cohérence au sein des établissements composant le réseau de l'organisation, présent dans 15 pays. L'infrastructure Knewton, plateforme d'enseignement adaptative procédant à la personnalisation de cours numériques à partir d'analyses prédictives, compte parmi ces sociétés qui évoluent au premier plan de la révolution des données. Grâce à des contenus et enseignements sur mesure, celles-là mêmes des classes qui ne disposent pas des ressources habituelles de l'école privée ont la possibilité de dispenser un enseignement individuel. Ainsi, les professeurs utilisent leur temps de la manière la plus efficace possible – en résolvant les difficultés avec les élèves – plutôt que de dispenser des cours de manière indifférenciée. Ces avantages s'ac-



compagnent toutefois d'un certain nombre de risques. Nous évoluons encore aujourd'hui à tâtons sur la question de savoir comment exploiter le potentiel éducatif considérable du big data tout en préservant la vie privée des étudiants. Dans certains cas, les technologies de collecte des données distancent notre capacité à déterminer les moyens de collecter, de stocker et de partager ces données. Indépendamment de la rigueur avec laquelle les données sont sécurisées, il demeure aujourd'hui nécessaire d'instaurer une structure d'exploitation claire autour de leur utilisation. Dans certains pays en voie de développement, aucune réglementation n'existe en matière de confidentialité des données.

Cette interaction entre données numériques et univers éducatif constitue la promesse de nouveaux outils académiques en direction d'un processus d'apprentissage plus efficace, et revêt un potentiel extraordinairement favorable, notamment pour les pays les plus pauvres. Aux fins de la pleine expression de ce potentiel – et dans un souci de responsabilité – il nous faut veiller à ce que la collecte des données ne soit ni excessive, ni inadéquate, et faire en sorte qu'elle sous-tende l'apprentissage. Il incombe au secteur privé, aux gouvernements, ainsi qu'aux institutions telles que le Groupe de la Banque mondiale, de fixer des règles relatives au rassemblement, au partage et à l'utilisation des données critiques entourant la performance des étudiants. Parents et étudiants le méritent.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

LONDRES – La quasi-totalité des membres du conseil d'administration de Google sont titulaires d'au moins un diplôme universitaire ou doctorat en informatique ou en ingénierie. On y retrouve deux présidents d'université et éminents experts – John Hennessy de l'Université de Stanford, et l'ancienne présidente de l'Université de Princeton, Shirley Tilghman – ainsi que plusieurs membres de l'Académie nationale d'ingénierie et d'autres institutions prestigieuses. Google bénéficie incontestablement de la présence d'une telle expertise technique au sommet de l'organisation.



PAR AMANDA H. GOODALL

Est maître de conférences à la Cass Business School, de la City University de Londres

Le géant d'Internet présente ainsi une caractéristique inhabituelle en ce sens qu'il a tendance à désigner des scientifiques virtuoses au plus haut de la direction. Au-delà de la Silicon Valley, rares sont les hauts dirigeants d'entreprise à pouvoir se vanter d'une profonde expertise technique autour des produits commercialisés par leur société. Les conseils d'administration américains sont abondamment constitués de MBA, notamment diplômés d'Harvard, tandis que les autres entreprises du monde occidental (à l'exception peut-être de l'Allemagne) semblent préférer promouvoir des professionnels de la gestion plutôt que des talents techniques ou scientifiques.

Il semble aujourd'hui aussi anormal de désigner des professionnels de la connaissance à des postes de hauts dirigeants qu'il semblait autrefois singulier de promouvoir des scientifiques au sein des conseils d'administration. Auparavant, nous considérions le leadership comme une moindre nécessité au sein des organisations à forte intensité en savoir, où les experts étaient considérés comme supérieurs, car motivés par un enthousiasme intellectuel plutôt que par des considérations extrinsèques telles que croissance des bénéfices

L'atout de l'expert

et autres objectifs de coûts. Cette dichotomie se retrouve de manière manifeste dans de nombreux domaines de la société, en premier lieu desquels les secteurs hospitaliers américains et britanniques, où les experts praticiens de la médecine opèrent séparément des managers. Il fut un temps où les hôpitaux étaient dirigés par des médecins ; de nos jours, seuls 5% des PDG d'hôpitaux américains sont docteurs en médecine, les médecins étant encore moins nombreux à diriger des hôpitaux au Royaume-Uni. «La médecine doit être réservée aux médecins», selon un refrain courant, «et la direction organisationnelle aux seuls professionnels de la gestion.»

Or, il y a là une véritable erreur. Différentes études démontrent que les hôpitaux américains les plus performants ont tendance à être dirigés par des médecins présentant une réputation exceptionnelle en matière de recherches, et non par des professionnels du management. Elles révèlent également que les établissements hospitaliers enregistraient d'autant plus de bons résultats, et notamment un nombre de décès plus faible, que leurs dirigeants administratifs bénéficieraient d'une formation clinique.

Cette réalité s'observe également dans d'autres secteurs. Les travaux de recherche que j'ai menés révèlent par exemple que les meilleures universités de la planète sont bien souvent dirigées par des universitaires de talent, enregistrant une performance croissante au fil du temps. Les analyses menées au niveau des départements d'enseignement le confirment. Les départements universitaires d'économie ont par exemple tendance à présenter d'autant plus de bons résultats que les recherches de leur directeur ou directrice sont largement citées.

La présence d'experts aux commandes peut certes sembler entraver l'efficacité de la structure de reporting en place. Pour autant, comme le dit l'adage universitaire : ce n'est pas parce que les félins n'évoluent pas en troupeau qu'il n'existerait pas entre eux de hiérarchie. Un peu à la manière des félins, les universitaires fonctionnent selon une «hiérarchie relative», à la tête de laquelle les plus hauts acteurs s'interchangent en fonction du contexte.

Au sein même de l'univers du sport, où les postes de gestion n'exigent généralement pas un palmarès personnel exemplaire, nous constatons d'intéressantes relations entre l'expérience et la performance organisationnelle. Les plus grands joueurs de la NBA font souvent les meilleurs entraîneurs, tandis que les anciens champions de Formule 1 sont régulièrement associés aux équipes les plus performantes. Le temps de titularisation moyen autrefois joué par les dirigeants des 92 clubs de football de la ligue britannique s'élève à 16 ans, au sein d'équipes majeures. Alex Ferguson, sans doute le meilleur entraîneur d'Angleterre, a marqué en

moyenne un but tous les deux matches au cours de sa carrière professionnelle.

Il convient de prendre note des différentes situations dans lesquelles ce modèle s'applique, et notamment dans le monde de l'entreprise. Les associés principaux évoluant à la tête des différentes entreprises de services sont bien souvent ceux qui ont excellé au cours d'une longue carrière dans la société. Ceci s'explique sans doute par le fait que les experts et les professionnels travaillant au sein d'organisations à forte intensité de savoir préfèrent voir désigné un patron qui a fait ses preuves dans leur propre domaine. La crédibilité du leader constitue un aspect essentiel : lorsque celui-ci place la barre haute, on s'attendrait à ce qu'il l'ait lui-même atteinte, voire dépassée. En bref, il est tenu de diriger par l'exemple.

En matière de direction, ce type d'arrangement crée un cercle vertueux. L'expérience du dirigeant lui permet de savoir ce que ressentent ses subordonnés, comment les motiver, et de quelle manière instaurer l'environnement de travail adéquat. En outre, un tel dirigeant est probablement plus susceptible de prendre de meilleures décisions en termes de recrutement – après tout, les meilleurs scientifiques et médecins sont sans doute davantage capables d'identifier les chercheurs et docteurs présentant le plus fort potentiel que les professionnels de la gestion.

Seulement voilà, la difficulté ne réside pas simplement dans un manque de connaissances techniques chez les dirigeants d'aujourd'hui, mais également dans le fait que les experts les plus compétents soient souvent réticents à diriger. Il est toutefois possible de changer les choses. Au travers d'une sensibilisation précoce des spécialistes autour de l'importance de la gestion et du leadership, ainsi que d'une formation sur-mesure, allégée et exempte de jargon, il serait possible de combler cet écart. De nombreuses facultés de médecine travaillent d'ores et déjà à l'intégration d'une formation en management au sein de leurs programmes d'études.

Le secret consisterait sans doute à apprendre aux experts, formés pour aller toujours plus loin dans leur spécialisation, à prendre du recul afin d'aborder les situations sous un angle plus global. À condition de suivre un enseignement adapté, il n'y a aucune raison pour qu'un leader ne soit pas en mesure de se spécialiser et de diriger. Nous pourrions alors obtenir des résultats remarquables. Songez à l'efficacité avec laquelle les gouvernements pourraient réagir face au changement climatique s'ils étaient conduits par des scientifiques réunissant à la fois expertise propre et compétences en leadership. Les plus grands esprits devraient pouvoir être mis au service des plus importantes causes.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

Le plaidoyer des cancrs



PAR DAVID ROEPIK

Est un professeur du programme
de gestion environnementale
de la Harvard Extension School *

Le gouvernement d'Australie a répondu à cette question de façon spectaculaire. Il a révoqué le statut d'exemption fiscale pour œuvre caritative d'une association qui s'oppose aux vaccins, mais qui répand des faussetés alarmistes sur le danger des vaccins menaçant ainsi la santé publique, plus particulièrement la santé des enfants.

Les instances ont également exigé que le groupe change de nom, de Réseau australien de vaccination à Réseau australien des sceptiques de la vaccination, afin de clarifier la position de cette association. « Nous nous efforcerons toujours que ce groupe se présente dorénavant sous la bannière de l'anti-vaccination », confirme Stuart Ayres, ministre du Commerce équitable de la Nouvelle-Galles-du-Sud. « Nous voulons nous assurer qu'ils ne puissent plus jamais répandre des informations erronées ».

Évidemment, nous entrons ici en terrain miné. Même si les faits tendent à démontrer que la vaccination n'a pas les effets nocifs dont ses opiniâtres détracteurs l'affublent, toute intervention de l'État pour restreindre la liberté de parole est inquiétante. Aucune société libre ne peut laisser son gouvernement décider de ce que tel ou tel groupe de défense a le droit de dire, quelles que soient ses croyances.

Malgré tout, dans ce cas-ci, l'intervention des instances australiennes était un service public entièrement justifié et essentiel : la protection de la santé et de la sécurité publique, fondée sur des preuves médicales rigoureuses et réfutables.

Les études contredisent les affirmations des opposants à la vaccination voulant que la vaccination des enfants soit la cause de l'autisme et d'autres maladies affectant le développement du système nerveux à long terme. Pourtant un groupe restreint, mais influent d'alarmistes et de profiteurs intéressés continue de répandre des exagérations alarmistes et des faussetés flagrantes en affirmant que les vaccins font plus de mal que de bien.

Les effets de leur activisme se sont fait sentir dans la baisse du taux de vaccination dans certaines collectivités, particulièrement celles à forte densité d'anarchistes libertaires et d'environnementalistes qui prônent le retour à la nature. Avec pour résultat que dans certaines régions, le niveau d'immunité collective des maladies comme la rougeole et la coqueluche est tombé en dessous du niveau nécessaire pour éviter la contagion dans la population générale. De plus en plus d'adultes sont tombés malades parce que le vaccin s'est estompé ou son efficacité a été compromise. Les enfants en bas âge qui sont trop jeunes pour être vaccinés contre la coqueluche contractent également la maladie, certains toussant et s'étouffant jusqu'à en mourir.

CONCORD, MASSACHUSETTS –

Imaginez qu'un
groupe de militants
essaie d'alarmer le
public d'un danger
qu'eux seuls
perçoivent, mais
que les faits
démontrent que le
danger n'est pas
réel, et, qu'en
publicisant leurs
craintes, ils
influencent les
comportements des
gens, de telle sorte
que le grand public
et vous-même êtes
exposés au danger.
Et vous, que feriez-
vous ? Que doit
faire l'État ?

La décision du gouvernement australien est donc nettement justifiée. La protection des personnes contre les menaces qu'elles ne peuvent éviter seules constitue, après tout, la principale raison pour laquelle nous habilitons l'État à agir en notre nom. Lorsque l'évidence est aussi nette dans le cas des vaccins, et les conséquences aussi graves, l'État est autorisé, et même tenu, d'intervenir au nom de la sécurité publique.

Mais la vaccination n'est qu'un cas parmi d'autres de la façon dont les groupes de pression mettent parfois le public en danger en rejetant des faits scientifiques. Le déni idéologique du réchauffement planétaire anthropique retarde les initiatives d'atténuation des émissions déstabilisatrices du climat. Il empêche même les mesures pour se préparer aux conséquences de plus en plus probables et dangereuses de cette énorme menace. L'opposition absolutiste à toute loi visant à contrôler la possession d'arme à feu, particulièrement aux États-Unis, empêche de retirer les armes mortelles des mains de ceux qui constituent une menace envers la société.

La résistance à l'égard des biotechnologies, surtout aux aliments modifiés génétiquement (OGM), en est un autre exemple. Certaines applications pourraient apporter des avantages incommensurables à la santé humaine, mais la société ne peut en tirer parti, faisant en sorte que de vraies personnes en souffrent et en meurent, parce que des opposants rejettent systématiquement l'application des technologies transgéniques, du fait d'une méfiance fondamentale à l'égard des grandes entreprises, de l'industrie agroalimentaire ou des technologies modernes en général.

Prenons le cas du « riz doré », une variété hybride transgénique qui porte le gène de la carotte pour produire de la vitamine A. Une étude récente tend à démontrer que, pour l'Inde seulement, si le riz doré avait été autorisé lorsque techniquement prêt en 2002, cette culture aurait épargné 1,4 million en années de vie corrigées du facteur invalidité pour ceux qui au lieu de cela sont devenus aveugles ou sont décédés en raison de carence en vitamine A.

Il est temps de faire reculer ces militants lorsque leurs vues motivées par leurs valeurs font fi des preuves scientifiques reconnues et nous mettent tous en danger. Les scientifiques doivent réagir, comme ils l'ont récemment fait en Angleterre, où des chercheurs mettant à l'essai une nouvelle variété de blé ont contré les arguments des opposants aux OGM dans le cadre d'un débat public, entraînant une désaffection du public à l'égard de la cause de ces activistes.

Tout un chacun en tant que concitoyen doit répliquer, en choisissant judicieusement les groupes auxquels se rallier ou appuyer financièrement. Nous devons répliquer également aux arguments non fondés dans les audiences publiques et les témoignages lors des propositions de loi ceci pour éviter que les voix les plus passionnées ne viennent forcer la main des politiciens et des responsables politiques qui prendraient leurs décisions dans le seul but d'apaiser les voix minoritaires les plus bruyantes, tout en empêchant la communauté élargie de profiter des bienfaits du progrès. Et lorsque les preuves sont évidentes et les risques imminents, les gouvernements doivent répliquer, comme l'a fait celui de l'Australie.

Les sentiments et les valeurs doivent toujours avoir droit au chapitre dans une démocratie. Nous avons besoin de la passion des défenseurs de toutes les causes pour faire avancer la société. Mais lorsque ces passions vont à l'encontre des faits et nous met en danger, il est tout à fait légitime qu'au nom de la santé et de la sécurité publique, vous, comme moi, ainsi que nos gouvernements clament tous haut et fort, « Assez, la coupe est pleine ! ».

Traduit de l'anglais par Pierre Castegnier

* Auteur de *How Risky Is It, Really? Why Our Fears Don't Always Match the Facts* (Quel est le vrai risque ? Pourquoi nos craintes ne sont pas fondées sur des faits). Il est également conseiller en perception et communications en matière de risque.



Le discours économique et les sentiments



PAR ROBERT J. SHILLER

Prix Nobel d'économie 2013,
Robert Shiller enseigne l'économie
à l'université de Yale aux USA *

actuellement au Japon pour un cycle de conférences, je suis frappé par l'impact du discours économique sur la manière de pensée et le comportement des gens, autrement dit sur le changement qu'il induit chez eux, ainsi que la fragilité de ce changement. Peu après avoir pris ses fonctions en décembre 2012, le Premier ministre Shinzo Abe a lancé un programme de relance monétaire et budgétaire et entrepris des réformes structurelles, qui ont un impact considérable sur la confiance des Japonais. Selon le FMI, l'écart de production (la différence entre le PIB réel et le PIB potentiel) s'est réduit en valeur absolue de 3,6% à 0,9% entre 2011 et 2013.

Hormis le Japon, peu de pays ont un discours global et facile à comprendre sur des changements positifs semblables à « l'Abenomie » au Japon. L'écart de production des principaux pays avancés reste décevant, passant en valeur absolue de 5,3% en 2009, la pire année de la crise financière mondiale, à 3,2% en 2013 selon le FMI, ce qui représente moins de la moitié du chemin à parcourir pour revenir à la normale. Nous semblons être à la merci du discours économique. Depuis 2009, la plupart d'entre nous attendons un discours qui redonne espoir et confiance, qui donne un souffle nouveau à l'économie.

Considérons le discours sur le boom im-

TOKYO – Les fluctuations des économies mondiales sont dues en grande partie au discours tenu à leur sujet. Un discours facile à comprendre, qui joue sur les émotions, nous pousse parfois à sortir de chez nous et à dépenser de l'argent, à démarrer une entreprise, à construire de nouvelles usines ou des immeubles de bureaux ou à engager des employés. A d'autres moments, il nous inspire un sentiment de peur et nous fait nous recroqueviller sur nous-mêmes, économiser nos ressources, limiter nos dépenses et développe notre aversion au risque. Le discours économique stimule notre « esprit animal » ou au contraire l'étouffe.

mobilier aux USA et ailleurs au début des années 2000. A ce moment là on ne parlait pas de bulle, on considérait le boom comme le triomphe de l'entreprise capitaliste à l'orée d'un nouveau millénaire.

Ce discours était prégnant parce qu'énormément de gens étaient impliqués psychologiquement - et financièrement - dans le « boom ». La plupart des ménages possédaient une maison et de ce fait étaient partie prenante. Se prenant pour des capitalistes avisés, beaucoup de propriétaires avides de bénéficier encore davantage du boom, achetaient des maisons plus coûteuses qu'ils ne l'auraient fait en période normale.

En 2006, avec la fin abrupte du boom, ce discours économique qui flattait l'ego d'un grand nombre de gens s'est transformé : il ne s'agissait plus d'un boom mais d'une bulle. Finalement nous n'étions pas des petits génies en matière de finance. Notre confiance en nous-mêmes et par conséquent dans l'avenir s'est trouvée alors ébranlée, nous décourageant de prendre le moindre risque économique.

Peu après la crise financière a éclaté et le monde entier a pris peur. Le discours célébrant les opportunités et les richesses s'est alors transformé en un discours sur les sociétés de crédit immobilier corrompues, les

institutions financières surendettées, les experts incompetents et les régulateurs corrompus eux aussi. L'économie dérivait comme un navire dépourvu de gouvernail, tandis que les agents peu scrupuleux qui nous avaient trompés pour nous attirer à bord - appelons les « les 1% » - se glissaient dans le seul bateau de sauvetage disponible.

Début 2009, un peu partout dans le monde de les marchés financiers étaient au plus bas, tandis que selon l'enquête d'opinion sur le moral des consommateurs de l'université du Michigan, la peur d'une forte récession était à son niveau le plus élevé depuis le deuxième choc pétrolier au début des années 1980. A longueur de journée on ressentait dans notre mémoire ou dans celle de nos parents ou de nos grands-parents le souvenir de la Grande dépression des années 1930.

Pour comprendre la faiblesse du redémarrage économique (et celle de la Bourse) depuis 2009, il faut identifier les discours qui ont frappé l'opinion publique. La pénétration rapide des smartphones et des tablettes constitue un exemple. L'iPhone d'Apple a été lancé en 2007 et les téléphones Android de Google en 2008, en pleine crise financière, pourtant ils se sont vendus massivement. L'iPad de Apple a été lancé en 2010. Ces

produits ont pénétré dans la conscience de pratiquement tout le monde et on voit des gens les utiliser un peu partout, dans les rues, dans le hall des hôtels, dans les aéroports.

Il devrait donc y avoir là de quoi relancer la confiance : l'émergence de technologies étonnantes dont les ventes flambent et un esprit d'entreprise bien vivant. Mais le boom immobilier qui a précédé a eu un effet bien plus fort sur la confiance parce qu'il entraînait directement en résonance pour un beaucoup plus grand nombre de personnes. Par contre le discours sur les smartphones et les tablettes est associé à l'impression que la richesse générée par ces appareils est concentrée entre les mains d'un petit nombre d'entrepreneurs spécialisés dans la haute technologie qui vivent sans doute dans des pays lointains.

Ces discours ont réveillé nos peurs de voir d'autres pays nous dépasser sur le plan économique. Et maintenant que nos téléphones nous parlent (en 2010 Apple a lancé Siri, la voix artificielle qui répond aux questions qu'on lui pose sur les iPhones), ils alimentent la crainte qu'ils ne se substituent à nous, de la même manière que les vagues précédentes d'automatisation ont rendu obsolète toute une partie du capital humain.

Au cours de mon séjour au Japon, j'ai eu le plaisir de rencontrer Abe. Il s'en tient à ce qu'il a annoncé, évoquant des mesures agressives et définitives pour mettre fin au malaise économique qui frappe le Japon depuis des décennies. J'ai senti immédiatement qu'il inspire confiance.

On dit de lui qu'il attise le patriotisme, voire le nationalisme. Je n'ai rien entendu de tel de sa part lorsque je l'ai rencontré, mais c'est un élément qui joue peut-être un rôle essentiel dans son discours. Le nationalisme est intrinsèquement lié à l'identité individuelle. Il génère un discours qui parle à chacun, un discours sur ce qu'il peut faire au service de son pays. Certains des actes les plus controversés d'Abe, comme sa visite au mémorial de Yasukuni malgré les protestations chinoises et coréennes, ne font qu'intensifier l'impact de ce type de discours.

Néanmoins il n'est pas facile pour un dirigeant, même doté du talent d'Abe, de mettre en forme un discours qui va faire mouche, de même que dans le secteur du cinéma il est difficile de réaliser à tous les coups un film à succès. Aucun dirigeant ne peut systématiquement produire le discours qui va affecter positivement l'économie. Mais il faut essayer !

Traduit de l'anglais par Patrice Horovitz

* Il a écrit en collaboration avec George Akerlof un livre intitulé *Animal Spirits: How Human Psychology Drives the Economy and Why It Matters for Global Capitalism* [Les esprits animaux - Comment les forces psychologiques mènent la finance et l'économie].

Cimenter la reprise européenne

BRUXELLES – Actuellement en déplacement sur le continent européen, je constate de manière encourageante un espoir certain ainsi qu'un renforcement du sentiment d'accalmie économique et financière apparu ce printemps. Les spreads de risque se réduisant nettement, la crise financière ayant frappé la région appartient désormais aux livres d'histoire, le continent suscitant à nouveau l'intérêt des investisseurs étrangers.



PAR MOHAMED A. EL-ERIAN

Conseiller économique en chef d'Allianz, et membre du comité exécutif international de la société.

La confiance des consommateurs réapparaît elle aussi, tandis que les entreprises cherchent de nouveau à s'étendre, certes avec prudence. Une reprise de la croissance économique s'observe bel et bien, tandis que le taux de chômage, bien qu'encore extrêmement élevé, a cessé d'augmenter dans la plupart des États. De manière tout à fait remarquable, tout ceci s'opère dans un contexte de crise géopolitique pourtant majeur à l'Est, le Financial Times ayant à juste titre dénoncé la « première annexion d'un territoire national européen depuis la Seconde Guerre mondiale. » Tout aussi étonnamment, l'annexion de la Crimée par la Russie s'est déroulée avec une incroyable facilité – « d'un simple trait de plume, » comme le fait en effet remarquer le célèbre journal. Ni l'Europe occidentale ni les États-Unis ne peuvent effectivement prétendre incarner un contrepoids militaire aux agissements de la Russie en Ukraine. Et pourtant, plutôt que de perturber la

confiance et la sérénité croissante du continent, la crise ukrainienne s'est révélée constituer le catalyseur d'une coopération politique et d'une solidarité renouvelées en Europe occidentale. Elle a également favorisé l'instauration de relations plus étroites avec les États-Unis, à l'heure où les dirigeants politiques font route selon d'inévitables vents contraires dans l'aboutissement de négociations historiques autour de la proposition de Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement (PTCI), destiné à promouvoir les liens économiques en cohérence avec un système multilatéral renforcé.

L'Europe a grand besoin de toutes ces bonnes nouvelles économiques et financières. La région sort tout juste d'une récession à l'origine de la dévastation généralisée des moyens de subsistance. Nombreux sont les citoyens encore aujourd'hui en proie à un chômage de longue durée, une inquiétante population de jeunes peinant à trouver un emploi – quel qu'il soit.

La reprise actuellement à l'œuvre dans la région constitue également une bonne nouvelle pour une économie mondiale au rééquilibrage encore inachevé, contrainte de faire feu de tout bois en matière de croissance. La croissance américaine, certes à la hausse, se situe encore en dessous de son plein potentiel, à ce jour insuffisante pour compenser l'important

ce des déficits antérieurs. Après une brève accélération, la croissance japonaise commence quant à elle à bredouiller. En outre, plusieurs économies émergentes importantes sur le plan systémique (parmi lesquelles le Brésil, la Chine et la Turquie) sont actuellement confrontées à un ralentissement, leur transition vers de nouveaux modèles de croissance demeurant par ailleurs incomplète.

Bien qu'encourageant, ce sentiment européen d'espoir et de confiance renouvelés ne suffit pas – du moins pas encore – à engendrer des avancées appréciables dans le bien-être des générations actuelles et futures. Un certain nombre d'évolutions devront s'opérer plus rapidement – à savoir dans les prochaines semaines et les prochains mois – si le continent entend minimiser le risque de glissement en direction d'une nouvelle période de sous-performance prolongée, et d'un regrettable risque financier asymétrique supplémentaire.

Prenons tout d'abord la menace géopolitique immédiate. Pour faire simple, l'économie de l'Europe, et particulièrement celle de la Russie et de l'Ukraine, n'est pas particulièrement bien positionnée pour résister à une nouvelle escalade chaotique des tensions. Il est nécessaire qu'une diplomatie éclairée remplace les postures et discours de guerre froide aujourd'hui réapparus. Une nouvelle escalade conduirait certainement

l'Occident à imposer de plus strictes sanctions économiques et financières (critiques) à l'encontre de la Russie, suivie par des contre-sanctions russes susceptibles de perturber les approvisionnements d'énergie vers l'Europe. Tout ceci pourrait faire basculer l'Europe entière dans la récession et le renouveau de la tourmente financière.

Deuxièmement, il est nécessaire que la Banque centrale européenne opère un pivot à l'écart d'un exercice de prévention de crise financière – dans lequel elle œuvre de manière impressionnante – en direction désormais d'un effort d'instauration de l'équilibre délicat entre soutien à la croissance (et parade face à la surappréciation de la monnaie) et nécessité de modérer la prise de risque. Ceci pourrait impliquer la reprise d'expérimentations, ce qui extraierait à nouveau de nombreux dirigeants politiques de leur zone de confort.

Troisièmement, les institutions européennes faisant office de catalyseurs, il va s'agir pour les dirigeants politiques de redoubler d'efforts pour repositionner l'ensemble de la zone euro sur des bases solides. Ceci exigerait de compléter l'union monétaire avec une intégration politique plus profonde, une meilleure coordination budgétaire (un domaine dans lequel les avancées se sont jusqu'à présent révélées

laborieuses), ainsi qu'une union bancaire à proprement parler (l'accord du mois dernier doit à cet égard être considéré comme un tremplin, et non comme une fin en soi).

Quatrièmement, au niveau national, il incombe à chaque État de continuer de rééquilibrer ses politiques en direction de ce tiers gagnant que constituent réformes structurelles, solidité de la demande globale, et diminution du poids de la dette. Enfin, il serait regrettable que les parties anti-establishment prévalent à l'issue des élections parlementaires européennes du mois de mai. La plupart de ces partis s'inscrivent en faveur d'un plus grand isolement national et, du moins dans un premier temps, œuvreraient activement pour stopper et inverser les avancées récemment accomplies en matière d'intégration économique et financière régionale.

Évidemment, il y a là une longue liste de choses à accomplir, d'autant plus qu'il s'agit seulement des défis des prochaines semaines et des prochains mois. Pour autant, chacun des objectifs de cette liste s'avère réalisable, et les progrès accomplis autour de chacun contribueraient à ce que les bourgeois prometteurs observés en Europe au cours du printemps aboutissent à une fructueuse récolte d'opportunités économiques, de croissance et d'emploi, tout en réduisant le risque de voir surgir un été politique ardent, et un hiver économique encore moins clément.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

Il est également à la tête du conseil présidentiel sur le développement global auprès de Barack Obama, et auteur d'un dernier ouvrage intitulé *When Markets Collide*

Le fascisme à visage féminin



PAR NAOMI WOLF

Critique sociale et militante politique.

Le problème est que ça n'a jamais été le cas, comme nous le prouve l'émergence de femmes à la tête de partis d'extrême-droite en Europe occidentale. Ces dirigeantes, Marine Le Pen pour le Front national français, Pia Kjaersgaard pour le Parti populaire danois et Siv Jensen pour le Parti du progrès norvégien, reflètent l'attrait constant qu'exercent les mouvements néofascistes pour de nombreuses femmes modernes des démocraties égalitaires, libérales et inclusives actuelles.

Le passé est un prologue : le récent ouvrage de Wendy Lower, *Hitler's Furies: German Women in the Nazi Killing Fields* (Les furies de Hitler : les femmes allemandes dans les champs de la mort nazis), ajoute de nouvelles données à la longue histoire des femmes militantes de mouvements de droite violents. Et l'émergence de partis d'extrême-droite en Europe – souvent dirigés par des femmes – nous fait voir que ces héritiers du fascisme des années 1930 ont un attrait lié au genre.

Une raison évidente au succès des Le Pen, Kjaersgaard, Jensen et consorts est le rôle qu'elles jouent pour représenter et vendre leur parti. Tout comme Bush tenta de corriger l'image froide, élitiste et hostile aux femmes du parti républicain, les partis d'extrême-droite européens cherchent aujourd'hui à séduire les électeurs en n'ayant pas l'air trop extrême et marginal. À quel point un mouvement peut-il être dangereux quand ce sont des femmes qui en sont les porte-parole ? Ces partis en viennent à être perçus comme plus grand public et leur capacité à obtenir le soutien des femmes, traditionnellement plus difficiles à convaincre, s'en trouve renforcée.

Comme le démontre Lowen dans son livre, les nazis mirent en œuvre des programmes spécifiques – de l'organisation des femmes au foyer à la colonisation des territoires conquis en Europe orientale – qui donnèrent aux femmes de la classe ouvrière ce qu'elles désiraient par-dessus tout : le sentiment d'appartenir à plus grand que soi (l'éternel pouvoir d'attraction du fascisme), appuyé par une iconographie officielle complexe qui valorisait les rôles d'épouse et de mère en leur donnant une place centrale dans l'épopée nationale. Les jeunes femmes célibataires qui étaient envoyées administrer les efforts néocoloniaux dans la Pologne conquise vivaient une aventure et profitaient d'une formation professionnelle poussée et d'occasions de carrière.

NEW YORK – Le féminisme occidental est coupable d'égarements théoriques mémorables, dont l'un des pires est le postulat trop courant qui veut que si les femmes détenaient les rênes du pouvoir dans la société, elles seraient « plus douces et plus gentilles » (des termes dictés à George H. W. Bush en 1988 pour amadouer l'électorat féminin). En fait, la seconde vague du féminisme répète à l'envi que la guerre, le racisme, l'amour de la hiérarchie et les régimes répressifs en général sont le fait du patriarcat et que l'arrivée des femmes au pouvoir créerait naturellement un monde plus inclusif et coopératif.



Et pour toutes ces femmes, comme pour tout groupe subordonné, le fascisme semblait un remède à ce que les sociologues ont appelé « l'aversion pour la dernière place », ou le désir de se classer au-dessus d'autres groupes. Il faut enfin tenir compte de l'attrait sexospécifique de la figure d'autorité et de la hiérarchie rigide qui attirent autant certaines femmes que certains hommes, encore que selon des voies psychodynamiques différentes. Comme l'écrivait Sylvia Plath, l'écrivaine américaine dont le père était un émigré allemand, dans son poème *Papa* : « Chaque femme adore un fasciste / la botte sur le visage, la brute / le cœur de brute d'une brute comme toi. »

Il ne fait aucun doute que des femmes en Europe sont aujourd'hui sensibles à certains des mêmes arguments de l'idéologie d'extrême-droite. Il faut ajouter à cela que les mouvements d'extrême-droite bénéficient des limitations d'une société postféministe et postrévolution sexuelle, et du vide spirituel et émotionnel créé par le matérialisme laïc. De nombreuses femmes à faibles revenus d'Europe occidentale – souvent des mères célibataires oc-

cupant des emplois traditionnellement féminins, qui les laissent épuisées et sans espoir réaliste d'avancement – peuvent de manière assez compréhensible se sentir nostalgiques des valeurs et certitudes du passé. Il est certain que la vision idéalisée d'un âge d'or d'antan, dans lequel les rôles sociaux étaient préservés et la contribution traditionnelle des femmes supposément valorisée, soit tout à fait attrayant.

Et bien sûr, les partis qui exaltent cette vision promettent aux femmes – y compris à celles qui sont habituées à un statut inférieur au travail et à accomplir l'essentiel des tâches domestiques – qu'elles ne sont pas des visages anonymes noyés dans la masse postmoderne. Au contraire, elles sont, les humbles employées de bureau, les « vraies » Danoises, Norvégiennes ou Françaises. Elles deviennent ainsi les dépositaires d'un noble héritage, et sont donc non seulement meilleures que la masse des immigrés, mais également parties d'un ensemble plus grand et plus séduisant que ne le laisse penser leur statut de rouage d'une société laïque et multiraciale.

L'attrait qu'exercent les partis d'extrême-droite

te sur les femmes devrait être étudié, au lieu d'être simplement condamné. Lorsqu'une société n'offre pas aux citoyens une vie communautaire, qui les élève au-delà de leur individualité, n'accorde de valeur qu'à la production et aux résultats, et accueille les immigrés sans affirmer et chérir les éléments spécifiques et importants de la culture danoise, norvégienne ou française, elle invite le désastre. Il n'est par exemple pas nécessaire, pour défendre l'héritage des Lumières et les idées sociales progressistes, d'avoir recours au racisme et au traitement discriminatoire d'autres cultures. Mais les programmes d'études politiquement corrects d'aujourd'hui ne tentent même plus de défendre cet héritage.

Tant que nous ne cesserons pas de considérer le pluralisme culturel comme incompatible avec la défense de valeurs universelles légitimes, les mouvements fascistes continueront à attirer ceux et celles qui ont besoin des faux espoirs et du sentiment d'importance que ces mouvements proposent, qu'on soit un homme ou une femme.

Traduit de l'anglais par Julia Gallin.

L'arsenal financier de l'Occident



PAR HAROLD JAMES

Professeur en histoire à l'Université
Princeton *

Une Ukraine démocratique, stable et prospère représenterait une constante irritation - et un reproche - pour la Fédération de Russie autocratique et économiquement sclérosée du président Vladimir Poutine. Pour éviter une telle situation, Poutine tente donc de déstabiliser l'Ukraine, en prenant la Crimée et en fomentant un conflit ethnique à l'est du pays.

Dans le même temps, Poutine tente de relancer l'attrait de la Russie en doublant les pensions des citoyens de Crimée, en augmentant les salaires des 200 000 fonctionnaires de la régions et en y construisant de larges infrastructures dans le style de celles de Sochi, dont un pont sur le détroit de Kerch pour un budget de 3 milliards de dollars. La viabilité à long terme de cette stratégie est douteuse, puisqu'elle mettra à mal les finances publiques de la Russie. Mais elle servira néanmoins l'objectif de Poutine, projeter l'influence de la Russie.

Pour leur part, l'Union Européenne et les Etats-Unis ne veulent pas d'une intervention militaire pour défendre la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Ukraine. Mais de simples protestations verbales rendaient ridicule et inefficace l'Occident au yeux du reste de la communauté internationale, ce qui à terme ne ferait que menacer plus encore - et plus largement - la sécurité. Une situation qui ne laisse qu'une seule option aux puissances occidentales : celle de lancer une guerre financière contre la Russie.

Ainsi que l'a récemment révélé l'ancien secrétaire adjoint au Trésor américain Juan Zarate dans ses mémoires, Treasury's War, au cours des dix années qui ont suivi les attaques terroristes du 11 septembre 2001, les Etats-Unis ont développé un éventail d'armes financières à utiliser contre les ennemis de l'Amérique - d'abord Al Qaeda, puis la Corée du Nord et l'Iran, et maintenant la Russie. Parmi cet arsenal, on trouve le gel des actifs et le blocage de l'accès des banques sans scrupules à la finance internationale.

Le système bancaire russe était déjà vulnérable lorsqu'a débuté la révolution ukrainienne. Mais la situation s'est empirée avec le renversement du président ukrainien Viktor Ianoukovitch et l'annexion de la Crimée, créant une panique des marchés qui a considérablement affaibli l'économie russe et appauvri les puissants oligarques russes.

Dans un système capitaliste de copinage, menacer

PRINCETON - La révolution en Ukraine et l'annexion illégale de la Crimée par la Russie ont entraîné une grave crise de sécurité en Europe. Mais, dans la mesure où les dirigeants occidentaux tentent un nouveau genre de guerre financière, la situation pourrait devenir d'autant plus dangereuse.

la richesse de l'élite au pouvoir fragilise la loyauté envers le régime. Pour l'élite corrompue, il y a un point de basculement au-delà duquel l'opposition représente une meilleure protection pour leurs richesses et leur pouvoir - et ce point a été atteint en Ukraine lorsque les manifestations de Maidan ont pris de l'ampleur.

Poutine semble convaincu, si l'on en croit ses discours, que l'Union Européenne et les Etats-Unis ne peuvent pas sérieusement envisager une guerre financière, ce qui selon lui, menacerait leurs marchés financiers extrêmement complexes et interconnectés, plus que le système financier de la Russie, relativement isolé. En effet, le lien entre intégration financière et vulnérabilité n'était-il pas la principale leçon tirée de la crise qui a éclaté à la suite de l'effondrement de la banque Lehman Brothers en 2008 ?

En fait, Lehman était une petite institution comparée aux banques autrichiennes, françaises et allemandes qui se sont retrouvées fortement exposées au système financier russe au travers de la pratique consistant à utiliser les dépôts des compagnies et des particuliers russes pour prêter aux emprunteurs russes. Compte tenu de cela, un gel des actifs russes pourrait s'avérer catastrophique pour les marchés financiers européens, pour ne pas dire globaux.

En déstabilisant l'Ukraine, Poutine a deux objectifs : capitaliser sur les animosités linguistiques et nationales en Ukraine pour générer une fragmentation sociale, tout en tirant avantage des vulnérabilités financières occidentales - surtout celles de l'Europe. En effet, Poutine aime parfois considérer la chose comme un concours qui l'opposerait seul au pouvoir des marchés financiers.

La course à l'armement qui a précédé la première guerre mondiale s'était accompagnée par exactement le même mélange d'hésitations militaires et de volonté d'expérimenter le pouvoir des marchés. En 1911, le principal manuel sur le système financier allemand, rédigé par le banquier vétéran Jacob Riesser,



annonçait déjà, " L'ennemi, cependant, peut œuvrer à aggraver une panique... en exigeant soudainement une série de revendications en souffrance, par la vente illimitée de nos propres titres, et par d'autres tentatives visant à priver d'or l'Allemagne. Il peut aussi y avoir des tentatives pour désorganiser notre capital, notre monnaie et nos marchés de titres, et menacer la base de notre système de crédit et de paiement. "

Les hommes politiques n'ont saisi les conséquences potentielles de la vulnérabilité financière qu'en 1907, lorsqu'ils se sont retrouvé confrontés à une panique financière générée depuis les Etats-Unis mais qui a eu de sérieuses conséquences pour l'Europe continentale (et qui, d'une certaine façon, préfigurait la Grande Dépression). De cette expérience, chaque pays a appris à donner plus de résilience à son marché financier pour se protéger d'éventuelles attaques, et aussi que les attaques pouvaient constituer une réponse dévastatrice aux pressions diplomatiques.

C'est exactement ce qui s'est passé en 1911, lors qu'une dispute sur le contrôle du Maroc a convaincu la France de retirer 200 millions de Deutsch Marks qu'elle avait investis en Allemagne. Mais l'Allemagne s'y était préparée et a pu répondre à l'attaque. En effet, les banquiers allemands ont eu la fierté de constater que la crise de confiance avait

frappé la place financière de Paris bien plus fortement que celles de Berlin ou de Hambourg.

Les efforts des pays pour protéger leurs systèmes financiers se concentrent souvent sur la supervision bancaire et, dans de nombreux cas, sur un élargissement de l'autorité de la banque centrale pour y associer la provision de liquidités d'urgence en faveur d'institutions nationales. Les différents débats sur la réforme financière aux Etats-Unis ont traité de cet impératif, et certains fondateurs de la Réserve Fédérale américaine ont pointé du doigt les applications militaires et financières du terme " réserve ".

A cette époque, les efforts en faveur de la réforme financière étaient déterminés par la notion selon laquelle l'accumulation de tampons financiers rendrait le monde plus sûr. Mais cette conviction a entraîné une confiance excessive chez les auteurs de ces réformes, ce qui les a empêché d'anticiper sur le fait que les mesures militaires seraient rapidement nécessaires pour protéger l'économie. En lieu d'être une alternative à la guerre, la course aux armes financières a rendu la guerre plus probable - comme il se peut que cela soit le cas en Russie aujourd'hui.

* Et membre du Centre pour l'innovation dans la gouvernance internationale.

Les mystères du classement



PAR HOWARD DAVIES

Professeur à Sciences Po à Paris.
Il a été directeur de la London
School of Economics *

On imagine combien ces célébrations comptent pour la ville de Gibraltar ville : les services financiers sont cruciaux pour l'emploi, maintenant que la base navale britannique a fermé, ce qui place l'Espagne dans une situation difficile à sa frontière. On pense aussi que dans la ville de Hamilton, aux Bermudes, qui a chuté presque autant que Gibraltar a grimpé (de 16 places, à la 56ème), certaines personnes doivent pleurer sur leur cocktail de punch au rhum.

Bien sûr, il est également possible que Gibraltar et les Bermudes aient choisi d'ignorer les résultats, ou de contester leur importance. De toute façon, il n'y a aucun doute à avoir sur l'obsession actuelle des classements partout dans le monde. Il existe un classement pour presque toutes les formes d'activité humaine.

Les banques commerciales sont classées en fonction de leurs actifs. Les banques d'investissement sont classées selon une série de paramètres, tout comme les universités, ces critères allant de leurs résultats académiques à leurs prouesses en matière de gestion de l'environnement, sans oublier leur intérêt pour les étudiants homosexuels. Au Royaume-Uni, il existe un document qui indique dans quelle ville il vaut mieux habiter si l'on

PARIS - Gibraltar a fait les gros titres de l'actualité le mois dernier. Le dernier Global Financial Centres Index (GFCI), publié par le cabinet Z/Yen de Londres, a révélé que le Rocher avait connu une hausse plus rapide de son classement que tous les autres, soit 17 places de la 70ème à la 53ème position, depuis le compte rendu de septembre 2013.

souhaite gagner à la Loterie nationale britannique. (Vous avez près de deux fois plus de chances dans le Nord-Est, par exemple en Irlande du Nord).

Quand on y regarde de près, la plupart de ces palmarès, comme le pensait Henry Kissinger, sont sans teneur. Pendant un bref instant, la Royal Bank of Scotland a tenu le haut du classement des banques commerciales. Nous savons comment cette histoire s'est terminée. Est-ce aussi vrai du GFCI, ou bien contient-il des informations précieuses sur la façon dont le système financier mondial est en train d'évoluer ?

Les gros titres de la presse sur la publication du dernier GFCI ont insisté sur les changements en tête de la ligue : New York a devancé Londres, tandis que Hong Kong et Singapour occupent respectivement la troisième et la quatrième place. Cette évolution a-t-elle du sens ?

De nombreuses spéculations ont porté sur les récents revers touchant à la réputation de Londres suite au scandale de la manipulation du taux interbancaire LIBOR. Même si une part de ces machinations a eu lieu dans d'autres villes, il n'y a pas d'échappatoire au fait que le LIBOR est, par définition, le taux interbancaire pratiqué à Londres. En outre, Londres est le plus grand centre

de commerce des devises, le nouveau centre d'attention des organismes de réglementation. Et si Bruno Iksil était un Français employé par la banque américaine JPMorgan Chase, il est universellement connu sous le surnom de " Baleine de Londres ".

Mais les résultats détaillés du rapport du GFCI ne confirment pas cette explication. Les facteurs de réputation de Londres " sont bien au-dessus de la moyenne et n'ont pas subi de grands changements au cours des cinq dernières éditions. " En effet, il semble que la légère baisse de Londres puisse être attribuée à des scores négatifs sur les facteurs généraux, comme le " climat économique " et " l'infrastructure ".

Les rames de métro bondées et les difficultés du trafic aérien d'Heathrow ont bien un impact, mais il est difficile de comprendre pourquoi New York est mieux lotie sur ces aspects. Le métro apporte souvent son lot de mauvaises surprises, tandis que l'aéroport JFK est loin d'être le favori parmi les voyageurs (et il n'est toujours pas desservi par une liaison ferroviaire rapide).

Pourtant, ces changements subtils en tête du classement ne sont pas le fin mot de l'histoire. Sur une période de dix

ans, les grands gagnants ont été Hong Kong et Singapour.

Il était autrefois à la mode de dire que lorsque la Chine s'ouvrirait au monde, Hong Kong et Singapour allaient en pâtir. Une fois que les Chinois parviendraient à s'entendre, le rôle de ces villes dans l'intermédiation des finances de la région serait marginalisé par Shanghai, Shenzhen et par d'autres nouveaux centres. Cela peut toujours finir par se produire, mais ce n'est pas encore arrivé.

Hong Kong et Singapour ont bien joué leur coup. La combinaison d'un marché asiatique avec de fortes connexions chinoises et un système juridique et de droit de propriété anglais continue d'offrir un avantage concurrentiel puissant. Cela est particulièrement vrai pour la gestion de fonds. Les entreprises chinoises peuvent lever davantage de capitaux à Shanghai, mais les riches Chinois qui ont de l'argent à investir préfèrent le placer dans des centres financiers perçus comme sûrs et apolitiques.

En Europe, un modèle différent se dessine. Après plus de 15 enquêtes consécutives, le classement et les notes de Londres sont restés globalement constants, tandis que Zurich, Genève, Francfort et Luxembourg ont progressivement réduit leur écart par rapport à Londres, même si cet écart reste important.

Nul doute que Francfort a remporté le

concours et surclasse Paris, au titre du plus important centre financier de la zone euro. Les Allemands ont intelligemment insisté pour y placer la Banque centrale européenne. Compte tenu de la nouvelle fonction de la BCE en tant que superviseur bancaire de la zone euro, Francfort peut confirmer sa victoire. Chaque banque de l'Union européenne devra faire sa révérence devant son superviseur à Francfort, même s'il s'agit en l'espèce d'une Française, Danièle Nouy.

Aux États-Unis, Boston, San Francisco et Washington D.C. continuent de consolider leurs positions de centres importants pour la gestion d'actifs, en insistant dans ce dernier cas sur la réglementation. La loi Dodd-Frank sur la réforme de la finance a donné au Conseil d'administration de la Réserve fédérale un rôle de réglementation beaucoup plus important que celui qu'il n'avait avant la crise. Mais à moins que Bill de Blasio, le nouveau maire populiste de New York, ne tente d'expulser les banques de la ville à la manière d'un shérif de western, ces villes ont peu de chances de voler la vedette à Wall Street de sitôt.

Toutes les cérémonies de remises des prix comportent une surprise. L'inconnue de cette année, la ville présentée comme le centre financier le plus « susceptible de devenir plus important » dans un proche avenir, est Casablanca. Je n'ai aucune idée de la raison pour laquelle Casablanca est un centre prometteur et les compilateurs du GFCI ne l'expliquent pas. Parfois, dans les classements comme dans la vie, a kiss is just a kiss.

* Il a également été président de l'Autorité des services financiers britanniques et vice-gouverneur de la Banque d'Angleterre.

Plus de 15 milliards pour des projets dans la daïra de Oued Tlalat

Djamel B.

Les communes de Oued Tlalat, Boufatis, El Braya et Tafroui, dans la daïra de Oued Tlalat, ont bénéficié de l'inscription d'une vingtaine de projets liés aux aménagements, à la réhabilitation de la voirie, l'éclairage public, entre autres, apprend-t-on de sources proches de la daïra. Pour la concrétisation de ces projets, la daïra a bénéficié d'une enveloppe de plus de 15 milliards de centimes. Nos sources indiquent que Boufatis, Tafroui et El Braya ont bénéficié chacune de trois milliards de centimes. Ces enveloppes permettront aux responsables locaux de concrétiser une dizaine d'opérations. Pour sa part, la commune de Oued Tlalat a bénéficié d'une enveloppe de 6 milliards de centimes pour la réalisation de six opérations. Toujours dans la commune de Oued Tlalat, la Direction de l'Urbanisme a inscrit un important programme d'aménagement à travers certains quartiers populaires, notamment à Hai « Houari-Boumediene » et au quartier « Bario ». Nos sources signalent que lors de sa dernière visite, le wali avait promis une enveloppe de quatre milliards de centimes pour permettre l'achèvement des travaux du jardin public et le centre multifonctionnel. Par ailleurs, il y a lieu de rappeler qu'une importante unité de stockage de 30.000 tonnes de céréales répondant aux normes internationales sera réalisée à Oued Tlalat. Ce silo sera construit sur une superficie de trois (3) hectares dans un délai de 30 mois. Confié à une société chinoise, le projet prévoit des équipements sophistiqués permettant d'augmenter les capacités de stockage, en adéquation avec le développe-

ment de cette culture ces dernières années à Oran où la production, qui variait entre 50.000 et 60.000 quintaux dans les saisons précédentes, a atteint 265.000 quintaux, selon le même responsable. Oued Tlalat a été retenu pour ce dock, car considéré avec Tafroui comme zones céréalières disposant de 70 % des terres destinées à cette culture dans la wilaya, en plus du projet d'aménagement de la plaine Mlata, en cours de réalisation. La capacité actuelle de stockage des céréales à Oran dépasse le un (1) million de quintaux, répartis à travers des silos à Oued Tlalat, Es-sénia et Hai Es-salem (Oran) qui a une capacité de 100.000 quintaux. Le projet de l'unité de stockage s'inscrit dans le cadre du programme du ministère de l'Agriculture et du Développement rural portant sur la réalisation de 39 unités du genre à travers le pays, prises en charge par l'Office algérien des céréales. Toujours en ce qui concerne les projets dans les communes, et dans le cadre des plans communaux de développement (PCD), la commune de Benfreha vient de bénéficier d'une enveloppe financière de 04 milliards de centimes pour l'amélioration du cadre de vie des habitants. Selon des sources proches de l'APC, cette enveloppe est consacrée pour la réhabilitation du réseau de voirie, l'électrification publique et l'aménagement d'espaces verts et d'aires de jeux. Concernant la voirie urbaine, nos sources indiquent que les trois importantes opérations qui ont été inscrites ciblent, entre autres, le chemin de wilaya n°3 et la partie haute de Hassiane Toual. Nos interlocuteurs ont, en outre, annoncé d'importants travaux visant la réhabilitation du réseau d'éclairage public,

l'aménagement d'espaces verts et la création d'aires de jeu pour les enfants. Notons qu'une première enveloppe de 17 milliards de centimes avait été débloquée pour l'aménagement des communes de Benfreha et de Hassi Mefsoukh. Cet apport financier est consacré essentiellement pour pallier aux insuffisances relevées en matière de voirie, d'éclairage public et, surtout, d'aménagement urbain. Entre autres projets, il y a la réalisation d'un CEM à Benfreha, sachant que l'assiette devant abriter le projet a été retenue et l'entreprise désignée. D'autres opérations concernant la voirie, l'éclairage public et l'aménagement urbain seront aussi prises en charge dans le cadre de cette enveloppe financière. Il y a lieu de signaler que la commune de Hassi Mefsoukh s'apprête à réceptionner plusieurs projets d'envergure dont la plupart sont en phase d'achèvement. En matière d'aménagement urbain, le problème de la voirie a été traité à 50 % au chef-lieu de la commune. Pour les trois sites restants, les travaux relatifs à la réfection de la voirie ont touché trois sites, à savoir les 408 et 163 logements, ainsi que les 76 lots.

Dans le cadre de la protection de la commune de Hassi Mefsoukh contre les inondations, un nouveau projet relatif à l'installation des réseaux séparatifs a vu le jour, selon le programme mis en place au profit des communes affiliées au «groupement est».

Ce projet, premier du genre à cette commune pilote, a pour but de séparer le réseau de drainage des eaux pluviales de celui des eaux usées. Des enveloppes financières ont été débloquentes pour la réalisation d'importants projets d'utilité publique.

Algérie-Unicef

Des projets pour l'insertion sociale des jeunes

Sept projets innovants ont été retenus à Oran dans le cadre du programme d'inclusion sociale «Innovation Lab» initié en partenariat avec le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), a indiqué mercredi le président de l'association locale «Santé Sidi El-Houari» (SDH). L'habitat, l'éducation et l'environnement constituent les thèmes majeurs de ces projets portés par des groupes de jeunes universitaires, a précisé M. Kamel Bereksi dont l'association coordonne cette opération au titre d'une convention avec l'Unicef signée en novembre 2013. Les participants au programme sont des architectes, des sociologues, des ingénieurs en génie civil et des informaticiens issus de l'Université d'Oran Es-Sénia et de l'Université des sciences et de la technologie «Mohamed Boudiaf» (USTO-MB), a expliqué M. Bereksi.

Les sept groupes de travail formés dans le cadre de ce programme disposent jusqu'à la fin

juin prochain pour présenter leurs réalisations et faire valoir le caractère innovant de leurs démarches, a-t-il signalé.

Mené dans plusieurs pays de par le monde, «Innovation Lab» (laboratoires de l'innovation) a pour objectif de «promouvoir l'inclusion sociale des jeunes en leur offrant une opportunité supplémentaire pour réaliser des projets porteurs d'intérêt pour la collectivité», a fait valoir le président de «SDH». Le lancement de cette initiative avait été, en septembre dernier, au cœur d'une visite de travail à Oran du représentant de l'Unicef en Algérie, M. Thomas Davin, qui s'était entretenu dans ce cadre avec les représentants des institutions partenaires à l'instar des établissements universitaires et du secteur de la jeunesse et des sports. «L'insertion sociale des jeunes constitue un axe majeur du programme de l'Unicef en Algérie», avait souligné M. Davin, ajoutant que son organisation joue «un rôle

de facilitation à travers l'accompagnement de la société civile en vue d'une meilleure compréhension des attentes des jeunes».

Implantée dans le quartier populaire dont elle porte le nom, l'association SDH a déjà mené plusieurs initiatives au profit des jeunes, dont celle intitulée «Jeunes acteurs pour le développement et l'inclusion sociale» (Jadis), réalisée au titre d'un accord de coopération avec l'Unicef en 2012. La principale action menée à la faveur ce partenariat consiste en une étude visant l'identification des causes de vulnérabilité des jeunes dans les quartiers populaires de Sidi El-Houari, Ras El-Ain et Planteurs. Cette association à caractère socioculturel se distingue également par son école-chantier qui forme chaque année des dizaines de jeunes aux divers segments du bâti ancien, comme la maçonnerie traditionnelle, la taille de pierre, la charpente et la ferronnerie.

Hydraulique Travaux sur les réseaux d'assainissement à Bethioua, Kristel et Belgaid



R. L.

La mise en service de la station de dessalement de l'eau de mer d'El Mactaâ, une localité relevant de la commune côtière de Mers El Hadjadj (Oran), est prévue «d'ici juin prochain», a-t-on appris mercredi du directeur des ressources en eau de la wilaya. Oran est fin prête pour accueillir le quota qui lui a été alloué de cette station, soit 250.000 mètres cubes par jour, a indiqué, à l'APS, M. Djelloul Tarchoune. Avec une production de 500.000 mètres cubes d'eau par jour, cette usine de dessalement de l'eau de mer réserve une partie aux wilayas de Mostaganem, Mascara, Tiaret et Relizane.

En effet, la nouvelle station de dessalement d'eau de mer d'El Mactaâ ne devra fonctionner, dans un premier temps, qu'à hauteur de 50% de ses capacités réelles. Une «restriction» imposée par l'incapacité du réseau AEP actuel à absorber l'ensemble de la production de la station dont la capacité optimale est de l'ordre de pas moins de 500.000 m³/jour. C'est ce qu'expliquent des sources proches de ce projet dont la production est destinée à alimenter non seulement les besoins de la wilaya d'Oran, mais aussi celles des wilayas limitrophes telles que Mostaganem, Mascara, Tiaret et Relizane. Un atout de taille, toutefois, pour la wilaya d'Oran, c'est celui de ses capacités de stockage. Lors de sa dernière visite d'inspection et de travail à la wilaya d'Oran, le ministre des Ressources en eau, M. Hocine Necib, avait, en effet, affirmé que la wilaya d'Oran est considérée comme l'une des wilayas du pays les mieux dotées en moyens de stockage d'eau avec une capacité de plus de 700.000 m³, ce qui lui confère une certaine autonomie par rapport à d'autres régions. Une capacité qui vient de se renforcer avec l'acquisition d'un réservoir à Ararba d'une capacité de stockage de 50.000 m³ destinée à alimenter la wilaya de Mascara.

Avec une capacité de production journalière de 500.000 m³, l'usine de dessalement d'eau de mer d'El Mactaâ est la plus grande au monde. Elle permettra de couvrir l'ensemble de la demande de la wilaya d'Oran dont les besoins actuels tournent autour de 350.000 m³/jour. La production excédentaire sera destinée à alimenter une partie des besoins des wilayas de Mostaganem, Mascara et Relizane. Il s'agit d'un investissement de l'ordre de 492 millions de dollars, financé à hauteur de 70% sous forme d'emprunt bancaire (Banque Nationale d'Algérie - BNA) et de 30% sur fonds propres des trois actionnaires composant la Société du projet «Tahlyat Myah Maqtaâ» (TMM). Une société par actions détenue à 43% par Algerian Energy Company (AEC SPA), à 10% par l'Algérienne des eaux (EP ADE) et à 47% par Menaspring Pte Ltd (Singapour). Les deux acheteurs

de l'eau produite par l'usine d'El Mactaâ seront Sonatrach et l'ADE à la faveur d'un contrat-vente achat d'eau (CVAE) d'une durée de 30 ans. L'exploitation de l'usine sera confiée quant à elle à Hyflux Operation & Maintenance Algérie (HOMA).

Pour rappel, le groupe Hyflux de Singapour avait remporté le projet de l'usine de dessalement d'El Mactaâ devant cinq compagnies et consortiums concurrents grâce à un modèle «build own and operate» (BOO). L'offre de Hyflux était basée sur un prix du mètre cube (PMC) de 0,5577 dollar US (USD). Parmi les concurrents de Hyflux figuraient deux consortiums espagnols : Befesa-Sadyt Somague (PMC 0,62 dollar - montant d'investissement de 587 millions USD) et Inima-Aqualia (PMC 0,64 dollar et un investissement de 498 millions USD). Un consortium anglo-algéro-japonais Bivater-Toray-Arcofina était également de la course avec un PMC de 0,797 dollar et un investissement de 619 millions USD. Un autre groupe espagnol Acciona-Agua avait soumissionné à un PMC de 0,798 dollar et un investissement de 709 millions USD), ainsi qu'un groupement américano-égyptien GE Water-Orascom (PMC 0,85 dollar et un investissement de 870 millions USD).

D'autre part, le même responsable a annoncé que les travaux de réhabilitation des réseaux d'alimentation en eau potable et d'assainissement de hai «Es-Salem» dans la commune de Bethioua, située à l'est d'Oran, seront entamés très prochainement. «Nous avons reçu des instructions par le wali d'Oran pour la réhabilitation de ces réseaux dans le quartier (hai) Es-Salem (Bethioua) après un diagnostic effectué par la Société des eaux d'Oran (SEOR) et les travaux seront entamés dans les meilleurs délais», a-t-il souligné. Il a ajouté que «l'évaluation des travaux a été arrêtée et les procédures de lancement sont en cours pour la concrétisation de cette opération qui porte sur un linéaire de 38 km», rappelant que le quartier (hai) «Es-Salem», connu sous l'appellation «Phoenix», est un îlot d'habitations conçues sous forme de chalets réalisés par le groupe Sonatrach au profit de ses travailleurs. Le coût de ce projet de réhabilitation des réseaux hydrauliques est estimé à 400 millions DA, selon M. Tarchoune, qui a assuré que la gestion de ces réseaux sera prise en charge par la SEOR. Le même responsable a également signalé le lancement, la semaine prochaine, des travaux de réalisation des réseaux d'assainissement de Kristel, une agglomération côtière relevant de la commune de Gdyl, où 550 fosses septiques seront éradiquées. Pour ce qui est du projet du réseau d'assainissement de la localité «Belgaid 2» (Bir El Djir), ainsi que celui des îlots 18, 19, et 20 de Hai Khe-misti, M. Tarchoune a indiqué que le choix des entreprises de réalisation est en cours.

Recyclage

Les élèves de l'Ecole polytechnique innovent

Quelque 35 projets ont pris part en cette fin de semaine à la phase des demi-finales du concours lancé dans le cadre du programme «Injaz El Djazaïr».

Houari Barti

À l'issue de cette étape 10 projets prendront part à la finale nationale qui sera organisée le 25 mai prochain à Alger pour déterminer un seul projet lauréat qui représentera l'Algérie à la compétition régionale. Oran est représenté dans ce concours par deux projets à travers deux équipes de chercheurs de l'USTO et de l'Ecole nationale polytechnique portant respectivement sur un système de captage d'humidité et sur le recyclage de produits de récupération. Ce dernier projet est présentée par Junior Entreprise RecyclArt, une entreprise créée en février dernier par l'ENPO avec comme but d'acquérir, reproduire et vendre des produits en plastique et bois recyclés. Selon le directeur de communication de Recyclart, M. Rahmani Larbi, «avec la collaboration de plus de

4 cités universitaires et 5 grands restaurants qui nous permettent de collecter auprès d'eux du plastique et du bois recyclable et le concours de 2 grandes entreprises de recyclage de plastique à Oran, RecyclArt aide non seulement à l'embellissement de l'environnement, mais rapporte de grands bénéfices par la vente de produits artisanaux en plastique et en bois recyclés, ainsi que la vente des déchets aux entreprises de recyclage de plastique». De plus, a-t-il ajouté, «la JE RecyclArt contribue à un environnement plus propre par le traitement de plastique et bois utilisés et les convertir en produits de qualité». Les protocoles de la conception des produits, a-t-il souligné, «ont pour but de rendre le coût de recyclage efficace avec un résidu minimal». Parmi les objectifs du projet, a-t-il encore expliqué, «contribuer à un environnement plus propre par le traitement du plastique

et bois utilisés et les convertir en produits de qualité, l'élaboration des protocoles pour la conception des produits à base de plastique et bois recyclés, l'embellissement de l'environnement, mais aussi rapporter de grands bénéfices, réaliser un coût de recyclage efficace avec un résidu de recyclage minimal, engager la société pour aider à préserver la nature, acquérir, reproduire et vendre des produit en plastique et bois recyclés. A noter que Injaz El Djazaïr (depuis 2010) est une fraction d'Injaz Al Arab.

Elle aborde les jeunes dans 15 pays du Mena, avec des programmes de promotion d'entrepreneuriat. Avec l'appui du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et le soutien de ses partenaires, bénévoles et enseignants, Injaz a abordé plus de 1.880 étudiants issus de 12 grandes écoles et universités sur le territoire algérien.

Transport ferroviaire

Le tronçon El Mohgoun-Arzew bientôt finalisé



K. Assia

Prévue pour le mois de mars dernier, la livraison de la deuxième phase du projet de train qui reliera Arzew à la localité d'El Mohgoun a été retardée, mais sera livrée avant le mois de juillet prochain, a-t-on appris. La Direction des Transports avait prévu de réceptionner le projet après 15 mois de travaux. Ce train transportera, dans un premier temps, les

voyageurs, avant de transporter également, à moyen terme, les marchandises. Le problème d'expropriation de quatre familles ayant été à l'origine du retard de ce projet a été résolu. En effet, les concernés ont été relogés dans le cadre de l'habitat rural. Ce qui a permis à la SNTF d'exploiter ces assiettes situées sur le tracé et finaliser la dernière tranche de cette ligne qui s'étend sur une distance de 3,5 km. Le tronçon devra relier le centre-ville

d'Arzew et sera finalisé dans les mois à venir. Cet axe s'inscrit dans la continuité du projet de la ligne Oran-El Mohgoun, longue de 37 km. Les travaux sont actuellement lancés, fait-on savoir du côté de la SNTF. Plusieurs entreprises spécialisées sont chargées de réaliser ce tronçon pour lequel un montant de 4,7 milliards de dinars a été débloquent. A noter que la première ligne qui relie Oran à El Mohgoun est déjà opérationnelle.

Elle aura lieu le 23 avril au CCO

Une rencontre FCE-chefs d'entreprises de l'Ouest

Mokhtaria Bensaâd

«La relation entre la performance de l'entreprise et la dynamique de développement des territoires». C'est le thème qui sera débattu lors de la rencontre régionale des chefs d'entreprises, prévue le 23 avril au Centre des Conventions d'Oran (CCO). Organisé par le forum des chefs d'entreprise (FCE), le regroupement verra la participation des chefs d'entre-

prise de la région de l'Ouest, des représentants de l'administration locale et des responsables de l'Agence nationale de Développement de l'Investissement (ANDI) et de l'Agence nationale d'Intermédiation et de Régulation foncière (ANIREF). Pour le FCE, cette rencontre sera l'occasion de se réunir autour d'une même table et discuter des problèmes rencontrés par les entrepreneurs de la région ouest du pays sur le terrain, d'identifier leurs attentes et

d'échanger ensemble sur les questions d'actualité économique. L'opportunité sera également saisie pour débattre sur le développement de la région et d'engager une réflexion entre opérateurs économiques et le FCE sur les voies et moyens de concrétiser les perspectives de développement de cette région. Le but est d'instaurer une relation entre la performance de l'entreprise et la dynamique de développement des territoires.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Qui a gagné ?



jour, tout ce que dit la presse sans retenue, ce n'est pas du bluff. Kayna. Les paris vont bon train. L'étu-

diant, lui, de sa voix enrouée à force de gueuler pour avoir sa bourse, tente tant mal que mal à leur expliquer que les donnees ont changées. Que les managers peuvent dire une chose et son contraire, c'est juste pour la consommation des supporters de l'un et de l'autre. La vérité se joue actuellement sur le terrain. Et c'est le terrain qui décidera qui va gagner. Tout le reste n'est que khorti.

Le lendemain tous les regards étaient rivés sur l'écran. Ça commence, les galeries s'échauffent et les esprits aussi. Des tacles il y en a eu, l'arbitrage ne fait pas l'unanimité. Les minutes passent, le silence se fait bruyant. Chacun brandit son fanion. On attend le résultat. «Ils sont à égalité, paraît-il». Non, ils étaient à égalité. Mais alors dites-nous qui a gagné. «AAlach tu t'en doutais ? c'est bien entendu le Réal de Madrid qui a gagné.»

Aux Amandiers et Bir El-Djir

Dix personnes intoxiquées dans deux centres de vote

S. M. & K. A.

Dix assesseurs, dont huit femmes, de deux centres de vote, l'école Frih-Mohamed au quartier des Amandiers (9 personnes) et le CEM Benyahia de Bir El-Djir (1 personne), ont été pris, avant-hier, de malaises au moment de l'opération de vote, victimes d'une intoxication alimentaire. L'incident s'est produit durant l'après-midi, indiquent les services de la Protection civile, quelques heures après les repas fournis par l'administration. A noter que dans l'école primaire Frih-Mohamed à Hai Louz le repas a été servi à 80 personnes. Les victimes présentaient toutes des douleurs abdominales et des nausées, ainsi que des diarrhées, les symptômes typiques d'une intoxication alimentaire. Dépechés sur les lieux, les services du SAMU, en collaboration avec les pompiers, ont prodigué des soins aux neuf victimes pour éviter le risque de déshydratation. Quant au CEM Benyahia de Bir El-Djir, la victime, un quadragénaire, a été évacuée vers les services de l'EHU du 1^{er}-Novembre. Une enquête a été ouverte par les services compétents pour identifier les causes exactes de cette intoxication. Dans ce cadre, le plat témoin du repas incriminé a été envoyé à un laboratoire local pour les analyses microbiologiques. Les premiers résultats se sont avérés négatifs, selon une source autorisée à la Direction de la Santé et de la Population de la wilaya d'Oran. La même source a tenu à insister sur le terme de

«suspicion d'intoxication alimentaire». L'origine de l'intoxication reste, en effet, inconnue pour les services sanitaires. Le plat témoin sera gardé 72 heures avant de subir d'autres analyses microbiologiques dans un autre laboratoire mieux équipé. Dans le cas où les résultats des analyses sont positifs, le traiteur sera mis en demeure par les services sanitaires. Il est à noter, par ailleurs, que la Direction de la Santé a installé, jeudi, un poste de commandement pour superviser les élections présidentielles. Un plan d'urgence a été mis en place dans les EPSP et les polycliniques réparties sur le territoire de la wilaya.

Par ailleurs, la journée du scrutin a été aussi marquée par plusieurs cas de malaises d'électeurs. Au total, six cas ont été enregistrés dans plusieurs centres de vote implantés respectivement à Oran, Hassi Bounif, Sidi Benyebka et Sidi Chahmi. Dans le centre de vote N°38 de Hai Haya (Petit Lac), un court-circuit a provoqué l'interruption du courant. Les services de Sonelgaz ont été dépêchés sur les lieux pour effectuer les réparations.

En outre, pas moins de cinq accidents de la circulation ont été signalés, jeudi, faisant cinq blessés dont un vieux de 73 ans. Le bilan des services de la Protection civile fait également état d'une chute de 30 mètres du haut des falaises d'un homme de 57 ans. La victime a été évacuée vers l'EHU du 1^{er}-Novembre où elle a été gardée sous surveillance médicale.

Il préside la Commission des Affaires étrangères

Un Oranais élu au «Parlement euro-africain de la Jeunesse»

Bouhassoune Lahouari

Un jeune algérien a été élu président de la Commission des Affaires étrangères -AFET- dans le Parlement euro-africain de la jeunesse (EAYP Euro African Youth Parliament). Il s'agit de M. Arif Abdeljalil, un étudiant de 21 ans, natif d'Oran et qui prépare sa licence en affaires étrangères et politique de sécurité à l'Université d'Oran, Belgaid. Parmi 57 candidats pour ce poste, M.Arif a été le seul jeune africain retenu par le Bureau régional pour l'Afrique de coordination du Parlement Euro - Afrique de la jeunesse (EAYP) et la Fondation des Ponts de la Jeunesse africaine basé à Accra, au Ghana. Il est à noter que le Parlement euro-africain de la jeunesse a eu lieu dans la chambre des députés de Berlin, en Allemagne, où pas moins de 130 jeunes délégués sont venus d'Afrique et d'Europe pour discuter de sujets sociaux, politiques et économiques d'intérêt mondial et l'avenir de relations euro-africaines. A ce propos, le jeune Arif Abdeljalil nous dira : «Mes plans d'action sont basés sur la promotion de la jeunesse qui doit participer à la vie sociale, économique et, bien sûr, politique. Avec une équipe formée de jeunes algériens talentueux, on travaille sur la création d'un conseil national pour la jeunesse algérien-

ne dans lequel on va traiter le développement durable pour une bonne politique jeunesse intersectorielle. Cette initiative a été déjà présentée au bureau de la jeunesse au niveau du Parlement et aussi au ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Mohamed Tahmi, au mois de mars dernier ». D'autres actions sont en cours d'élaboration. Notre interlocuteur tient à nous informer de l'organisation «d'une série de formations dans le leadership et la citoyenneté qui vise des jeunes dans les différentes wilayas. Aussi sous la tutelle du ministre des Affaires étrangères - Direction des Nations unies, j'essaie de lancer un programme Algerian Youth Delegates to the United Nations General Assembly, ce projet a été déposé auprès des responsables concernés ». Au niveau international, le jeune Arif fait partie du comité spécial qui a pour mission d'organiser la Conférence africaine sur la Jeunesse et la Gouvernance, du 4 au 8 août 2014 à Lusaka(Zambie) sous l'égide de la Fondation des Ponts de Jeunesse Africain. Il a lancé les préparatifs pour organiser la Conférence internationale de la Jeunesse africaine pour le Model des Nations unies, en décembre 2014, à Abuja (Nigeria). L'objectif de ces conférences est de développer les capacités de la jeunesse et de faire entendre sa voix.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

BOUAMARA Fatima, 85 ans, Sidi El Houari
CHERIF Aïssa, 51 ans, Bir El Djir
BENHAMZA Med, 75 ans, 13, rue Alène
BOUZIANE Djilali, 31 ans, Medioni

Horaires des prières pour Oran et ses environs

19 jourmada ethnia 1435

El Fedjr 04h54	Dohr 13h01	Assar 16h44	Maghreb 19h43	Icha 21h05
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Real Madrid Bale, prince de Galles et roi d'Espagne

En offrant, d'une chevauchée fantastique ponctuée d'un but plein de sang froid, la Coupe du Roi au Real Madrid mercredi aux dépens du rival honni Barcelone (2-1), le Gallois Gareth Bale a mis huit mois pour commencer à justifier le montant record de son transfert de l'été dernier. Contrairement à Steve Austin, le héros de la série «l'homme qui valait trois milliards», Bale ne fait pas exploser de balle de tennis en la serrant dans sa main, il n'a pas d'oeil bionique et vaut «seulement» près de 100 millions d'euros (91 selon son club). Une somme jamais atteinte dans le monde du foot, jusqu'à ce que le club Merengue la débourse pour arracher le joueur à Tottenham. Mais à la vue de son sprint à peine contrarié par un vain coup d'épaule de Bartra, l'attaquant madrilène a donné l'impression qu'il courrait peut-être aussi vite que le personnage incarné par Lee Majors. Bien plus vite en tout cas que le défenseur catalan totalement débordé malgré l'écart de trajectoire imposé au Gallois, qui a ensuite réussi à garder toute sa lucidité pour tromper Pinto. Le tout à la 85e minute d'un clasico intense en finale de la Copa del Rey. «Jouer 84 minutes et dans la suivante réussir cette course est très impressionnant. Ça montre juste quel athlète incroyable il est», s'enflamme Paul Clement, l'adjoint anglais de Carlo Ancelotti. Et pour un peu plus mesurer l'exploit d'ores et déjà sanctifié de l'attaquant gaucher, Marca, le quoti-

dien sportif pro-Real, a recomposé jeudi matin en sa Une la course de «Gareth Bolt», longue de 58 mètres et chronométrée à un vitesse moyenne de 27 km/heure. Pourtant, après la rencontre, l'intéressé lui-même n'a pas paru plus épaté que cela par son action, rappelant en toute modestie en avoir marqué un similaire avec le pays de Galles contre l'Islande le 5 mars dernier: «En fait j'en ai inscrit un comme ça avec le pays de Galles il n'y a pas si longtemps, en devant courir hors des limites du terrains». «Là, j'ai juste essayé de contourner le joueur, je ne l'ai pas vu revenir, j'étais juste focalisé sur l'idée d'avoir ce ballon et marquer», a expliqué le Gallois de 24 ans qui venait de marquer son 20e but de la saison. Mais plus que le but inscrit entre deux équipes nationales de deuxième rang, celui de mercredi fera forcément le tour du monde de par l'importance, toute autre, qu'il revêt. Avec au bout une 19e Coupe d'Espagne pour le Real Madrid dont la joie s'accompagne forcément de la détresse des Barcelonais qui sont sur le point de tout perdre en cette fin de saison, eux qui pouvaient tout gagner il y a encore 10 jours. A titre individuel, ce but vient évidemment enjoliver pour Bale une première saison madrilène que d'aucuns auraient qualifié de cahin caha avant cet énième rendez-vous de la saison à fort enjeu. Après des premiers matches insipides et quelques pépins physiques qui ont re-



tardé sa mise en route, on avait surtout souligné le faible impact de Bale lors des deux premiers clasicos perdus en Liga et lors des duels musclés face à la force montante qu'est l'Atletico. Ces fameux matches, où on attend nécessairement au tournant les grands joueurs, les stars, tout du moins ceux qui ont coûté tant d'argent et dont on attend un rapide retour sur investissement,

Bale les avait jusque-là traversés sans peser, sans briller, parfois pour ne pas dire trop souvent dans l'ombre de l'omnipotent Cristiano Ronaldo. Mais mercredi, le Ballon d'or 2013 était encore contraint au forfait en raison d'une cuisse douloureuse et Bale a forcé son destin, son but parachevant de la plus belle manière sa meilleure prestation à ce jour sous le maillot

blanc. Impliqué, volontaire, constamment dangereux dans ses prises de balles, il a été le leader d'attaque qu'il fallait à Madrid. «C'est un sentiment incroyable, c'est mon premier trophée, qui sera je l'espère le premier d'une longue série», jubilait Bale qui n'a pas fini de courir avec le sprint final en Liga et la demi-finale de Ligue des champions contre le Bayern Munich.

FC Barcelone Neymar et Jordi Alba blessés, absents un mois

L'attaquant vedette Neymar et le latéral international Jordi Alba se sont blessés lors de la finale de la Coupe d'Espagne perdue mercredi face au Real Madrid (2-1) et manqueront au FC Barcelone pendant environ un mois, a annoncé jeudi le club catalan. «Neymar Jr a terminé blessé la finale de Coupe du Roi. Le joueur a subi une contusion qui a provoqué un oedème au quatrième métatarse du pied gauche», a précisé le Barça sur son site internet. Jordi Alba souffre d'une «rupture de fibres au biceps fémoral de la jambe droite». Les deux joueurs, attendus aussi au Mondial au Brésil le 12 juin, devraient être remis d'ici un mois. «Si les délais de récupération se confirment, Neymar pourrait participer au dernier match de la saison du Barça, le week-end du 18 mai, au Camp Nou contre l'Atletico Madrid», toujours selon le club. Le Barça, éliminé la semaine dernière en quarts de finale de la Ligue des champions par... l'Atletico Madrid, battu en finale de la Coupe d'Espagne par le Real, est 3e au classement du championnat, à quatre points du leader... l'Atletico Madrid, à la lutte avec le Real.

Espagne Le plan de Bartomeu pour reconstruire le Barça

Comment parvenir à reconstruire et repenser une équipe dans la difficulté, sans la possibilité de recruter ? Voilà tout le casse-tête qui s'offre à Josep Bartomeu, en poste depuis seulement deux mois et demi à la présidence du FC Barcelone. A l'heure où les Catalans n'ont jamais semblé autant dans la tourmente après leur élimination en quart de finale de la Ligue des champions, leur troisième place en Liga et leur finale de Coupe du Roi perdue face au grand rival, le Real Madrid, le nouveau boss barcelonais doit vite trouver des solutions pour éviter le naufrage la saison prochaine. Le journal catalan, Sport avance un plan simple en cinq points qui pourrait lui permettre de redresser son club.

TROUVER UN ACCORD AVEC LA FIFA

Le problème majeur du FC Barcelone la saison prochaine est bien évidemment son interdiction de recrutement jusqu'à la fin de la saison 2014-2015. Une sanction exemplaire appliquée par la FIFA en raison des infractions commises par le club catalan dans les transferts de joueurs mineurs. Néanmoins, le Barça est prêt à tout pour faire réduire, voire totalement annuler cette sanction et affirme être prêt à reconnaître cette faute en contrepartie d'une compensation. Une indulgence, donc, de la part de la FIFA qui pourrait aller jusqu'à l'annulation totale de la sanction. Si ce n'est pas le cas, Barcelone devra faire preuve de rousillardise et éplucher le rapport de la FIFA pour y trouver une faille et s'y en-

gouffrer. Une faille qui pourrait se trouver dans les dates d'interdiction de recrutement qui laisserait une fenêtre de 15 jours cet été au Barça pour effectuer rapidement tous ses transferts.

TROUVER UN NOUVEL ENTRAÎNEUR

L'objectif est simple pour Josep Bartomeu il s'agit tout simplement de trouver le nouveau Pep Guardiola. La saison difficile du Barça risque fort de couter sa place à Gerardo Martino que tout le monde annonce déjà partant à la fin de la saison. Sport avance même que l'Argentin sait depuis plusieurs semaines qu'il quittera le club au mois de juin. La question se pose alors quant au profil du futur entraîneur barcelonais. Deux écoles s'opposent. Certains, comme le directeur sportif catalan, Andoni Zubizarreta, souhaitent un coach dont la philosophie se rapproche de celle du Barça. Le nom d'Ernesto Valverde, actuel entraîneur de l'Athlétic Bilbao et joueur de Barcelone 1988 à 1990, apparaît alors en tête. Mais en face, certains avancent la nécessité d'avoir un entraîneur plus médiatique et charismatique, à l'image de Jurgen Klopp, l'entraîneur du Borussia Dortmund. Entre choisir la continuité et la nouveauté, c'est peut-être là que se jouera l'avenir du Barça.

RÉGLER LE PROBLÈME MESSI

La crise ambiante à Barcelone ne serait pas ce qu'elle est si Lionel Messi était au top de sa forme et que son éventuelle prolongation de

contrat ne faisait pas autant débat. Lorsque l'on évoque le cas de l'Argentin, des sommes astronomiques lui sont évidemment associées et sa clause libératoire s'élevant à 200 millions d'euros n'y est pas pour rien. Seulement voilà, la priorité du club catalan est d'avant tout se stabiliser économiquement et les offres monumentales faites, ou pouvant être faites par les prétendants du quadruple Ballon d'Or (PSG, Manchester City, Chelsea) pourraient être bien utiles au Barça. Bartomeu doit donc avant tout connaître les désirs du joueur car c'est de là que pourrait se décider tout l'avenir du club la saison prochaine. Sous contrat jusqu'en 2018, Messi a déclaré à plusieurs reprises son souhait de terminer sa carrière dans le club catalan. Un souhait qui pourrait coûter cher à Barcelone qui voudrait faire de lui le joueur le mieux payé au monde.

REVOIR TOUT LE 11 DE DÉPART

Bien sûr, nous sommes toujours dans la perspective où l'interdiction de recruter du Barça serait levée ou que le club catalan aurait trouvé une parade. Quoi qu'il en soit, et même si l'interdiction est maintenue, Barcelone doit déjà se projeter sur l'avenir et dresser une liste des joueurs nécessaires pour rebâtir une équipe compétitive. Tout devrait s'organiser, une nouvelle fois, autour de Lionel Messi, si l'Argentin décide de poursuivre l'aventure en Espagne. La direction catalane dispose de 100 millions d'euros pour trouver deux gardiens, deux défenseurs centraux,

un latéral droit, un milieu de terrain offensif et un attaquant de pointe. Dans toute cette liste, le portier semble être déjà trouvé en la personne de Ter Stegen, et le jeune milieu offensif Gerard Deulofeu devrait faire son retour de prêt d'Everton cet été. Pour le reste, Marco Reus et Rafinha, notamment restent des utopies. C'est donc tout le 11 de départ du FC Barcelone qui pourrait être considérablement rajeuni.

DU MÉNAGE DANS LE VESTIAIRE

Bien évidemment, si le Barça cherche à se reconstruire un 11 de départ c'est parce que l'actuel n'offre pas satisfaction. Cet été risque donc d'être le grand ménage dans le vestiaire catalan où plusieurs gros cadres pourraient faire rapidement leurs valises. Ainsi, Victor Valdes et Carles Puyol ont déjà annoncé leur départ. Après sa performance plus que moyenne face au Real Madrid en Coupe du Roi, José Manuel Pinto ne devrait pas être reconduit. De son côté, Daniel Alves est très proche d'un transfert au PSG et le Barça va étudier les offres pour Mascherano, Alexis, Pedro et Tello. Enfin, Afellay, Cuenca et Jonathan Dos Santos devraient tous être prêtés. De quoi laisser le champ libre aux nouveaux arrivants. Si Bartomeu veut tourner rapidement la page de cette saison d'ores et déjà ratée, il va devoir compter sur un coup de pouce du destin et de la FIFA. Car le chantier qu'il s'apprete à débiter pourrait vite s'apparenter à un chemin de croix.

APPARTEMENTS

■Vends F3. 3ème étage Akid Lotfi, propre + F2 USTO HLM + F4 Standing les Falaises - Tél. 0555.70.94.92 - 0555.65.37.03 - 041.42.14.62

■A vendre : LSP F4 - 1er étage. 98 m² (Aïn Turck) - Tél : 0560.20.06.46 / 0771.32.47.17

■URGENT - A vendre : 2 Pces - cuisine, WC. 42 m² à Froment Coste. Acte + L.F. - près ttes commodités, école, CEM... Au RDC. Bon voisinage. Prix Off. 530 U - P.D. 560 U - N° : 0662.24.63.61

■A louer appartement F3 - 4ème étage. 2 façades - pour durée de 3 mois - 6 mois - une année - 0793.78.35.62 - 0774.38.04.47

■A vendre F5 - 1er étage. Refait à neuf. Idéal pour Prof. libérale ou Cabinet médical - Téléph. Internet - Cité Lauriers Roses - Maraval - Tél : 0772.64.59.05

■Vends appartement à Es-Seddikia. Refait à neuf. 2ème étage : 3 pièces, cuisine, salle de bain - bâtiment en face de la CNEP - Tél : 0553.85.95.84

■Loue appartement rez-de-chaussée pour profession libérale, avocat ou médecin, à St Pierre - Contacter : 0770.76.04.68

■Loue Appart F4 grand standing meublé, vue sur mer - Résidence Chérif Othmane à Bel Air - ORAN - 0553.13.02.25

■Vends F3. Acté - RDC - Balcon + loggia + cave + Tél. (8 locataires). Convient à un Professionnel - Les Amandiers. ORAN - H.B. 0554.048.044

■A vendre Appart F2. Super. 55 m² - 4ème étage vue sur mer. Bien aménagé à Akid Lotfi - ARCOPRIM - Tél : 0772.86.10.27

■SBA - Vends appartement F4 - 4ème étage. Superficie 100 m². SIDI BEL ABBES-Ville (La Bremer) situé au Boulevard - Tél : 0696.90.44.77

■Loue Appart F4 - 90 m². Av. Loubet centre-ville d'ORAN. 3ème étage. Ascenseur. Immeuble privé et propre - Tél : 0560.38.02.53 - 0770.99.27.33

■Loue appartement F2 - 80 m² au Niveau villa Vieux Canastel avec terrasse - parking - 0561.42.25.27

■A vendre Appart F4 refait à neuf. 110 m² - 3ème étage. Prix offert 600 unités. Prix demandé 680 unités - Boulevard Maâta - ORAN - 0556.62.13.16

■Vends F4 - 100 m². 2ème étage. 4 façades. Bien ensoleillé. Vue dégagée dans immeuble 4 étages, bien située, sécurisé, bon voisinage - à Choupot - Tél : 0555.94.01.22

■Vends F3. 2ème étage. Refait à neuf. Dble façade. Bien ensoleillé - Acté - Sup. 83 m² - à Maraval - 0552.32.32.57

■A vendre Appart F4 - 120 m² - 2ème étage - Neuf jamais habité - Akid Lotfi - 0662.06.72.43 / 0559.01.21.52

■A vendre F3. Refait à neuf. 2ème étage. Acté avec Livret foncier - à Gambetta à côté de Sibawih école des langues - 0555.40.03.16 - 0561.17.72.32 - 0772.99.18.23 - Prix après visite

■Vends F4 - 2ème étage avec terrasse - 114 m² - Vide : 28, Bd Zirout Youcef - Plateau - 0550.59.01.57

■Vends Appart F2 - 1er étage. Bien aménagé. 2 façades. Bien ensoleillé - Acté - Sup. 52 m² - 8, Rue Tourabi A/Rahmane en face marché Eckmühl - ORAN - Tél : 0779.11.12.47

■A vendre Appart F3, 115 m² résidence luxe, 7ème étg. avec box. Acté. Vue sur mer. Chauffage. Vidéoophone. Cuisine équipée - cité en face hôpital Canastel route du Méridien - Tél. 0790.15.25.40

■A vendre Appart F3 - 80 m² Cité Loubet Castors 4ème étage - Tél. 0561.56.89.58

■Vends F4 d'une superficie de 90 m² à la Rue de la Vieille Mosquée au centre-ville d'ORAN - Tél. 0771.50.22.82

■A vendre appartement F3 - 2 façades. 4ème étage à USTO - Bon voisinage + ascenseur - Tél. 0774.38.04.47

ANNIVERSAIRE

*Très cher papa
MOKAREM Yahia
Pour le 19/04/2014. En ce jour
je te souhaite un Joyeux
Anniversaire, au plus gentil
des pères. Bon anniversaire
papa chéri. Joyeux
anniversaire à la personne
que j'aime le plus au monde,
celle qui m'a donné la vie avec
maman, mon père que j'aime
de tout mon cœur ; Happy
Birthday de la part de ta fille
qui honore ton nom,
MOKAREM Hanane.
Je t'aime*

■A.V. : F2. Acté. Gde cuisine, SDB. Refait à neuf. 2 façades. Vue sur mer et la ville d'Oran. Mers El Kebir. ORAN + Vds quelques meubles de maison - Tél. 0799.94.13.11

■Loue Appart F4 meublé 6ème étage avec ascenseur, situé au début de Rue de Mostaganem «Sémiramis». Prix 5 U/mois + Loue F2 meublé 3ème en face Hôp. Pédiatrie Canastel - Tél : 0795.34.76.34

■Loue des Apparts meublés et équipés et toutes commodités (garage, eau H/24) dans un quartier très calme, pour famille - Trouville - Aïn El Turck. ORAN - Tél. 0552.48.14.20

■Vends Appart F4 avec terrasse intérieure. Refait à neuf. Centre-ville ORAN dans immeuble 4 voisins. Convient aussi pour Profession libérale - Prix après visite - Tél : 0561.99.21.82 - 0774.58.12.09

■Vends F3 à Akid Lotfi, 4ème étage, immeuble donnant sur le boulevard - « Affaire à saisir » - 0550.20.66.30

VILLAS

■Villa splendide de Gd Stand. Corniche ornaise avec Gde piscine et face à la mer - ttes commod. (Internet - alarme...) à louer à une personne sérieuse - Contacter : 0561.32.86.45

■Vends Villas : Point du Jour 428 m². 2 Fcdes + 1.200 m² cité militaire + 300 m² avec piscine + 250 m² Canastel + 365 m² CASNOS Bir El Djir - Tél : 0779.15.77.24 - 0555.65.37.03 - 041.42.14.62

■Vends belle Maison de Maître à Maghnia derrière Hôtel Tafna - R+2 - Toutes Commod. de confort : Chauff. Central. Hammam. Puits. 2 SDB. 2 salons. 5 Chbres. Cave semi enterrée - Tél : 0550.29.90.85

■A vendre Haouch 85 m². 2 Faç. - Gde salle + cuisine + hall - Désistement - à Misserghine-Village - 0774.24.29.85

■Vends Maison à St Rock - Aïn Turck : 365 m² + 2 Lots de terrain à Canastel (214 m² - 323 m²) ORAN - et Maison à SIG 480 m² - Tél : 0555.88.80.94 - 0672.54.43.83

■A vendre villa R+2 à St Remy. ORAN. 260 m². 2 façades + 2 locaux + garage pour 4 voitures + puit - 6 pièces + 2 salons + 2 cuisines + 2 hammams - 2 WC - Tél : 0773.39.84.19

■A vendre Maison de Maître à Oued Tilet à 15 min d'ORAN. R+2. RDC : 2 garages de 4 m de hauteur (4 Voit.), 2 Pces, cuisine, SDB, WC, cour. 1er : 3 Pces, salon, hall, cuisine, 2 SDB, 2 WC. Terrasse. 2ème : 4 Pces, SDB, WC. Terrasse - Tél : 0668.69.14.09

■H. BOU-HADJAR - Vds Maison Indiv. 163 m² : 3 pièces - Terr. + WC + débarras - cour + arbres fruitiers - Tél : 0699.18.48.67

■Vends villa coloniale - Actée - plein centre Tilet - ORAN. Sup. 1415 m². Façade principale 40 m - PO : 5 U/m². Emplacement convient : Clinique - Banque - Hôtel et Activités libérales - Tél : 0661.69.88.80

■Villa à vendre 220 m² à NEDJMA (CHETAIBO) - Tél : 0554.60.74.81

■AG. HOUHOU - 0776.37.88.74 - 041.35.34.27 - Vds M.M. C. Petit 160 m² 18 - C. Petit. Boulanger 22 - D. Boudjemaâ N. Const. 20. 300 m² M.M. B. Djir 22. Ptes Maisons : Gambetta 13. Maraval 15. Plateau 13

■Vds 2 villas jumelles (R+2 / R+1) 2 façades. 450 m² Sup. avec 8 magasins : Rue Heredia - St Eugène (Rue des Grossistes en Informatique) ORAN - Tél : 0666.167.552

■A vendre villa à Cité Djamel 352 m². Bâti 100 m² - RDC : Garage et 1er étage F3 - 2 façades - Tél : 0699.86.80.30

■AG. NADJET - Vend M.M. : 152 m² R+1. Acte (PV) 1,2 U. Centre Boutléilis - 240 m² R+1 + 04 locaux 2,2 U. Amria - 260 m² R+1 - 2,5 U. Misserghine - 0777.04.46.83 - 0552.98.13.81

■Vends villa ou Echange + complément les Castors 300 m² R+1 : 2 salons - 4 pièces - SDB - Cuisine - Garage - Petit S/Sol - Grand jardin fruitier - Tél : 0540.30.28.73

■A vendre villa 260 m² R+1 - une façade de 18 m - ORAN (Quartier Résidentiel) - Actée + LF - Tél : 0555.42.13.97

■A vendre villa Route des Andalouses EL ANÇOR. Sup. 250 m². Actée - Contacter : 0551.65.43.77

■Vielle bâtisse à BEL-ABBES centre-ville - 136 m². 02 façades. Prix 790 Millions non négociable (en face l'ancien commissariat de Baryanto) - 0770.97.89.25 - 0771.19.60.65

■Vds villa à côté de l'hôpital militaire. 200 m². R+3 : 7 pièces, 2 Cuis., hammam + 2 SDB - 2 garages. Jardin. Atelier - Clim + Chauff. central - Tél : 0553.82.49.70

■Vente villa à Fernandville, près de la clinique Le Caducée - Sup. 260 m². R+1 - garage + jardin - Finie à 75 % - Tél : 0790.75.68.76

■Vends villa 390 m² Bouisville - Aïn Turck - piscine, puits - près de la plage - Tél : 0554.26.45.78

■A vendre villa les Castors ORAN grand boulevard. Superficie 317 m² - Contacter 0559.48.24.57

■A vendre Maison de Maître. Sup. 375 m². 4 pièces, cuisine, SDB et Gd garage et Gde cour à Eckmühl - ORAN - Tél : 0774.21.03.41

■Vds Maison à Gdyl rue Akid Amirouche. Sup. 190 m². Bâtie 143 m² R+1. RDC : 1 garage, cour, 1 Ch., 1 S., Cuis., WC, hammam. Chauff. Cent. 1er : 1 Ch. avec SDB, 1 Ch., 1 séjour, 1 SDB. Terrasse - P. Ap. visite - Tél : 0553.38.44.64

■Vends villa neuve R+2. Superficie 250 m² en plein Bd, Rue Mustapha Benboulaïd - SIG - W. de MASCARA - Tél : 0550.67.50.11

■ORAN - Loue Niv. Villa 2 P., C., SDB, de standing, terrasse, garage - entrée indépendante - pour couple ou Sté Etrg. / Nle - à Point du Jour côté El Morchid - cité calme - 0772.93.46.07

■BETHIOUA - Vends Maison de Maître 140 m². Rue Sidi Amar. Vue sur mer - Contactez : 0770.30.70.34

■Vends Maison de 250 m². 14 m de façade avec 4 Gds garages de 4 m de Haut., cour, terrasse - bon voisinage - toutes commodités - B. eau. Actée à Rocher - ORAN - Tél. 0792.76.74.47

■Vends villa à Trouville (Aïn Turck) 1000 m² vue sur mer, jardin avec piscine. R+1. 4 chambres, 1 pièce de séjour, 2 grands Sal., Cuis. américaine avec coin repas. Habitable de suite - Tél. 0771.31.33.63

■ORAN - Vends M.M. R+1 - 3 G. - 1er : 3 pièces - Gd Sal. - 2 SDB - WC - Cuis. 2 Gdes Terr. Chauff. C. Sup. 450 m² à St Eugène ORAN pour Habit. ou Promotion Immo. - 0791.46.20.18

■SBA (AÏN EL BERD) : Vds Maison individuelle à Haï Essalem. Actée. R+2 - 320 m² + cour 50 m², 3 Fcdes + puits + jardin + terrasse - Tél : 0771.59.83.79

■Vds M.M. 139,5 m². Actée. 3 F. - N.C. - Sous-sol + RDC et piliers du 1er étage à BOUYAKOUR II - Prix après visite - Tél : 0670.21.35.03

■Vends villa à El Kerma 230 m² plus une terrasse. 6 Ch., 2 salons, 2 SDB, 3 sanitaires, garage et jardin, puits. 2 façades - Chauffage central - Tél : 0770.51.82.89

■Vends villa nouvelle construction à BOUZEDJAR-plage. 200 m² - Tél : 0550.86.04.04 ou 0771.29.21.23

■A vendre belle villa R+2 - 290 m² - Actée + 116 m² devant villa à Aïn El-Turck. Garage 2 voitures + jardin + puits + 2 suites parentales + 5 chambres +2 grands salons + 2 halls - Tél : 0557.04.55.78

■A.V. un RDC de 240 m² (12 x 20) D.F. parallèle avec Acte et L.F. P/Promesse de vente - N° 58 Bahi Amar - ES-SENIA - Tél : 0795.71.06.95

EMPLOIS

■URGENT - Pharmacie cherche Vendeuse - Tél : 0554.95.78.68

■Hôtel cherche : Comptable et Aide Comptable (expérience plus 2 ans) - Tél: 0661.20.20.29 - Fax : 041.43.12.21

■Sté Rec. Une Secrétaire maîtrise outil Inform. + bon Franç. Age 27/35. Accepte déplacements temporaires au Sud - Env. CV au 041.33.45.64 - Mob : 0557.59.36.28 - Email ccb_oran@yahoo.fr

■Société Privée de T.P. à Oran, recrute : Secrétaire Niv. universitaire (insertion ANEM) - Agents administratifs (ves) (Insertion ANEM) - Fax : 041.56.01.69 - e-mail : societph@gmail.com

■Pizzeria à AÏN TEMOUCHENT Nouvelle Enseigne cherche Pizzaiolo expérimenté et sérieux - Contact : 0558.97.61.20

■Cherche Femme sérieuse et libre pour aider une malade, nourrie et logée, à ORAN - Contactez-moi Tél : 0549.15.88.82 - 0795.79.22.88

■Société privée sise à Aghbal OUED TLE-LAT recrute : 01 Electromécanicien - 01 Mécanicien industriel et 01 Chef de quart (Un Meunier) ayant expérience min. 3 ans - Transport assuré et salaire motivant - Veuillez vous munir de vos CV à la Société SARL SOCETRAM

■Pharmacien installé à ORAN-Ville cherche Vendeur et Vendeuse qualifié (e) - Tél : 0558.40.47.97

■Société Imp. / Exp. recrute une Assistante Commerciale, maîtrise l'anglais - et Gestionnaire de stock avec expérience - Envoyez votre CV par mail : eurlmed10@yahoo.fr

■Cherche Conducteur Rétrochargeur - Tél : 0549.14.12.84

■Notaire à ORAN recrute Secrétaire ayant exercé 02 ans et plus dans bureau de Notariat, bilingue, présentable - Nous contacter au : 0770.67.62.09 - 0554.69.38.22

■URGENT : Chirurgien-dentiste cherche Associé possédant Local (F3) - Tél : 0793.48.66.87 - ORAN ou Environs

■Magasin de Cosmétique à ORAN (Choupot) cherche Vendeuse pour travailler plein temps (Salaire motivant) - CV + Photo Tél: 0556.76.90.58

■Ent. privée à Oran-Senia cherche : Agent de sécurité - Soudeur TIG diplôme dans le domaine - et Opérateur maîtrisant une machine à commande numérique formation technique - Merci d'envoyer votre candidature à : recrutement@algerinox.net

■Entrep. tous corps d'état recrute Assistante de direction ayant expérience dans le domaine facturation - situations - avenant. Salaire motivé - Fax : 041.41.15.41 - Mobile : 0560.07.24.73 - email : etpguessas@yahoo.fr

■Entrep. privée recrute : Un Comptable / 02 Architectes F / Une Secrétaire de direction / Ingénieur Génie civil - Conditions : Expérience exigée plus de 05 ans - Possédant un Permis de conduire catégorie B pour le poste Secrétaire - Contacter de 09 h 00 à midi 12 h 00 : 0554.55.98.69

■Une pâtisserie à ORAN recrute : Un Briocheur - Un Demi Briocheur - Veuillez contacter le 0793.55.55.96 - 0552.55.68.56

■Salon de coiffure Dames cherche Coiffeuse finie, sérieuse, avec expérience 6 Contacteur : 0778.22.94.60

■Entreprise Industrielle recrute : Un Chef de service Ventes. Licence et + en sciences commerciales / Expérience de 05 ans et + / Connaissance en marketing, ventes et négociation - Envoyer CV à : yetabdou@yahoo.fr

■Sté de Taxi EL YAOUMI recrute des Chauffeurs diplômés avec expérience et mariés - Adr.: Cité BATIOR Akid Lotfi - ORAN - Mob : 0560.08.32.07

■Restaurant à Oran cherche Serveur et Serveuse et Femme de ménage - Tél : 0770.22.24.24 - de 10 h à 18 h

■Sté de distribution Zone Indust. d'Es-Senia (Oran) recrute : Vendeurs possédant Permis C. - Chauffeurs Léger - Chauffeurs Lourd - Chauffeurs du transport personnel - Manutentionnaires. Exp. Souhaitée - Envoyer CV + photo : recrute1328@gmail.com

■Restaurant à ORAN cherche : Aide Cuisinier - Pizzaiolo - Tél : 0550.48.12.09

■Inscrivez-vous gratuitement et retrouvez toutes les nouvelles offres d'emploi sur www.lapem-dz.com suivez-nous sur facebook, tapez : lapemfans

■Sté à ORAN en extension : Recrute dans l'immédiat un Comptable Financier expérience de plus de 5 ans (à jour dans nouveau système SCF / CNAS / IFRS et de la gestion en général) - Fax : 041.27.31.64 - E-mail : efacalg@yahoo.fr

■Société Mixte recrute (Doct. Ing.) Ingénieur / D.E.U.A. / Tech. Sup. / Licence / Technicien / en Informatique / Web Design / Management / Anglais et Chinois - Candidature retenue possibilité perfectionnement à l'étranger - sci.lequebec@yahoo.ca - Tél : 0540.26.15.32

■Cherche Vendeuse qualifiée centre-ville ORAN - Tél : 0780.18.81.94

■Clinique médicale à Oran cherche : Laborantin - Infographiste - Informaticien - cdiag123@gmail.com

■Importante Société de Fabrication de Salons et Meubles cherche : Couturiers / Couturières - Coupeurs / Coupeuses - Zone Industrielle Chtéibo. Nedjma - Veuillez contacter : 0560.33.08.90 / 0770.93.69.48

■Recrutons Vendeuses (48 W) - Envoyez vos coordonnées à la boîte mail : bouam2009@gmail.com ou Appelez au 0555.598.000 ou 0770 178 304

■Sté à ORAN en extension : Recrute dans l'immédiat 01 Gestionnaire licencié avec expérience, âgé de 55 ans et plus, ayant des connaissances dans la gestion du stock et des ressources humaines - Envoyer CV au : 041.27.31.64 ou par E-mail : efacalg@yahoo.fr

■Sté à ORAN en extension : Recrute dans l'immédiat 01 Chauffeur Coursier PL VL expérience dans les démarches de tout genre, dynamique, âgé de 45 ans et plus demeurant à Oran - Salaire motivant - Envoyer CV au : 041.27.31.64 ou E-mail : efacalg@yahoo.fr

TERRAINS

■Vds à Aïn El Arba W. 46 : Terre Agr. Actée + Livret foncier avec Elect. + puits sur route goudronnée. 1 Ha 1/2. Prix 1,8 U + 3 Ha 1/2. Prix 1,4 U + 3 Ha 1/4 à 600 U + 1 F3 1er étage 600 U - Tél : 0778.42.97.80

■A vendre lot terrain agricole 12 Hectares (Acte Imtiazé Fardi) à Bouzedjar Wilaya de AÏN TEMOUCHENT (Prix intéressant) - Tél : 0780.39.59.17 - 0699.91.52.55

■PORT-SAY (MARSA B. M'HIDI) - Vends lot de terrain 150 m². Eau. Electricité. Gaz. Tél. - Commerces à proximité. Bord de la Nationale 7 - Acte notarié. Livret foncier - Tél : 0551.52.55.04

■Vends terrain - Acté - situé à Benfréha. 1 seule façade. Superficie de 125 m² - Tél : 0550.34.16.30

■Vends Terre Agricole de 09 Hect. à Aïn-El-Berd - W. SBA - par route goudronnée à 3 Km échangeur Autoroute Est - Ouest - Possib. eau et électricité - Prix Off. 95 U/Ha - Dem. 130 U/Ha - Djelloul : 0552.96.78.40

■Affaire à Saisir : Vds un superbe Lot de terrain situé à Brédéah - Boutléilis - 1 seule Faç. en face Autoroute. 258 m². Acté + Permis - Etudie toutes propositions - 0775.92.36.28

■Vends Ferme 3 Ha. Actée. 2 Faç. en bord de R.N. entre SIG - ARZEW (Alaïmia) entre 2 Autoroutes, ORAN - ALGER (7 Km) et ORAN - MOSTA (8 Km), plantée d'oliviers + Habit. neuve 130 m² RDC + 2 + Usine équipée de Matér. Indust. - P. 10 Mds - Tél : 0771.58.07.24 - 0551.63.40.47

■Vends un Lot de terrain 170 m² ou plusieurs à BENI SAF à 1 Km de la plage - 0556.06.87.00 - 0790.95.52.01

■Vends Terre Agricole. Actée avec Livret de foncier. Superficie 8 Hectares - située à 5 Km de FRENDIA - W. TIARET - Tél : 0561.70.08.11 - Intermédiaire s'abstenir

■Vends terrain 780 m² Douar Belgaid 2 Faç. sur pleine façade principale + Maison 256 m² Bir Djir, 10 Pces, WC, 2 garages et Gd débarras. 02 étages. Lotissement Lachghar Mohamed - 0555.09.10.61

■A vendre un lot terrain acté à la Zone Industrielle (Tilet) ORAN - Superficie d'1 hectare - Veuillez contacter le : 0668.44.20.19

■Vends Lots de 200 m² façade 10 m - Lot de 1000 m² façade 50 m. Sidi Maârouf - ORAN - 0549.24.00.28

■Base à vendre de 25000 m² (Acte et Livret foncier) Z.I. de TOUGGOURT - W. OUARGLA - équipée de tout (Admin., vestiaires, 2 postes police, hangar de 940 m², 2 entrées, villa avec jardin et puits d'eau) - Tél : 0660.45.16.84 - 0771.61.30.78

VEHICULES

■A louer Camion Frigo neuf KIA K2700 - Contacter : 0560.82.28.41

■Vends petite cylindrée CLIO Diesel 1,5 DCI. Bon moteur P. Retouche. Matric. 31 - Prix ferme 38 U - Tél: 0667.43.43.15 - Curieux s'abstenir S.V.P.

■A vendre GT-LINE. Couleur blanche. Année 2012. Roulé 6700 Km - Tél : 0798.86.35.79

■Vends MEGANE 1,9 D. Toit ouvrant. Toutes options. Année 2009 - Très bon état - Pas de courtier - Tél : 0661.10.48.00

■Vends MERCEDES C 220 CDI. Année 2009 - 150000 Km - Immatriculé 20 - Propriété d'un médecin - Contactez : 0773.29.61.28

■Vends 1/2 Moteur complet Vilebrequin Ch. et P. RENAULT 340 - Tél. 0550.50.44.55

■Bureau d'Affaires AHLEM : Location Limousine. Prix Spécial été : 18000 DA - Tél : 0560.20.06.46 / 0771.32.47.19 - Facebook : Ahlem.BureauDaffaires - Email : Ahlemba3@gmail.com

■Cherche Location Camion Frigo léger - 0793.48.96.21

■A vendre

DIVERS

■ Vends ou Echange : Plieuse + Guillotine 2 m + 3 m + Poinçonneuse + Rouleuse de tôle - Tél. 0772.20.11.17 - 0771.22.47.87

■ A vendre Matériel de Quincaillerie générale et Plomberie et autre - Tél : 0771.68.54.23 ou 0555.63.08.94

■ Cherche location Numéro de taxi à ORAN - Tél : 0560.61.77.54

■ A vendre Matériel biscuiterie gaufrettes ou cherche Associé à MOSTAGANEM - Tél : 0771.59.06.40

■ Vente de Poulets à domicile, déplumés à 220 DA le kilo sur commande - 0554.08.39.01 - 0795.18.52.70

■ Artisan prend Travaux de Peinture + Petits Travaux Maçonnerie à des prix intéressants - 0795.18.52.70 - 0554.08.39.01

■ TLEMGCEN : Prends tous Travaux : Démolition, Construction, Aménagement, Etanchéité, Peinture - Tél : 0550.18.31.00 / 0663.53.75.96

■ Pour le financement d'un petit projet, je cherche un Financier et étudie toute proposition - Contacter le : 0773.11.84.94

■ SIDI BEL ABBES : Vente Matériel d'esthétique d'occasion : Vapo - Bac cire - UV - Lampe - Tél : 0554.28.83.75

■ ASSISTANCE PLUS - Spécial Prépar. - Examen 2014 - BEM - BAC - BEM : du 29 au 05 Juin - BAC du 15 au 28 Mai - Gambetta Place Fontanelle. Tél : 041.53.30.27 - Maraval 21, Rue Soudani Amar. Tél : 041.34.85.55

■ Location Numéro de Taxi à OTAN - Contacter : 0792.93.70.03

■ Import Médical vend à bon prix : Echographie 2D - 3D - 4D. Couleur Dop. Portable et Chariot Radiographie 100 - 300 mA - Fauteuils Dent. - Autoclaves - Générateur Oxygène... etc. - Tél : 035.67.63.99 - 0771.63.32.73

■ SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. Impression Gd Format - Gravure Num. sur Bois - 036.51.47.14 - 0555.62.34.93 / 94 / 95 / 96

■ Traitement tout type de façade : « Peinture » Mono Couche - Griffé - Alucobond... etc. » et tout type de finition Bâtiment - Tél : 0551.27.39.26 - 0561.64.85.72 - E-mail : sofiane_aits@yahoo.fr

■ Entreprise de Travaux Bâtiment - Architecte Constructeur prend en charge vos Travaux de Construction, Rénovation d'appartement, villa, commerce - Tél : 0770.25.79.22

■ TLEMGCEN : Vends Echographe TOSHIBA EUB 320, convient pour médecin généraliste, 2 sondes - En état de marche - Tél : 0560.30.03.61

■ A vendre Matériels de pressing S.B.A. - Tél : 0771.28.24.21

■ L'Ecole de Cuisine et Pâtisserie forme : Pâtissier - Cuisinier - Pizza - Brioche - Gât. Or. à ORAN - 041.42.34.46 - 0555.11.47.80

■ TLEMGCEN - Vends : Souffleuse PEHD de 750 ml au 5 l. Compresseur. 02 Refroidisseurs. 01 Broyeur. Injection Bouchon. Moules - Matériel en marche - Prix après visite - Tél : 0771.53.63.57

■ Vends 02 Machines à serviette de table + Machine boîte Facial + Machine à papier hygiénique et essuie-tout + Arrofondeuse - Tél : 0550.54.83.82

■ Vente deux Turbo Mélangeurs pour PVC marque allemande (MIXACO PAPIENMIER) 160 / 300 litres et une Tulipeuse automatique SICA. TBE - Mob : 0560.65.45.38

■ Vends 02 Conditionneuses des Sticks de 5 g à 50 g - Neuves - à ORAN - Tél. 0779.10.00.29

■ TLEMGCEN - Vends Jeux de cartes & Dominos. Ronda, Rami, Belote. Poker. 7 familles - Prix très intéressant pour grandes quantités - Tél : 0778.03.13.69

■ ASSISTANCE PLUS SPECIAL PREPAR. - EXAMEN 2014 -

5^{ème} - BEM - BAC - Révision spécifique sur exercices types des épreuves et sans stress - 5^{ème} : du 15 au 25 Mai - BAC : du 15 au 28 Mai - BEM : du 29 Mai au 05 Juin - Gambetta Place Fontanelle. Tél : 041.53.30.27 - Maraval : 21, Rue Soudani Amar. Tél : 041.34.85.55

■ Pour toutes vos livraisons, déménagements et transport de marchandises diverses, national et à l'international, une équipe de professionnels est à votre écoute et disposition - un devis gratuit - 0560.100.400 - 041.51.41.32 - bdemalgerie@gmail.com

■ SIDI BEL ABBES - Ecole de formation privée (Esthétique - Coiffure Dames) - Inscriptions limitées - Tél : 048.56.65.12 - 0554.28.83.75

■ Vends Engins : LIEBHERR 902 - 86 / LIEBHERR 911 - 77 / O&K chenilles 89 / Chargeur FIAT ALIS 84 / Rétro Chargeur ENMTP 96 - Tél : 0550.32.69.24

■ SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Mouchoirs - Serviette - Gobelet » - « Conditionneuse » - 036.65.33.34 / 35 / 36 - 0555.62.34.91 / 92

■ SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation « Plastique - Papier - Carton » - 036.51.47.14 - 0555.62.34.97 / 98 / 99

40ÈME JOUR

Cela fait 40

jours que nous

a quittés un

grand homme,

le regretté

MADOUNI

ABDERAHMANE,

laissant une

énorme vide dans nos cœurs.

Ta femme, ton fils, tes petits-

enfants Amira - Nesrime -

Dounia - Ramzi et Ryad

demandent à tous ceux

qui t'ont connu d'avoir

une profonde pensée

en ta mémoire.

Ton fils Hakim

qui ne t'oubliera jamais.



PENSÉE

A la mémoire de notre cher époux, père et grand-père le Moudjahed

BENYOUCEF

Mokhtar,

ravi à notre

affection le 18-04-2005. Ton départ

éternel fut et le sera toujours, une

grande affliction, une douleur intense

et profonde qui ne se cicatrifiera

jamais. Notre seul apaisement est que

de là-haut tu veilles sur nous. Sois fier

et repose en paix dans la sérénité du

Seigneur Maître des cieus et de

l'univers, car nous suivons à la lettre

les valeurs et les principes que tu

nous as inculqués. Que le Paradis soit

ta demeure éternelle.

Ton épouse fidèle née S. ABDELHADI

et ses enfants de France et Canada.



DÉCÈS

La famille GHAZLI a l'immense

douleur de

faire part du

décès de leur

cher père et grand-père

GHAZLI Djillali

survenu le 10 Avril 2014

à l'âge de 89 ans.

Demandons à tous ceux qui

l'ont connu d'avoir une pieuse

pensée à sa mémoire.

Que Dieu Le Tout-Puissant

accorde au défunt Sa Sainte

Miséricorde et l'accueille en

Son Vaste Paradis.



PENSÉE

Triste et douloureux le

19-04-2011 où

nous a quittés

pour un monde

meilleur, notre cher

et bien-aimé fils

BELMILIANI Adda Rachid

à la fleur de l'âge.

Nous demandons à tous ceux

qui l'ont connu d'avoir une

pieuse pensée pour lui.

Ses parents et ses frères



DÉCÈS

La famille BENMOSTEFA - BENDJOUDI a l'immense

douleur

d'annoncer le

décès de leur père, le regretté

HADJ BENDJOUDI

survenu le 18 Avril 2014.

L'enterrement aura lieu le 19-

04-2014 à la prière du Dohr

au cimetière de Ain El Beida.

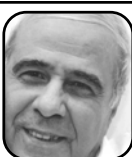
Adresse domicile mortuaire :

09, Rue El Okbani - St Hubert.

Oran.

A Dieu nous appartenons

et à Lui nous retournons.



REMERCIEMENTS

Les familles KERROUCHE - BEKKOUCHE - YSSAAD -

ASNOUNE -

MESSOUSSA

remercient tous

ceux qui ont

assisté à l'enterrement

du défunt

KERROUCHE Ahmed

(fils - frère - oncle) survenu

à l'âge de 54 ans à Paris

le 25 Mars 2014 et enterré le

11 Avril 2014 à Ain El Beida -

ALLAH Yarhmak Ya Ahmed.

A Dieu nous appartenons

et à Lui nous retournons.



PENSÉE

DAOUDI Malika épouse KHOUAIDJIA.

Comme une

bougie trop tôt

éteinte, tu nous as

quittés le 19 Avril

2008. Depuis ce départ

le vide et le chagrin ne nous quittent

pas et rien ne peut soulager

notre peine et notre douleur.

En ce douloureux souvenir

nous demandons à tous ceux qui

t'ont aimée, appréciée et connue

une prière et quelques versets

du Saint Coran pour le repos

de ton âme.

Que Dieu Clément et Miséricordieux

t'accueille en Son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons et à Lui

nous retournons.

Amie de cœur et ta famille



PENSÉE

Cela fait déjà un an, le 18 Avril 2013 à Tlemcen, que nous a quittés à jamais notre regrettée mère et grand-mère

HADJA BOUKLI HACENE FATIHA

En ce douloureux souvenir, ses enfants, ses petits-enfants et toute la famille demandent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Repose en paix chère mère et grand-mère.

Ton fils Kheir-Eddine

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

إنا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

Voilà 10 années qui se sont écoulées après ta disparition notre cher papa RERBAL Abdelkrim. Une date lointaine mais sa douleur demeure si proche. Et toi notre cher oncle Hami, ça fait 40 jours que tu nous as subitement quittés. On gardera toujours en mémoire les bons moments passés ensemble, bercés par une grande affection et un dévouement perpétuel. La famille RERBAL demande à toutes les personnes qui vous ont connus d'avoir une pieuse pensée pour vous.

Votre fils et neveu BENALI



L'USINE MCL

ZI ES-SENIA ORAN

FOIRE D'ORAN
AU PALAIS DES EXPOSITIONS
DU 23 AVRIL AU 10 MAI

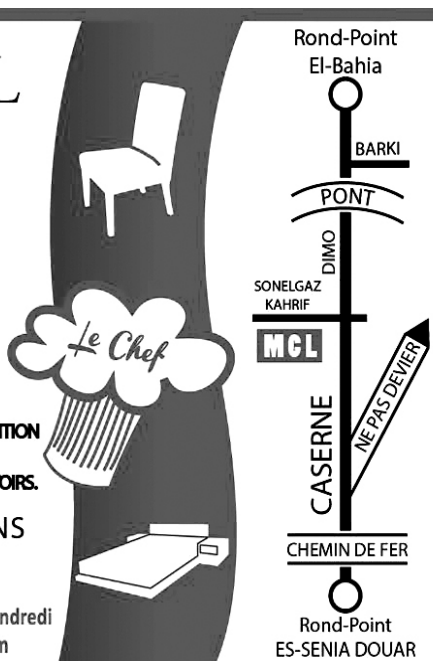
BIENTÔT LE MONDIAL 2014

PENSEZ DES MAINTENANT À RENOVER VOTRE RESTAURANT, PIZZERIA, CAFETERIA, SALON DE THÉ, HOTEL...

NOTRE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS EST À VOTRE DISPOSITION POUR RÉNOVER, RÉPARER, FABRIQUER SUR MESURE : BANQUETTES, FAUTEUILS, CHAISES, TABLES, POUFS, COMPTOIRS.

VOTRE PARTENAIRE DEPUIS 10ANS
100 REFERENCES EN ALGERIE

Magasin d'usine ouvert 7 sur 7 de 9h à 18h même le vendredi
Tél/Fax: 041 51 51 37 - 0555 03 01 75 www.sarl-mcl.com



Médecins généralistes et spécialistes

Dans le cadre de la formation médicale continue E.S.F.M.

d'Oran, en collaboration avec l'hôpital Neuilly (Paris)

ouvre une promotion d'échographie générale,

cours théoriques et pratiques sur 03 sessions à Oran.

Préinscription et information : 0795-21-24-95

AVIS AUX CHIRURGIENS DENTISTES

Dans le cadre de la formation continue MDI organise deux (02) journées OPEN-DAYS (Conférences et TP)

- Tlemcen - Hôtel Ibis : 24/04/2014
- Chlef - Hôtel Hadeb : 25/04/2014

Thème :

- Traitement canalair rotatif - FKG (suisse)
- Imagerie dentaire - VATECH (Corée du Sud)

Animées par :

Dr Roland ARSAN et Mr Bruno HAREL

Contact : Dr LADJOUZE Nacer-Dine
(0561) 63.18.36 - (040) 23.71.45
formation@mdi-dentaire.com

BEST WESTERN Hôtel Colombe



Recrute

- Licenciés (e) en langues.
- Cuisinier / Expérience exigée.
- Serveurs / Serveuses.
- Jeune Femme de chambre.
- Agent polyvalent.

Déposer CV avec photo
& Lettre de motivation au :

06 Bd Zabour Larbi - Delmonte - Oran

A côté de la CASORAN

www.hotelcolombe.com

www.bestwestern.fr

Importante Entreprise privée à Oran Recherche

CADRE COMMERCIAL / SUIVI TRANSIT Polyvalent (H)

- Il prendra en charge l'ensemble des activités de suivi des commandes auprès des fournisseurs, démarches bancaires et suivi des dédouanements.

Profil recherché :

- De formation commerciale et transit, dynamique et méthodique.

UN (01) CHAUFFEUR DE DIRECTION

- Moyenne d'âge 40 ans / habitant Oran ville et environs immédiats.

- Sérieux, dynamique et de bonne éducation.

- Longue expérience dans la conduite.

Transmettre CV + Photo récente à : contactkit31@gmail.com

VENDS BAIN MAURE / A ORAN - ECKMÜHL

EMPLACEMENT COMMERCIAL

IDEAL

- Surface 500 m²
- Actuellement en activité
- Doté d'un puits d'eau potable de grande capacité.

Pour contact :

M. MALIK 0770-352-352

SA Mohammadia L'indispensable union sacrée pour revenir au-devant de la scène

M. Zeggai

Est-ce le début de la fin pour le SA Mohammadia ? C'est du moins l'impression qui se dégage au sein du Sari dont on peut dire qu'il est pris en otage depuis plusieurs années. Le bras de fer Benfetta Habib-Hadj Saffa, respectivement président de la SSA/SAM et président du CSA de la saison écoulée, a divisé tout Mohammadia alors que la rue a pris position pour l'une ou l'autre partie. Ce conflit est assurément préjudiciable pour le club, alors que les différentes tentatives de réconciliation entre les deux hommes par les sages du club sont restées vaines. Résultat ? Le SAM, de la Ligue 2, a rétrogradé en division nationale amateur en raison de ces conflits, comme ce match non joué face à l'USMBA et «l'oubli» des licences lors d'une rencontre de championnat. Il fallait donc s'attendre à ce que le club paye cash la gestion catastrophique des dirigeants en réglant leurs comptes personnels.

Le public samiste, se sentant dupé, a fini par se décourager au point de fuir son équipe alors qu'il constituait sa principale force. Ni le technicien français Philippe Delpech et son adjoint et ami de tous jours, l'Algérien Ziani Mehenni, ni Hadj Bendoukha, ni Hadj Mecheri et tout récemment Maghfour, n'ont pu débloquent la situation et remettre l'équipe sur rails. Ceci signifie que le problème du SAM est ailleurs et non d'ordre technique.

Pour cet exercice 2013- 2014, le flou persiste à Mohammadia où le Sari, considéré comme un véritable vivier comme en témoignent les excellents résultats des jeunes catégories, est au bord de l'asphyxie. Annoncé comme le grand favori pour rejoindre la Ligue 2, le SAM a souvent flirté avec la relégation, outre une négligence flagrante du côté des jeunes. Ce sont là les conséquences d'une gestion hasardeuse des dirigeants outre l'indifférence des autorités locales qui n'ont pas réagi pour mettre fin à cette mascarade.

A présent, une atmosphère lourde règne à Mohammadia où l'avenir du club est en jeu. La solidarité a laissé place à un climat de confusion où chaque partie veut imposer sa propre stratégie à la tête du club. Le SAM, par son passé, par les grands joueurs qu'il a enfantés, par l'engouement qu'il a suscité et par son statut d'ancien sociétaire de l'élite, a vu sa notoriété en prendre un coup. Au lieu de verser dans le dénigrement et la division qui n'arrangent que les intérêts de quelques personnes qui veulent prendre en otage le club, la famille samiste devra d'ores et déjà faire preuve de sagesse pour remettre le SAM sur orbite, car il n'est jamais trop tard pour bien faire. Les Benfetta, Larbi Larbi, Hadj Saffa, Hadj Souffi doivent mettre leurs différends de côté pour permettre au SAM avec le concours des autres enfants du club de revenir au-devant de la scène.

ES Tunis Ruud Krol veut convaincre Youssef Belaïli de rempiler



L'entraîneur de l'ES Tunis, Ruud Krol, tente de convaincre son milieu de terrain offensif algérien Youssef Belaïli de rempiler pour une saison avec les Sang et Or, rapporte jeudi la presse locale. Selon le journal tunisien Echourouk, le technicien néerlandais espère voir l'ancien joueur du MC Oran poursuivre l'aventure avec l'ES Tunis la saison prochaine. Mais Ruud Krol a prévu de recruter un joueur étranger lors du mercato d'été, dans le cas où les discussions avec Youssef Belaïli n'aboutissent pas, explique le

même journal. D'autre part, le joueur algérien a manqué la séance d'entraînement de mercredi pour des raisons inconnues. Belaïli qui n'a plus joué avec l'équipe de l'ES Tunis en 2014 à cause d'un différend avec la direction du club suite à son refus de prolonger son contrat, a repris l'entraînement début avril mais en solo. Agé de 22 ans, Belaïli avait rejoint l'EST en 2012 en provenance du MC Oran pour un contrat de trois ans. Il est devenu un élément essentiel dans le système de jeu de l'équipe de la capitale.

Championnats européens

Espagne - 34e journée

Aujourd'hui
(15h00) Osasuna - Valence
(17h00) Levante - Getafe
(19h00) Real Sociedad - Espanyol
Dimanche
(11h00) Almeria - Celta
(16h00) Rayo Vallecano - Betis Séville
(18h00) FC Séville - Granada
(20h00) FC Barcelone - Athletic Bilbao
Lundi (21h00)
..... Malaga - Villarreal

Angleterre - 35e journée

Aujourd'hui
(12h45) Tottenham - Fulham
(15h00) ... Aston Villa - Southampton
..... Cardiff - Stoke
..... Newcastle - Swansea
..... West Ham - Crystal Palace
(17h30) Chelsea - Sunderland
Dimanche
(12h00) Norwich - Liverpool
(14h05) Hull - Arsenal
(16h10) Everton - Man. United
Lundi (20h00)
..... Man.City - West Bromwich

Italie - 34e journée

Aujourd'hui (14h00)
..... Atalanta - Hellas Vérone
..... Catane - Sampdoria
..... Chievo - Sassuolo
..... Genoa - Cagliari
..... Lazio - Torino
..... AC Milan - Livourne
..... Parme - Inter Milan
..... Udinese - Naples
(17h30) Juventus - Bologne
(20h00) Fiorentina - AS Rome

France -34e journée

Dimanche (16h00)
..... Bastia - Ajaccio
..... Bordeaux - Guingamp
..... Lorient - Montpellier
..... Reims - Sochaux
..... Valenciennes - Nantes
(13h00) Monaco - Nice
(20h00) Marseille - Lille
Mercredi (17h30)
..... PSG - Evian
..... Toulouse - Lyon

Aujourd'hui Finale coupe de la Ligue (20 h 00) PSG -Lyon

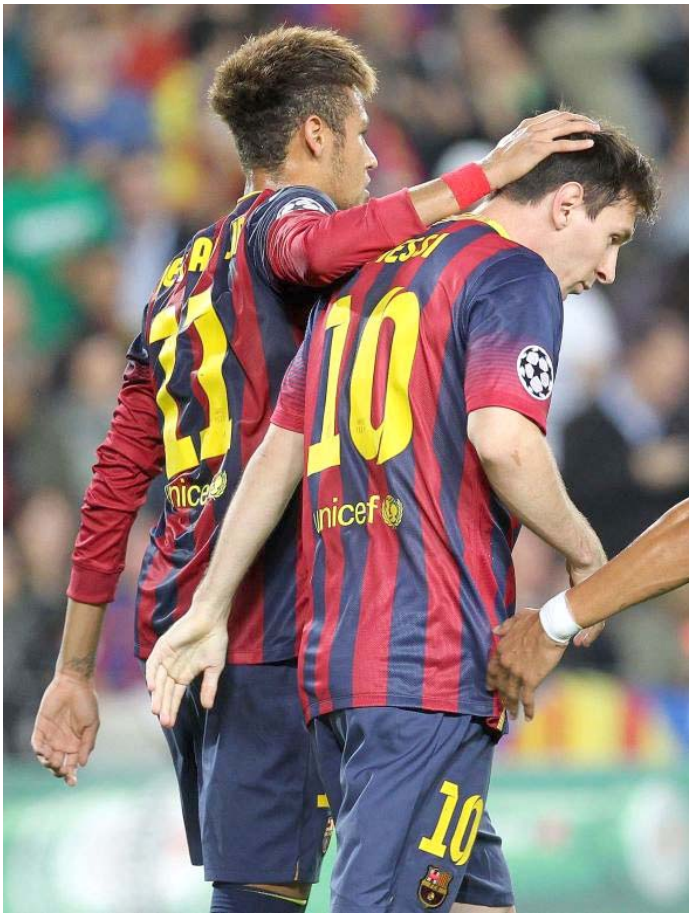
Allemagne - 31e journée

Aujourd'hui (14h30)
..... Dortmund - Mayence
..... Werder Brême - Hoffenheim
..... Fribourg - Mönchengladbach
..... Augsburg - Berlin
..... Brunswick - Bayern Munich
(17h30) Hambourg - Wolfsburg
Dimanche
(14h30) Nuremberg - Bayer Leverkusen
(16h30)Stuttgart - Schalke 04

Portugal - 28e journée

Aujourd'hui
(16h00) Marítimo - Académica Coimbra
(19h15) Belenenses - Sporting Portugal
Dimanche (18h00)
..... Benfica - Olhanense
Lundi (20h00)
..... FC Porto - Rio Ave

Messi ne trouve pas son bonheur au Barça ? Trois clubs sont prêts à le rendre heureux



Le contrat actuel de Lionel Messi au FC Barcelone a beau courir jusqu'en juin 2018, cela n'empêche pas les rumeurs de départ cet été de continuer à grandir. Après les récentes contre-performances du Barça et de la Pulga en Ligue des champions face à l'Atletico Madrid puis lors de la finale de la Coupe du Roi face au Real Madrid, l'avenir de l'Argentin en Catalogne semble de plus en plus incertain. Mécontent de ne pas être aujourd'hui le joueur le mieux payé au monde, et d'avoir surtout un salaire inférieur à celui de son coéquipier au Barça, Neymar, Messi ne compte pas prolonger tant que son salaire ne sera pas revu à la hausse. Sauf que la priorité actuelle de Barcelone est de se stabiliser financièrement. Or, la prolongation de contrat de sa star pourrait lui coûter très cher. En revanche, si les négociations n'avancent pas entre l'Argentin et son club, cela pourrait faire les affaires de deux des plus grands prétendants du quadruple Ballon d'Or, Manchester City et le PSG. Intéressés depuis longtemps par le numéro 10 catalan, les deux superpuissances du football moderne, n'attendent qu'une petite faille dans le dossier Messi pour s'y engouffrer. Aujourd'hui, le quotidien espagnol El Confidencial affirme que malgré la méforme actuelle de l'Argentin, City et Paris sont toujours, et plus que jamais, intéressés par le transfert du joueur de 26 ans. Mieux encore, les deux clubs sont prêts à formuler une offre titanesque de 250 millions d'euros pour payer la clause libératoire de Lionel Messi. Une somme astronomique pour certains, plus anodine pour les riches propriétaires étrangers des deux clubs qui dépensent sans compter. Dans cette affaire, Manchester City aurait d'ailleurs une longueur d'avance sur le PSG compte tenu de la nécessité du club manucien d'exister enfin sur la scène européenne où ils ne sont jamais parvenus à briller depuis l'arrivée des investisseurs d'Abou Dabi. Mais si le PSG reste en course, Chelsea s'est aussi montré intéressé à plusieurs reprises et reste en embuscade. En quête de renouveau, le FC Barcelone pourrait compter sur la vente de Lionel Messi pour se rebâtir une équipe compétitive et digne de ce nom. Le quotidien madrilène As affirme ainsi que le board catalan a réalisé une estimation pour savoir combien lui rapporterait un transfert de sa star et l'impact que cela aurait. L'Argentin a affirmé à plusieurs reprises son souhait de terminer sa carrière dans le club catalan. Reste à savoir s'il parviendra à trouver un accord avec son club pour une éventuelle prolongation. Si ce n'est pas le cas, un trône en or massif est prêt à l'accueillir en Angleterre, mais également en France.

Monaco

Conte, le favori pour remplacer Ranieri

Un Italien pourrait venir en remplacer un autre à Monaco. Après l'élimination de l'ASM en demi-finale de la Coupe de France face à Guingamp (3-1 a.p.), l'avenir de Claudio Ranieri à la tête de l'équipe monégasque s'est considérablement assombri. Pas encore certain de terminer à la deuxième place en Ligue 1, le club de la Principauté commence sérieusement à envisager le futur sans l'entraîneur italien arrivé sur le Rocher en mai 2012. Après avoir permis aux Monégasques de retrouver la Ligue 1 et sûrement la Ligue des champions la saison prochaine, l'ancien coach de l'Inter Milan avait aussi pour objectif cette saison de décrocher un titre, qui finalement ne viendra pas. Une situation décevante pour les dirigeants et

actionnaires de l'ASM qui commencent à chercher un remplaçant à l'Italien dont le contrat expire en juin 2015. Et qui mieux qu'un Italien peut prendre la place d'un autre Italien ? Ce matin, la presse transalpine est unanime pour évoquer un nom, celui d'Antonio Conte. La Gazzetta dello Sport et le Corriere dello Sport affirment tous les deux que l'actuel coach de la Juventus Turin est le grand favori pour prendre la succession de Claudio Ranieri à Monaco. Face à l'absence de réponse de Conte au sujet des multiples offres de prolongation formulées par le club, les dirigeants turinois et notamment le président, Andrea Agnelli, commencent à perdre à patience. Alors que son contrat expire en juin 2015, l'ancien coach de

Sienna n'est pas satisfait par le salaire proposé par la Juventus. Un point de discorde qui fait durer les négociations depuis plusieurs mois. Le directeur sportif du club turinois, Guiseppe Marotta a annoncé qu'il laissait 20 jours à son entraîneur pour prendre une décision. Antonio Conte, qui touche actuellement 3 millions d'euros par an, souhaiterait voir son salaire passer à 5 millions. Une somme que les dirigeants monégasques sont tout à fait prêts à lui accorder. Alors que la piste Zinedine Zidane était également évoquée, celle de Diego Simeone, actuel entraîneur de l'Atlético Madrid a été écartée par le Corriere dello Sport. Antonio Conte reste donc le prétendant le plus sérieux à la succession de Claudio Ranieri.



07.00 Journal télévisé
07.20 Sabah el kheir
10.00 Journal télévisé
10.05 Charie el houb
11.30 Bait Sisan
12.00 Nahwa charq Documentaire
13.00 Journal télévisé

13.30 Koul aouladi Feuilleton
15.00 Dr House Série
15.40 Atlas el hayawan
16.00 Studio el sghar
17.00 Ben 10
17.30 Boudhou Série
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Rihla ila fadhaa

18.45 Guide médical

20.00 Journal télévisé
21.00 Courage d'un père Film
22.30 Ala khouta zeriab
23.00 Hayat el kainate oua asrare el amakene



09.50 Motus
10.20 Les Z'amours
10.55 Tout le monde veut prendre sa place
11.50 Ma maison s'agrandit
12.00 Journal
12.20 13h15, le samedi...
13.00 Envoyé spécial : la suite
13.45 Grand public
14.50 Les 30 ans du Petit Théâtre de Bouvard
17.05 On n'demande qu'à en rire
17.50 Mot de passe
19.00 Journal

19.45 Coupe de la Ligue



- Lyon (L1) / Paris-SG (L1)
 Cette affiche de prestige annonce une finale spectaculaire et sous haute tension entre deux clubs qui ont soif de titres. Implacables en championnat où les Parisiens filent vers un confortable doublé, les partenaires de Thiago Motta ambitionnent d'inscrire pour la quatrième fois leur nom au palmarès de la Coupe de la Ligue. Un trophée que le club de la Capitale a remporté pour la dernière fois en 2008. Mais Lyon est de taille pour contrecarrer les projets des hommes de Laurent Blanc. Cinquième de Ligue 1, l'OL joue une partie de sa saison ce soir au Stade de France.
22.10 On n'est pas couché
01.15 Alcaline le mag



11.00 12/13 : Journal régional
11.50 30 millions d'amis
12.25 Les grands du rire
14.00 En course sur France 3
14.25 Samedi avec vous
15.50 Un livre toujours
16.00 Les carnets de Julie
16.55 Questions pour un champion
17.30 Avenue de l'Europe
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.15 Zorro



- Chasse gardée
 Avec Jacques Spiesser, Moon Dailly, Flore Bonaventura, Bernard Alane
 Au cours d'une partie de chasse, Hubert Mouillot, un industriel, est tué d'une balle en plein cœur. Très vite, Magellan a l'intuition que le meurtrier se trouve parmi les personnes qui l'accompagnaient dans sa battue. Mais entre la romancière Bénédicte Lafage, le dandy héritier François Latournerie, Bernard, le meilleur ami, Blanche, la fille tourmentée de la victime, et le jeune garde-chasse, les suspects ne manquent pas.
21.25 Soir 3
21.45 Inspecteur Lewis
23.20 Renaud Capuçon et Hélène Grimaud
00.20 Génération Aix



12.00 C à vous, le meilleur
13.15 Les maîtres du thé
14.20 Je ne devrais pas être en vie
15.15 Saint-Barthélemy, la belle et l'avion
16.15 Charlie et les loutres d'Amazonie
17.10 Les 100 lieux qu'il faut voir
18.05 Le corps humain
19.05 Entrée libre
19.35 Echappées belles
21.10 Cyclades du Sud : bleu, blanc, noir
22.00 L'oeil et la main
22.30 Superstructures XXL
23.20 Ötzi, la momie des glaces
00.10 Le génie des Renoir, de père en fils



13.00 Yourope
13.25 Villages de France
14.10 Les côtes de l'Irlande
17.10 Cuisines des terroirs
17.35 Arte reportage
18.30 Le dessous des cartes
18.45 Arte journal
19.00 360°-GEO
19.45 Silex and the City
19.50 La France entre ciel et mer
 Survoler les côtes d'un pays pour les restituer en 3D permet de présenter des paysages et des reliefs d'une manière saisissante. Ainsi, une vingtaine de sites ont été choisis pour une exploration inédite. Tous attirent l'oeil, racontent une histoire, suscitent une émotion. Certains ne paraissent pas plus gros qu'une tête d'épingle sur une carte ; d'autres s'étirent sur plusieurs dizaines de kilomètres. Et si le voyage privilégie les espaces sauvages, c'est qu'ils sont devenus une exception littorale. Un voyage magique et onirique au fil de cette frontière toujours insolite entre ciel et mer : la côte.
21.20 Il est minuit, Paris s'éveille
22.50 Tracks
23.40 Gossip in Concert
00.45 Les envoûtés



TF1 19.55

THE VOICE, LA PLUS BELLE VOIX

Présenté par Nikos Aliagas, Jenifer, Mika, Garou, Florent Pagny

Après les deux premières soirées en direct, ils ne sont plus que quatre talents par équipe. Tour à tour, les seize candidats encore en lice interprètent une chanson, accompagnés par l'orchestre. Chacun tente de proposer la meilleure prestation possible. Certains chanteurs brillent dans la performance vocale, d'autres à travers la justesse de l'interprétation. Mais à l'issue de cette émission, seuls trois talents seront sauvés par les votes du public et par le choix des quatre coaches Florent Pagny, Jenifer, Mika et Garou. Qui continuera l'aventure musicale ? Manon, Natacha, Amir, Kendji, Caroline, Juliette ou Igit avaient déjà fait forte impression. Mais seront-ils encore présents ce soir ?

6 19.50

HAWAII 5-0



- O Kela Me Keia Manawa
 Avec Alex O'Loughlin, Scott Caan, Daniel Dae Kim, Karl Makinen

Kono retrouve enfin Adam et lui annonce qu'il ne craint plus rien et peut désormais rentrer à Hawaii. De leur côté, Steve et le reste de l'équipe enquêtent sur le meurtre d'un membre d'un gang local dont le corps a été retrouvé à proximité d'un bar. La veille, la victime et un de ses acolytes s'étaient fait expulser de l'établissement par le patron. Mais celui-ci est introuvable et pourrait être en danger.

CANAL+ 19.55

STOKER



Avec Mia Wasikowska, Nicole Kidman, Matthew Goode, Dermot Mulroney

Le jour de ses 18 ans, India Stoker perd son père, Richard, dans un accident de voiture. Le jour de l'enterrement, la jeune femme, profondément perturbée par ce drame, fait la connaissance de son oncle Charles. India, qui entretient des relations assez distantes avec sa mère, Evelyn, rejette d'abord Charles, qui vient de s'installer chez eux. Mais elle est vite fascinée par cet oncle, un personnage au passé pour le moins énigmatique.



23.15 Les experts : Miami



08.50 Téléshopping va plus loin
09.10 Petits secrets entre voisins
10.05 Tous ensemble
11.00 Les douze coups de midi
12.00 Journal
12.20 Reportages
14.15 Ghost Whisperer
16.45 Tous ensemble
17.45 50mn Inside
18.55 Météo
19.00 Journal
19.30 Du côté de chez vous
19.55 The Voice, la plus belle voix
22.30 The Voice

- Tête-à-tête
 Avec David Caruso, Emily Procter, Gonzalo Menendez, Adam Rodriguez
 Deux policiers ont été attaqués et tués alors qu'ils acheminaient une cargaison d'armes pour qu'elles soient détruites. Le principal suspect est le cousin de Clavo Cruz, un meurtrier qui avait été arrêté par Horatio. Dans les alentours des faits, un enfant est tué dans son jardin par une arme provenant de l'arsenal volé.

01.50 Reportages



00.05 Supernatural



09.40 Cinésix
09.50 New Girl
11.45 Le 12.45
12.05 C'est ma vie
16.10 Y'a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis !
17.35 Un trésor dans votre maison



18.45 Le 19.45
19.05 Scènes de ménages
19.50 Hawaii 5-0

- L'Antéchrist
 Avec Jensen Ackles, Jared Padalecki, Misha Collins, Gattlin Griffith
 Dans une petite ville du Nebraska, Sam et Dean enquêtent sur une série de meurtres étrangement inspirés des contes et légendes urbaines. Ils découvrent que le responsable est un enfant de 11 ans. Castiel leur apprend qu'il est l'Antéchrist.



21.30 The Numbers Station



10.55 Clique
11.30 La semaine Barré
11.45 Le tube
12.40 L'effet papillon
13.20 Samedi sport
13.25 Intérieur sport
13.40 Samedi sport
13.55 Rugby
16.00 Rugby
17.55 Samedi sport
18.00 Le JT
18.10 Salut les Terriens !
19.30 Made in Groland
19.53 A propos du film
19.55 Stoker

Avec John Cusack, Malin Akerman, Liam Cunningham, Richard Brake
 Alors qu'il exécute plusieurs contrats, Emerson Kent, un agent de la CIA, refuse de tuer une jeune femme, témoin d'un des assassinats qu'il vient de commettre. Après un examen psychologique, il est transféré à Blackleg Miner, une station de transmission en Angleterre. Il doit veiller sur Katherine, chargée de transmettre des données codées. Un matin, ils sont tous les deux pris dans une embuscade.
23.00 Jour de rugby
23.40 Arrête de pleurer Pénélope



08.55 The Big Bang Theory
13.40 Tellement vrai
17.00 Stargate SG-1
19.50 Le super bétisier de l'année
 Présenté par Clara Morgane, Stéphane Jobert
 Le duo d'animateurs propose un florilège des moments les plus drôles et insolites vus sur le petit écran ou sur Internet au cours de l'année écoulée.
22.40 La maison du bluff 4 : l'hebdo
00.20 La maison du bluff 4 : la table éliminatoire



09.40 Oggy et les cafards
10.50 Nini Patalo
11.15 Mandarine & Cow
11.35 Les Dalton
12.05 Bienvenue au ranch
12.25 Consomags
12.30 Tennis
14.10 Montreux Comedy Festival
16.00 Un gars, une fille
18.15 Sherlock
19.45 Doctor Who
21.30 Tennis
23.20 Fed Cup 2014
00.50 Montreux Comedy Festival



08.15 Au nom de la vérité
08.50 Mon frigo m'a dit
08.55 Au Field de la nuit
10.00 NT1 infos
10.04 Mon frigo m'a dit
10.05 Au nom de la vérité
11.05 Les maçons du cœur
11.40 Tornades sur New York
14.20 Avalanche
16.00 Confessions intimes
19.10 Tu veux ou tu veux pas
19.55 Chroniques criminelles

Policiers en grève au Brésil 39 morts, vague de pillages, l'armée en renfort



A 57 jours du Mondial, des centaines de soldats et de policiers d'élite patrouillaient jeudi les rues de Salvador de Bahia, dans le nord-est du Brésil, où la police est en grève depuis mardi soir, ce qui a suscité une vague de pillages et 39 meurtres. Plusieurs pharmacies, supermarchés, magasins d'appareils électroménagers et de chaussures ont été pillés depuis mardi soir, certains habitants profitant de l'absence de policiers dans les rues de Salvador, l'une des douze villes hôte du Mondial et parmi les plus dangereuses du pays. Un total de 39 personnes ont été tuées au cours des premières 24 heures de la grève, d'après un bilan officiel. «C'est un chiffre supérieur à la normale», a affirmé à l'AFP Isaac Jorge, un porte-parole du gouvernement de l'Etat de Bahia. Cinquante personnes ont été arrêtées après les pillages, selon les autorités locales, tandis que la télévision Globo montrait des images de magasins saccagés et de personnes arrêtées par la police. «J'ai autorisé l'envoi de troupes fédérales pour renforcer la sécurité publique et assurer la paix à Bahia», a déclaré jeudi la présidente Dilma Rousseff sur son compte Twitter. «Il est inadmissible que population de Bahia coure des risques», a souligné Mme Rousseff.

Près de 6.000 hommes des forces armées sont déjà à Bahia et 2.500 autres seront dépêchés à Salvador (capitale de l'Etat) et autres villes proches, dans les prochains jours, a indiqué le général Racine Bezerra Lima, commandant de la 6e région militaire en charge de cette région. Les troupes fédérales patrouillent les rues, sont autorisées à faire des fouilles et arrêter des suspects. La plupart des cours ont été suspendus dans les écoles et le transport public a été réduit. De nombreux commerces ont baissé leur rideau de fer par peur des pillages. «Nous avons ouvert mais nous servons les clients derrière les grilles comme si c'était des bandits. Je n'ai pas vu un seul policier dans la rue, on n'a peur de se faire cambrioler», a déclaré au journal Tribuna da

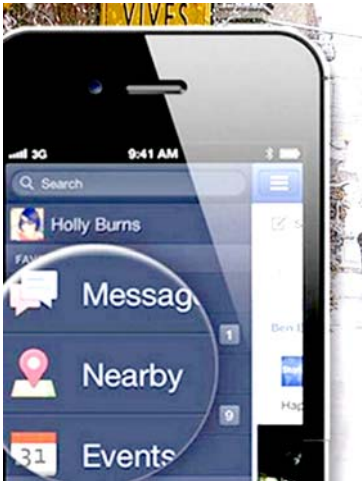
Bahia, Carlos Silva, gérant d'un magasin au centre ville. Le taux d'homicides dans l'Etat de Bahia a grimpé de 400% de 2000 à 2010, à 41,1 pour 100.000 habitants, d'après des statistiques de l'Institut de recherches économiques appliquées (Ipea).

Outre le déploiement de soldats, la présidente Rousseff a autorisé celui de 250 policiers d'élite de la Force nationale, un chiffre qui pourra atteindre 5.000 «jusqu'à ce que soient rétablies les conditions normales», d'après le ministère de la Défense. Salvador va accueillir six matchs de la coupe du monde (12 juin - 13 juillet). Dans la première phase il recevra les équipes et les touristes d'Espagne, d'Allemagne et de Suisse comme têtes de série, outre la Hollande, la France, le Portugal, l'Iran et la Bosnie.

La justice de Bahia a décrété mercredi cette grève comme étant «illégal» et infligé une amende de 50.000 reais par jour (16.000 euros) au syndicat des grévistes s'ils ne reprennent pas le travail. «La grève est illégale, inconstitutionnelle et porte préjudice directement à la population», a souligné le porte-parole du gouvernement de Bahia. Les revendications salariales des grévistes ne cessent d'augmenter et dépassent la capacité du budget de l'Etat de Bahia, a-t-il ajouté. En principe, la PM n'est pas autorisée à faire grève au Brésil et le tribunal de Bahia a souligné que le mouvement de grève «bafoue le droit assuré constitutionnellement à la sécurité publique». Le leader de la grève, Marco Prisco, est président de l'Association des policiers et pompiers de Bahia mais aussi conseiller municipal du Parti de la sociale démocratie (PSDB), formation d'opposition au gouvernement local du parti des Travailleurs (PT au pouvoir).

Elu après une grève organisée à la veille du carnaval de 2012, période très touristique, qui avait donné lieu à une vague de violences avec 157 morts, M. Prisco viserait maintenant, selon certaines sources, un mandat de député lors des élections générales d'octobre.

Facebook vous prévient quand vos contacts sont à proximité



Facebook a annoncé jeudi une nouvelle fonction qui tire parti de l'accès croissant à son réseau depuis un smartphone et permet aux utilisateurs

de voir où se trouvent leurs contacts. La fonction, baptisée «Amis proches», sera disponible «dans les prochaines semaines» aux Etats-Unis pour les utilisateurs d'un iPhone ou d'un téléphone Android. «Si on active +Amis proches+, on sera prévenu occasionnellement quand des amis sont à proximité, pour pouvoir les contacter et les rencontrer», explique le groupe dans un message publié sur son site officiel. Cela permettra aussi de «voir quand ses amis voyagent». Facebook précise que la fonction est «optionnelle», qu'elle peut être activée ou désactivée n'importe quand, et que l'utilisateur peut choisir lesquels de ses amis peuvent être prévenus de l'endroit où il est. Pour que deux utilisateurs soient prévenus qu'ils se trouvent dans des endroits proches, il faudra qu'ils aient tous les deux activé le nouveau service et accepté de partager l'information sur leur localisation l'un avec l'autre, détaille-t-il.



30.000 chargeurs Nokia rappelés en raison d'un risque d'électrocution

L'équipementier en télécoms finlandais Nokia a annoncé jeudi le rappel de 30.000 chargeurs de sa tablette Lumia 2520 à cause d'un risque d'électrocution. Le chargeur, appelé AC-300 et «fabriqué par un fournisseur», a été vendu en Allemagne, en Autriche, au Danemark, aux Etats-Unis, en Finlande, en Grande-Bretagne, en Suisse et en Russie. «La couverture plastique de la prise modifiable du chargeur pourrait se désolidariser et se détacher. Si cela arrive, certains composants internes présentent un risque d'électrocution s'il y a contact à un moment où la prise est branchée», a indiqué Nokia dans un communiqué. Le groupe a indiqué que le problème avait été découvert lors d'un contrôle qualité et qu'aucun incident n'avait été rapporté à ce jour. Il a invité les possesseurs de ce chargeur à ne plus s'en servir «jusqu'à nouvel ordre» et a expliqué qu'il cherchait «une solution avec tous ses fournisseurs» pour permettre aux possesseurs de Lumia 2520 d'avoir un chargeur sûr.

Nokia doit vendre à l'américain Microsoft avant la fin du mois sa division qui fabrique téléphones portables et tablettes. La Lumia 2520, lancée en novembre, est la première tablette fabriquée par l'ancien numéro un mondial des téléphones portables.

Un chirurgien décède au bloc opératoire, victime d'un infarctus



Un chirurgien de l'hôpital d'Aveiro, dans le centre du Portugal, a succombé mercredi à un infarctus au bloc opératoire alors qu'il s'apprêtait à opérer une patiente, a annoncé jeudi le bâtonnier de l'Ordre des médecins. «Il est décédé malheureusement en plein travail», a dit le professeur José Manuel Silva à la télévision publique RTP. «Il est vrai que l'hôpital d'Aveiro vit actuellement une ambiance très stressante», en raison de problèmes d'organisation au sein des services, a expliqué M. Silva.

«Mais on ne peut pas établir de lien de cause à effet. Il s'agit d'une triste coïncidence», a-t-il souligné. Après avoir fumé une cigarette, le docteur Frias Coutinho, 52 ans, s'apprêtait à opérer une patiente de la thyroïde, lorsqu'il a été saisi d'une forte douleur à la poitrine. «J'ai une douleur insupportable», a-t-il lancé à ses collègues du bloc opératoire. Le chirurgien, qui avait déjà effectué avec succès une opération dans la matinée, n'a pas pu être réanimé. D'après son entourage, le médecin avait senti des douleurs dans la nuit et avait été soumis à son arrivée à l'hôpital à quelques examens, qui n'avaient rien révélé de grave.

Mort de Gabriel Garcia Marquez



Le prix Nobel colombien de littérature Gabriel Garcia Marquez, considéré comme un des plus grands écrivains de langue espagnole, est mort jeudi à son domicile de Mexico quelques jours après avoir été hospitalisé pour une pneumonie. «Mille ans de solitude et de tristesse pour la mort du plus grand Colombien de tous les temps», a annoncé le président colombien Juan Manuel Santos sur son compte Twitter, en référence à son chef d'oeuvre «Cent ans de solitude», confirmant l'information du décès donnée quelques minutes auparavant par un journaliste mexicain.

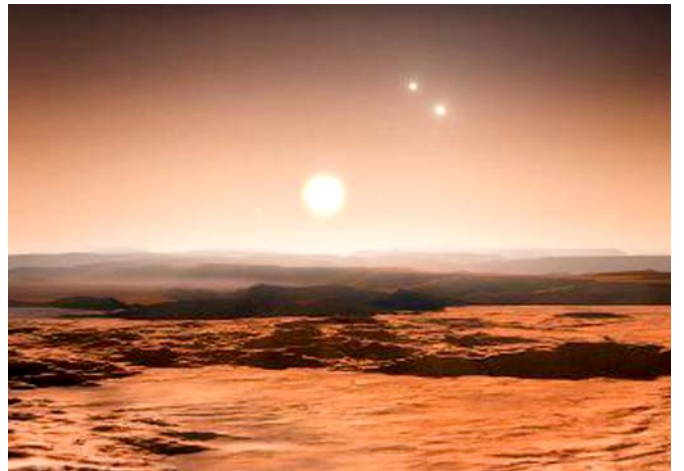
Quelques heures plus tard, lors d'une allocution solennelle à la télévision, le président colombien a décrété un deuil national de trois jours. «La Colombie entière est en deuil, puisqu'est parti le compatriote le plus admiré et le plus aimé de tous les temps», a commenté M. Santos. «Il a été, et je n'exagère pas, le Colombien qui, dans toute l'histoire de notre pays, a porté le plus loin et le plus haut le nom de notre patrie», a-t-il poursuivi. Jeudi après-midi, de nombreux badauds s'étaient massés devant

le domicile de «Gabo» de Mexico, dans le quartier cosu de El Pedregal de San Angel.

Ces derniers jours, il se trouvait selon sa famille dans un état de santé «très fragile». Le 8 avril, il avait quitté un hôpital de Mexico après y avoir subi huit jours de traitement pour une pneumonie. De son côté, la famille de Gabriel Garcia Marquez avait précisé que ce dernier se trouvait dans un état de santé «très fragile» mais «stable» dans sa maison de Mexico, sans faire allusion à un cancer.

Le Colombien est considéré comme l'un des plus grands écrivains de l'histoire de la littérature de langue espagnole. L'oeuvre qui lui a valu la célébrité est «Cent ans de solitude», roman publié en 1967, traduit depuis en 35 langues et vendu à plus de 30 millions d'exemplaires. Le père du «réalisme magique» est l'auteur de quelques-uns des romans les plus populaires du XXe siècle comme «Pas de lettre pour le colonel» (1961), «Chronique d'une mort annoncée» (1981) et «L'amour au temps du choléra» (1985). Il a reçu le prix Nobel de littérature en 1982.

Découverte de la première exoplanète habitable de même taille que la Terre



Une équipe internationale d'astronomes a découvert la première planète hors du système solaire d'une taille comparable à la Terre et sur laquelle l'eau pourrait exister à l'état liquide, rendant la vie possible. Cette découverte conforte la probabilité de trouver des planètes soeurs de la Terre dans notre galaxie, la Voie Lactée, estiment ces scientifiques dirigés par une astronome de la Nasa et dont les travaux sont publiés dans la revue américaine Science jeudi. «C'est la première exoplanète de la taille de la Terre trouvée dans la zone habitable d'une autre étoile», souligne Elisa Quintana, une astronome du SETI Institute au centre de recherche Ames de la Nasa, qui a mené cette recherche. «Ce qui rend cette découverte particulièrement intéressante c'est le fait que cette planète baptisée Kepler-186f est de taille terrestre en orbite autour

d'une étoile dite naine, plus petite et moins chaude que le soleil, dans la zone tempérée où l'eau peut être liquide», précise-t-elle. Cette zone est dite habitable car la vie telle que nous la connaissons et qui dépend de la présence d'eau, a la plus grande probabilité de s'y développer, relèvent ces chercheurs.

Pour Fred Adams, professeur de physique et d'astronomie à l'Université du Michigan, «il s'agit d'un pas important dans la quête pour découvrir une exoplanète identique à la Terre», l'objectif de la mission Kepler. Sur les près de 1.800 exoplanètes détectées depuis les 20 dernières années, une vingtaine sont en orbite autour de leur étoile dans la zone habitable. Mais ces planètes sont nettement plus grandes que la Terre et de ce fait il est difficile, vu leur taille, de déterminer si elles sont gazeuses ou rocheuses.



Bélier 21-03 au 20-04

Vous aurez la chance de pouvoir trouver le temps de vous occuper de certaines questions pratiques que vous laissez en suspens. Vous avez beaucoup à faire et il faut commencer tout de suite si vous ne voulez pas prendre de retard.



Taureau 21-04 au 21-05

Vous risquez de faire une nouvelle rencontre financière intéressante. Pourtant cette personne ne semble guère vouloir entrer dans le cercle de vos relations.



Gémeaux 22-05 au 21-06

Vous saurez utiliser habilement votre pouvoir de persuasion pour obtenir ce que vous voulez de quelqu'un qui ne vous est pourtant pas très favorable.



Cancer 22-06 au 22-07

Ce ne serait pas la peine de vous battre si vous n'aviez pas une certaine conviction quant aux résultats. Les événements vous donneront raison de vouloir ne pas douter et de croire en vous.



Lion 23-07 au 23-08

Détermination et courage sont vos mots d'ordre et la récompense à votre dévouement ne tardera pas à venir. Vous vous sentez capable de grandes choses toutes proches de l'exploit. Votre dynamisme vous tire en avant. Vous connaîtrez la joie intense de la tâche accomplie.



Vierge 24-08 au 23-09

Les problèmes de communication qui auraient pu survenir vont s'envoler. Vous aurez l'occasion de discuter sérieusement. Si vous avez du mal à vous faire comprendre, prenez votre temps, respirez profondément puis parlez calmement et vous serez écouté.



Balance 24-09 au 23-10

N'accordez pas votre précieux temps à ceux qui ne sont pas sincères ou qui vous cachent la vérité. Essayez de ne pas juger mais cela ne vous empêche pas pour autant de ne pas vous mettre d'accord avec eux.



Scorpion 24-10 au 22-11

Le doute pourrait s'immiscer entre vous et une personne qui vous est proche. Votre anxiété vous rend impatient mais vous aurez la chance d'avoir pour vous la clémence de ceux qui vous entourent.



Sagittaire 23-11 au 21-12

Vous allez faire de grands progrès plus un excellent travail d'approche qui portera ses fruits. Une personne que vous tenez en grande estime va s'intéresser à vous.



Capricorne 22-12 au 20-01

Vous avez suffisamment la grande forme pour vous sortir de votre routine journalière. Il faut aller franchement de l'avant. Il n'y a aucune raison de douter de vous car toutes les chances sont de votre côté si vous savez saisir la nouvelle opportunité qui va se présenter.



Verseau 21-01 au 18-02

Vous n'aurez plus de soucis à vous faire car on se fait une excellente image de vous. Votre inquiétude relative à l'attitude d'une personne proche de vous n'est pas du tout fondée.



Poissons 19-02 au 20-03

On pourra vous faire une proposition alléchante que vous saurez refuser même si cela paraît une bonne opportunité. Vous n'aurez pas de mal à vous décider quant aux autres obligations dont vous aurez à répondre bientôt.

Jeux proposés par Chérifa Benghani

10

1 2 3 4 5 6 7 8 9

A B C D E F G H I J

CROISÉS N° 5295

1. Selon la devise de Coeur, rien de tel pour un coeur vaillant !
2. Chapelet d'eau.
3. A fini de parler.
4. Têtes de bourricots.
5. Nappe européenne.
6. Effacé.
7. Mises en boule.
8. Plein comme un œuf.
9. Symbole au propre. Diable !
10. Fabriquent des culottes de cheval.

A. Sensations d'arrivée.
B. Ratapla.
C. De prime abord. Clarifié.
D. Les nôtres, on doit s'en occuper.
E. Port de l'Inde.
F. Mauvaise mesure pour le fellah. Fis le mécontent.
G. Entrées interdites.
H. Mets en pyramide.
I. Va comprendre !
J. Conjonction.

Horizontallement:
Verticallement:

1. Sensations d'arrivée.
2. Ratapla.
3. De prime abord. Clarifié.
4. Les nôtres, on doit s'en occuper.
5. Port de l'Inde.
6. Mauvaise mesure pour le fellah. Fis le mécontent.
7. Entrées interdites.
8. Mets en pyramide.
9. Va comprendre !
10. Conjonction.

Horizontallement:
Verticallement:

1. Sensations d'arrivée.
2. Ratapla.
3. De prime abord. Clarifié.
4. Les nôtres, on doit s'en occuper.
5. Port de l'Inde.
6. Mauvaise mesure pour le fellah. Fis le mécontent.
7. Entrées interdites.
8. Mets en pyramide.
9. Va comprendre !
10. Conjonction.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 5295

I	N	G	E	R	E	N	C	E	S
M	O	U	R	I	R	A	X	E	
I	C	T	E	R	E	C	I	D	
T	E	T	U	E	V	A	S	E	
A	U	S	P	I	T	N			
T	A	R	E	R	O	U	E	T	
I	R	A	C	O	Q	R	A		
O	L	I	P	P	U	E	I		
N	I	E	R	E	V	E	R		
S	A	S	D	E	S	A	X	E	

FLECHES N° 5295

F	R	A	C	T	U	R	E
D	U	S	A	D	I	X	
I	R	A	L	A	G	A	
S	E	B	E	S	O	C	
S	A	C	R	E	S	L	T
I	L	U	S	I	N	E	
M	I	D	I	S	O	R	
U	S	T	S	U	I		
L	A	C	A	R	R	E	T
E	B	S	T	A	R	R	
L	E	A	V	I	S	E	
D	E	T	E	N	I	R	S

FOUILLIS N° 5295 CANAPÉ (Cas - Na - Pet)

CODÉS N° 5295

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	R	C	N	I	E	S	O	L	T	M	U	D
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
P	H	F	V	B								

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	L	P										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

15	4	2	9	8	10	5		4	6			
9	8	1	5	6	1	6	1	5				
2		5	1	4	14	4	10		14			
9	3	6	4		9	10	7	14	4			
11	1	4	10		8	4		1	2			
6	4	5		8	10		4	5				
7	8		3	2	4	8	10	4	10			
10		12	9	6	8	5		12	4			
1	10		2	4	5	4		4	11			
7		3	4	10	4		9	11	14			
6	4	10		1	12		9	6	7			
	14	4	11	4	4	5		5	1			
3	7	5		8	11	7	8		11			
1	8		7	10	6	1	5	6	4			
4	13	1	14	4		11	4	6	5			

AJOUTER - ARBRE
- BEBE - BONHEUR
- BORNE -
CHAMPIONNAT -
COMPLIMENT -
DECIDER - DELAI -
DOCILEMENT -
DRESSAGE -
EMPORTEMENT -
ENDROIT -
ENTORSE -
ETRENNER - GNOU
- IDEE - JOIE -
JUSTEMENT -
MARGE - MARS -
MERVEILLE -
MESAVENTURE -
MUEZZIN -
NAISSANCE - NOCE
- NUIT -
PREPOSITION -
POUDREUSE -
PROPRETE - RADIS
- RAPT - REGIE -
RIVIERE - SEAU -
SERMON - TRIER -
TRIOMPHE -
ZEPHYR.

E	R	S	E	E	R	M	A	G	E	S	E	B	E	B
S	A	T	E	G	N	E	S	E	E	S	T	I	U	N
R	P	A	S	A	R	D	I	N	E	R	B	R	A	G
O	T	N	U	S	U	A	R	R	I	E	E	I	N	D
T	N	N	E	S	L	O	M	O	T	G	S	O	O	R
N	E	O	R	E	B	O	M	E	I	S	U	C	I	E
E	M	I	D	R	N	P	R	E	A	T	I	V	T	N
M	E	P	U	D	H	P	L	N	N	L	I	R	I	R
I	T	M	O	E	O	L	C	E	E	E	Z	S	E	
L	R	A	P	R	I	E	M	M	R	N	Z	E	O	D
P	O	H	P	E	I	E	E	E	N	E	S	P	P	I
M	P	C	V	O	T	N	C	E	U	I	R	H	E	C
O	M	R	J	S	T	O	R	M	D	D	A	Y	R	E
C	E	R	U	T	N	E	V	A	S	E	M	R	P	D
M	A	J	O	U	T	E	R	R	U	E	H	N	O	B

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er place.
- Mon 2e est raisonnable.
Mon tout est une dépêche.



Le président tunisien baisse son salaire de deux tiers



Le président tunisien Moncef Marzouki a annoncé vendredi une baisse de deux tiers de son salaire, au moment où les finances publiques traversent une phase «critique» selon le gouvernement. «Nous faisons face à une crise financière et économique. L'Etat doit être un modèle (...) et c'est pourquoi j'ai décidé de baisser le salaire légal du président de la République (et de le réduire) au tiers» de son montant actuel, a déclaré M. Marzouki, cité par un communiqué de la présidence, sans donner plus de précisions. Le porte-parole de la présidence, Adnane Mansar, avait par le passé indiqué que le président percevait une rémunération mensuelle brute de 30.000 dinars (plus de 13.500 euros), équivalant d'après lui à un net de 20.000 dinars (plus de 9.000 euros). M. Marzouki, qui est président depuis fin 2011, a également affirmé avoir «donné des instructions pour davantage de réductions dans les dépenses de la présidence de la République». Certains médias tunisiens ont par le passé critiqué le train de vie de la présidence, jugé sans commune mesure avec celui du citoyen alors que le chômage et la misère étaient parmi les facteurs-clés de la révolution de 2011.

Ukraine : les séparatistes rejettent l'accord



Les insurgés séparatistes de l'Est de l'Ukraine ont rejeté vendredi l'accord surprise conclu la veille prévoyant leur désarmement et la libération des bâtiments publics qu'ils occupent, exigeant le départ du gouvernement pro-européen de Kiev. Le président par intérim Olexandre «Tourtchinov et (le premier ministre Arseni) Iatseniouk doivent d'abord quitter les bâtiments qu'ils occupent illégalement après leur coup d'Etat», comme les séparatistes appellent le soulèvement qui a renversé fin février un régime pro-russe, a déclaré à la presse à Donetsk Denis Pouchiline, un «ministre» du gouvernement de la «république de Donetsk» autoproclamée.

L'application de l'accord ne pourrait en outre intervenir «qu'après une réforme constitutionnelle», a-t-il ajouté. Les séparatistes réclament une «fédéralisation» de la Constitution ukrainienne, que refuse le gouvernement, qui y voit la porte ouverte à l'éclatement du pays et propose une «décentralisation». Les séparatistes, qui prévoient un référendum sur l'autonomie régionale le 12 mai, ne se sentent pas liés par l'accord car le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï «Lavrov n'a pas signé en notre nom mais au nom de la Russie», a ajouté le responsable.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Un diplomate tunisien enlevé à Tripoli

Un diplomate tunisien a été enlevé jeudi par des inconnus à Tripoli, 48 heures après le rapt de l'ambassadeur jordanien dans cette même ville, selon une source au sein des services de sécurité libyens. Le diplomate aurait été enlevé par des inconnus près de la place al-Kadissia, dans le centre de la capitale, non loin de l'ambassade tunisienne, selon un responsable de la Direction de la police de Tripoli cité par le site d'information libyen

Al-Wassat. Dans la soirée, le ministère tunisien des Affaires étrangères a appelé «des membres de la communauté tunisienne en Libye à la prudence dans leurs déplacements pour préserver leur sécurité (...) dans ces circonstances exceptionnelles».

Il a également appelé les Tunisiens «à reporter tout déplacement sur le territoire libyen et à ne le faire qu'en cas de besoin». Un autre employé de l'ambassade de Tunisie en Libye a été

enlevé par des inconnus le 21 mars à Tripoli.

Les ravisseurs de deux employés de l'ambassade tunisienne exigent la libération de Libyens détenus pour «terrorisme» en Tunisie, a affirmé vendredi le ministre tunisien des Affaires étrangères, Mongi Hamdi. Les ravisseurs ont confirmé avoir enlevé le diplomate et «c'est le même groupe qui a enlevé Mohamed Ben Cheikh», a affirmé M. Hamdi à la radio privée Express FM.

Accord entre le Qatar et les autres monarchies du Golfe

Les monarchies arabes du Golfe sont parvenues à un accord permettant de mettre fin à la crise entre trois d'entre elles, conduites par l'Arabie saoudite, et le Qatar, a annoncé un communiqué officiel jeudi soir. Cet accord est intervenu lors d'une réunion impromptue, tenue sur la base aérienne de Ryad, entre les ministres des Affaires étrangères des pays du Conseil de Coopération du Golfe (CCG).

Le 5 mars, dans une démarche sans précédent, l'Arabie saoudite, les Emirats arabes unis et Bahreïn ont rappelé leurs ambassadeurs à Doha, accusant le Qatar de s'ingérer dans leurs affaires et de mener une politique déstabilisatrice dans la région en raison de son soutien à la mouvance islamiste. Les trois pays reprochaient au Qatar de ne pas avoir respecté un engagement pris en novembre par l'émir de ce pays, cheikh Ta-



mim ben Hamad Al Thani, de ne pas s'ingérer dans les affaires internes de ses voisins et de ne soutenir aucune action menaçant la stabilité de ces pays.

Selon le communiqué du CCG, les ministres du groupement régional se sont entendus jeudi soir pour que «la politique

d'aucun pays membre n'affecte les intérêts, la sécurité et la stabilité des autres pays» du CCG. Le Qatar était accusé par ses voisins de soutenir les islamistes proches des Frères musulmans dans les autres pays du Golfe et de servir de refuge aux islamistes d'autres pays arabes.

Washington dégèle 450 millions de dollars d'avoirs iraniens



Les Etats-Unis ont autorisé le déblocage d'une nouvelle tranche de 450 millions de dollars d'avoirs iraniens gelés, après la publication jeudi par l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) d'un rapport confirmant que l'Iran respectait ses engagements nucléaires, a indiqué Washington. Le rapport d'étape mensuel de l'AIEA, consulté jeudi par l'AFP, montre que Téhéran a réduit de 75% son stock d'uranium hautement enrichi, et appliquait ainsi l'accord intérimaire conclu à Genève avec les grandes puissances sur son programme nucléaire. Selon cet accord, l'Iran s'était engagé à «diluer» la moitié de son stock d'uranium hautement enrichi jusqu'à la mi-avril, le reste devant être converti d'ici à la mi-juillet.

«Sur la base de cette confirmation, et conformément aux engagements des Etats-Unis dans le cadre de l'accord intérimaire, le département du Trésor a pris les mesures nécessaires relatives à l'accord pour permettre le déblocage d'une tranche de 450 millions de dollars de fonds iraniens gelés», a déclaré la porte-parole adjointe du département d'Etat, Marie Harf, à Washington. Elle n'a pas précisé comment ou quand exactement les fonds seraient mis à disposition, ou s'ils avaient déjà été versés.

Soudan du Sud: 58 morts dans l'attaque d'une base de l'ONU

Au moins 58 personnes ont été tuées et plus d'une centaine blessées jeudi lors de l'attaque d'une base de l'ONU au Soudan du Sud, où des milliers de civils ont trouvé refuge, a annoncé vendredi l'ONU dans un nouveau bilan. «48 cadavres, dont des enfants, des femmes et des hommes, ont été retrouvés dans la base. Les corps de 10 attaquants ont été trouvés à l'extérieur de la base.

Le nombre total de tués est de 58, mais ce nombre pourrait augmenter car plus de 100 personnes ont été blessées, certaines très gravement», a annoncé le chef des opérations humanitaires de l'ONU au

Soudan du Sud, Toby Lanzer, à l'AFP. L'attaque a eu lieu dans la ville de Bor, contrôlée par le gouvernement sud-soudanais. Selon M. Lanzer, un groupe de quelque 350 jeunes hommes armés en civil «ont recouru à une extrême violence pour ouvrir une brèche» dans l'enceinte de la base des Nations unies, qui abrite 5.000 civils environ, avant d'ouvrir le feu. Les civils s'étaient réfugiés là pour fuir les violences ethniques caractérisant le conflit qui dure depuis maintenant quatre mois. Le but des assaillants était apparemment de tuer le plus de monde possible, selon M. Lanzer.



EDITORIAL

Par K. Selim

DÉFIANCE ET SURDITÉ

C'est le chiffre officiel de l'abstention le plus élevé des scrutins présidentiels organisés depuis 1995. Le parti de l'abstention qui n'appartient pas aux «boyotteurs» est définitivement et sans contestation possible le plus grand «gagnant» du scrutin du 17 avril. Même s'il est considéré comme «gonflé» par les opposants, le taux de 51,70% de participation relativise amplement la victoire de Bouteflika. Le vote reste très largement limité à l'électorat traditionnel du régime qui vote pour le candidat sortant.

Ali Benflis a dénoncé la fraude. Il lui reste à préciser son accusation. Pour ceux qui ont refusé de «jouer», la fraude est d'abord et avant tout instituée par un régime qui verrouille l'espace public et médiatique pendant des années pour ne l'ouvrir qu'à quelques semaines des élections. Une fausse vie politique ne pouvant engendrer de vraies élections, c'est une évidence. Ali Benflis ne l'ignorait pas, il a fait le pari que la crise au sein du régime et le choc provoqué par la candidature d'un homme amoindri par la maladie lui ouvrirait un boulevard. Il est réduit, une fois de plus, à

jouer le «lièvre principal». La seule possibilité de bousculer les lignes était de convaincre les Algériens de ne pas bouter les urnes. Une véritable gageure pour ceux qui observent la constante abstentionniste des Algériens lors des élections.

Ali Benflis devait convaincre le parti des abstentionnistes, très largement majoritaire, que le vote en valait la peine. A l'évidence, c'est un échec. L'appel à la participation était d'ailleurs le seul point commun de Benflis avec Bouteflika et les autres candidats. Ces appels qui ont joué sur tous les registres, y compris sur celui de la «peur» et de la «menace étrangère», sont restés sans effet. Les Algériens boudent les urnes et envoient un message net au régime. Et il n'est pas difficile à décrypter : les Algériens n'accordent pas de crédit à «l'offre politique» qui existe actuellement. Ils ne croient pas que l'élection est, comme c'est le cas dans une démocratie, un mécanisme qui permet

de sanctionner et de changer les gouvernants en fonction de leur bilan. Ils ont compris qu'il s'agit d'une formalité que le régime organise régulièrement et ils sont nombreux à ne plus y participer.

Les chiffres officiels, contestés, ne peuvent plus, sous peine d'in vraisemblance, se permettre d'ignorer cette tendance structurelle. Mais les tenants d'un régime, dont le niveau d'impotence est devenu la vraie menace pour la stabilité du pays, sont-ils prêts ou aptes à faire la bonne lecture ? Le 17 avril n'a pas été une fête de la démocratie, personne n'y croyait. C'est une élection qui ne change rien au problème d'une Algérie dont le dynamisme et la créativité sont entravés par une gouvernance immobile assise sur une redistribution inégalitaire de la rente et, quand c'est nécessaire, sur la répression. Les problèmes sérieux du pays ne sont toujours pas traités et obèrent son avenir. Cet abstentionnisme structurel marque très clairement une perception générale que le vote ne sert qu'à valider le statu quo. C'est bien le message le plus fort même si les tenants du statu quo font les sourds pour ne pas l'entendre.